

**Chlef : un corps repêché,
recherches pour retrouver
un pêcheur disparu** P. 4

L'ENQUÊTE SE POURSUIT Des traces d'insecticide dans le blé importé

Lire l'article de El-Houari Dilmi page 3



A CAUSE DE LA PANDÉMIE «L'activité des entreprises publiques a reculé de 18 à 25%»

Lire l'article de El-Houari Dilmi page 4



**Amine Debaghine
Mesraoua Pdg par
intérim d'Air Algérie** P. 2

**CNAS
Dépôt des certificats
d'arrêt de travail en ligne**

Lire l'article de M. A. page 4

**Notre supplément
AUTOUR
DU MONDE**
Avec la
collaboration de

P. 14 & 15

**PROJECT
SYNDICATE**
AN ASSOCIATION
OF NEWSPAPERS
AROUND THE WORLD

**Que la grande
transition commence !**

**PAR ZIA KHAN ¹
ET JOHN
W. MCARTHUR ²**

**1- Vice-président principal
pour l'innovation à la Fondation
Rockefeller**

**2- Est agrégé supérieur et directeur
du Centre pour le développement
durable à la Brookings Institution**

**Comment Biden peut
rétablir unilatéralement
le multilatéralisme**

**PAR JOSEPH
E. STIGLITZ**

**Prix Nobel d'économie, professeur
d'Université à Columbia University**

La nécessité d'une nouvelle gouvernance

Le changement du gouvernement est devenu une urgence impérieuse au regard de la complexité de la crise politique interne et des revers diplomatiques que l'Algérie essuie y compris sur son propre sol.

Ghania Oukazi

« On va voir ce que ça donne, on va essayer avec cette configuration, si non on va changer, il n'y a aucun problème », nous a répondu un proche du président de la République lorsque nous lui avons demandé, en juin dernier, pourquoi un gouvernement de 45 ministres alors que les caisses sont vides. Sa réponse est à l'image du discours politique ambiant, inconsistante et inintelligente. C'est une année après que le président de la République a décidé de dévoiler la gestion confuse et inapte du gouvernement Djerad. En un temps très court, il l'a fait trois fois. La première quand il a ignoré son Premier ministre et s'est adressé, le 13 décembre dernier, de l'étranger, au ministre de l'Intérieur et aux walis. La seconde lors du Conseil des ministres du 2 janvier dernier où il s'est dit insatisfait de l'action du gouvernement, en ballottant son bilan entre « positif et négatif ». La troisième fois, c'était ce dimanche dernier au moment où il s'apprêtait à s'envoler pour l'Allemagne. « Kima goulma, el houkouma fiha ouaaliha », une expression très algérienne qui dénote son mécontentement.

Il est vrai que dans ces trois déclarations, le président n'a pas été tranchant et précis. Il a même fait suivre la troisième par un rire en regardant vers son Premier ministre qui était parmi les responsables qui l'ont salué à son départ, dimanche de l'aéroport militaire de Boufarik. Il est clair que ses insinuations penchent plutôt vers le mauvais que vers le bon rendement des ministres mais l'on ne sait ce qui l'empêche d'être explicite dans ses jugements. Il est des anecdotes qu'il faut rappeler en tant de crise tant elles peuvent permettre des recoupements utiles. L'on se rappelle qu'à l'annonce, le 4 janvier dernier, des membres du gouvernement, le ministre conseiller à la communication et porte-parole de la présidence de la République, Belaïd Mohand Saïd, n'a pas su en faire une lecture correcte des noms. Il bégayait presque. Des sources proches de la présidence ont laissé entendre que la liste des ministres a été changée, à la dernière minute. « La liste initiale a été changée par une autre au moment où Mohand Saïd a été chargé par Tebboune de la rendre publique », nous renseignent nos sources de la présidence. Par qui a-t-elle été changée ? L'on n'en saura rien. Mohand Saïd semblait, en tout cas, très mal à l'aise. Il en a été ainsi pour lui jusqu'au jour où il a fait un AVC (Accident vasculaire cérébral). C'était dans la nuit du 1^{er} au 2 octobre 2020 où il a été évacué vers un hôpital parisien très peu de temps après son transfert vers l'hôpital militaire de Ain Naâdja. Depuis, aucune nouvelle de celui que Tebboune a nommé le 29 décembre 2019, porte-parole officiel de la présidence de la République.

Il semble que les affaires de l'Etat sont en attente d'une hypothétique prise en charge par des responsables à l'expérience prouvée en la matière. Le gouvernement Djerad, tel qu'il est constitué, bloque le pays plus qu'il ne le libère de son inertie, de ses lourdeurs bureaucratiques, de sa corruption et de ses problèmes socio-économiques et culturels. Il le bloque davantage politiquement parce que les ministres qui le composent n'anticipent l'évolution d'aucune des situations qui le perturbent. Ils n'en ont d'ailleurs pas les capacités intellectuelles requises bien qu'ils affirment être bardés de diplômes universitaires. L'on se demande comment a-t-il été possible au pouvoir qui l'a fait de rassembler, au même moment et au même endroit, toute cette incompétence. L'on ne sait quel est le critère qui a prévalu pour approuver un tel casting et en faire une avant-garde d'un pays miné par une crise politico-militaro-judiciaire jamais égalée. Une crise qui

se corse au fur et à mesure que les ministres s'enfoncent dans leurs bourdes et que des questions cruciales pour l'Algérie ne trouvent pas de réponse adéquate. En déclarant que « l'Algérie est forte de son armée et de son peuple », le ministre des Affaires étrangères n'a pas pensé un seul instant que des responsables américains viendraient un jour dans son bureau pour lui dire que « chaque administration dispose de la prérogative de décider de sa politique étrangère » et que « Washington soutient le plan marocain d'autonomie des territoires sahraouis ». C'est le Sous-secrétaire d'Etat américain en charge des questions du Proche-Orient et de l'Afrique du Nord, au département d'Etat, David Schenker, qui a été chargé par Donald Trump, malheureux candidat aux élections présidentielles du 3 novembre dernier, face à Joe Biden, pour venir narguer les autorités algériennes.

LE TEMPS DES PROVOCATIONS

David Schenker n'a pas pris de gants pour le faire avec cette arrogance qui sied aux mauvais perdants. Son ambassade, à Alger, a choisi de lui faire diffuser son message sur 4 chaînes de télé dont 'El Jazeera' et l'APS mais a évité de faire participer à la conférence de presse qu'il avait animée dans ses jardins les journaux de la presse écrite. Drôle de sélection pour une ambassade qui a toujours tenue à être ouverte à tous les médias nationaux, sans distinction aucune. Ce qui inquiète et frustre en même temps, est que Sabri Boukadoum lui a accordé une audience officielle et l'agence de presse publique n'a retenu de ses déclarations que le superflu ou le diplomatiquement correct pour peu qu'il ait existé. Il est important de noter que Schenker n'était pas venu seul à Alger mais faisait partie d'une délégation dirigée par la Secrétaire de l'armée de l'air Barbara Barrett et le Commandant des forces aériennes en Europe et en Afrique, le général Jeffrey Harrigan. L'on pense que ce « débarquement » à Alger d'une équipe militaire américaine, en principe sortante, a un lien étroit entre l'adoption de la Constitution et en ce qu'elle vise par la disposition qui permet désormais à l'armée algérienne d'intervenir en dehors des frontières nationales.

Les dernières déclarations américaines à Alger sont à marquer au fer rouge, dans les annales de la diplomatie algérienne. Le personnel diplomatique d'un président américain sortant a fait dans la pire des provocations, à l'égard de l'Algérie et de ses responsables. Le gouvernement Djerad n'en a pas fait cas parce qu'il n'en a ni l'envergure ni le charisme. Le retour du président de la République en Allemagne après seulement 12 jours qu'il en soit revenu, ne fait que compliquer les choses. Avant son départ, il a estimé que le pays tient grâce à ses institutions élues, allusion faite en prime à l'APN et au Conseil de la Nation. On serait tenté de croire qu'il a pensé avoir bien fait en gardant le parlement tel quel, bien que fortement décrié. S'il en est ainsi, la commission Laraba aurait tout le temps pour finaliser la loi électorale. D'ailleurs elle ne s'est pas encombree de son instruction du 13 décembre dernier qui l'obligeait à finaliser le projet en question dans « les 10-15 jours ». Le délai fixé par le président est depuis largement dépassé. D'ailleurs, les partis politiques se sont rencontrés ces derniers jours pour écouter le président du MSP leur proposer la recherche d'un projet consensuel de sortie de crise. Aux dires des uns et des autres, aucune partie n'est prête pour changer quoi que ce soit. En parallèle, éparpillées comme elles l'ont toujours été, les élites nationales peinent à s'entendre sur un Smig politique pourtant impératif à une sortie de crise sans trop de dégâts.

Amine Debaghine Mesraoua Pdg par intérim d'Air Algérie



Le ministre des Travaux publics et ministre des Transports par intérim, Farouk Chiali a présidé, lundi, la cérémonie d'installation de Amine Debaghine Mesraoua dans ses fonctions de président directeur général (Pdg) par intérim de la Compagnie aérienne Air Algérie, en remplacement de Bekhouche Allache qui avait été relevé de ses fonctions samedi dernier.

La cérémonie d'installation de M. Mesraoua a eu lieu au siège du ministère des Travaux publics à Alger, en présence de plusieurs cadres du ministère des Transports, a indiqué un communiqué de la

Compagnie Air Algérie sur son compte officiel Facebook.

Ayant occupé plusieurs postes dans le secteur des transports notamment le transport aérien, le nouveau Pdg par intérim d'Air Algérie est également expert international en aviation civile et représentant de l'Algérie et de la région du Maghreb auprès du conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI). Il avait occupé récemment le poste de conseiller auprès d'Air Algérie.

Samedi dernier, sur instruction du Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, il a été mis fin aux

fonctions de Monsieur Lazhar Hani en sa qualité de ministre des Transports. Le PDG d'Air Algérie, Bekhouche Allache et le responsable du Catering au sein de la compagnie ont été également relevés de leurs fonctions.

Cette décision avait été prise à la suite de l'engagement d'une opération d'importation par la compagnie nationale Air Algérie de fournitures liées à l'activité de Catering et ce, sans tenir compte du contexte économique national et des orientations financières visant la gestion rationnelle des devises et la priorité à accorder à la production nationale.

ANALYSE

Abdelkrim Zerzouri

Gouvernement en sursis ?

On pourrait lui trouver toutes les excuses d'une

conjoncture difficile, marquée par une double crise sanitaire et économique, parfois entièrement fondées, mais le bilan de la première année du gouvernement Djerad reste, pour le moins qu'on puisse dire, très modeste. C'est l'avis général qui se dégage de l'opinion d'observateurs avisés, du citoyen lambda et des nombreux internautes qui se sont étalés en commentaires caustiques sur le maigre bilan de l'activité annuelle du gouvernement. Le président Tebboune, lui-même, trouve ce bilan annuel de l'activité du gouvernement mi-figue, mi-raisin. Comme on l'a dit, il y a « du positif et du négatif », a-t-il lancé en direction du Premier ministre lors d'une brève intervention avant son départ pour l'Allemagne afin de poursuivre le protocole thérapeutique. L'apostrophe, avec un sourire taquin, en dit long sur son estimation propre du travail accompli par son gouvernement dans la foulée de la valorisation d'une mobilisation de l'ensemble des responsables, soulignant particulièrement les efforts de l'armée et remerciant les institutions élues. Seul le gouvernement n'a pas trouvé de mots plus méritants dans sa brève allocution devant les hauts responsables de l'Etat, venus le saluer avant son départ pour l'Allemagne à partir de la base de Boufarik. Est-ce un prélude à un imminent remaniement ministériel, qui n'attendrait pas la fin du processus de la dissolution de l'Assemblée populaire nationale (APN) et le dégage-ment de nouveaux élus après l'organisation des législatives, qui déboucherait d'une façon ou d'une autre (majorité présidentielle ou parlementaire) sur la constitution d'un nouveau gouvernement, totalement remanié s'il résulte des législa-

ves une majorité parlementaire, de laquelle le président désignera un Chef de gouvernement qui formera son exécutif ? Rien n'empêche le président de la République, qui a désigné les membres de ce gouvernement, sur proposition de son Premier ministre, selon le principe d'une majorité présidentielle, de recourir à un remaniement ministériel, qu'il soit limité ou vaste. On a déjà assisté à un remaniement ministériel opéré au mois de juin dernier, touchant les départements des Finances, l'Enseignement supérieur, l'Agriculture, les Transports, le Tourisme et un chamboulement dans le secteur de l'Energie, ainsi que deux récents changements à la tête des départements du Travail et des Transports, pour des causes « localisées », engageant individuellement les deux ministres concernés. Mais quand il s'agit de l'évaluation globale du rendement de tout le gouvernement par le président de la République, cumulant de « bons » et « mauvais » résultats, la logique voudrait qu'on se sépare des ministres défaillants pour une meilleure performance du travail du gouvernement. N'est-ce pas que le principe de l'efficacité et de la compétence est un critère capital adopté par le président Tebboune dans la désignation des candidats aux postes de responsabilité ? Il faut rappeler sur ce plan que l'évaluation du bilan 2020, des différents secteurs ministériels, n'a pas encore été achevée, et elle le sera probablement lors de la prochaine réunion du Conseil des ministres, comme le souligne un communiqué de la présidence de la République. Un sursis pour les ministres qui n'ont pas fait leurs preuves ou bénéficieront-ils de circonstances atténuantes et continuer leur mission jusqu'à l'avènement, pas trop lointain, d'une nouvelle APN ?

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction: 041.23.25.20

Imp. : Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E. Ouargla: S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél. : 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57
Pub Tél.: 021. 64.96.44

Rédaction Constantinoise
Tél. : 031.92.12.11
Fax : 031.92.12.22

Diffusion : Ouest et Centre : SDPO - Est: SO.DI. PRESSE

L'enquête se poursuit Des traces d'insecticide dans le blé importé

El-Houari Dilmî

Un nombre d'interventions record a été réalisé durant l'année 2020 en matière de prévention et de répression des fraudes», a indiqué hier le directeur général du contrôle économique et de la répression de la fraude du ministère du Commerce (DGCERF), Mohamed Louhaïdia, sur les ondes de la Radio nationale. Chiffres à l'appui, le représentant du ministère du Commerce a révélé que plus de 1,6 million d'interventions au niveau national, se soldant par 130.000 verbalisations, 109.000 procès-verbaux d'infraction et la fermeture administrative de 27.000 commerces», a-t-il indiqué. «Ce nombre record d'interventions est le résultat d'efforts méritoires de quelque 9.000 agents de contrôle qui opèrent au niveau national», ajoutant qu'un «travail de numérisation est actuellement mené par le ministère du Commerce dans le domaine des activités commerciales et la répression des fraudes, pour arriver à couvrir le marché national fort de 1,1 million de commerçants», a-t-il déclaré. «Sans exception aucune, tous les produits et les marchandises vendus sur le marché national font l'objet de contrôle, grâce notamment au travail de nos laboratoires d'analyses et de contrôle, au nombre de trente-deux (32), en attendant l'entrée en fonction imminente de seize (16) autres laboratoires, dans l'optique d'arriver à un laboratoire par wilaya», a révélé le directeur général de contrôle économique et de la répression de la fraude du ministère du Commerce.

L'invité de la Radio a expliqué, à ce titre, qu'un «travail est en train de se faire pour arriver à un réseau national de 700 laboratoires relevant des secteurs public et privé, dont 14 dédiés à la délivrance des certificats de conformité, dans le but d'accroître les opérations de contrôle et de

répression des fraudes», a-t-il indiqué. Précisant sa pensée, Mohamed Louhaïdia a expliqué que les 14 laboratoires «ALGERAC» (Ndlr : organisme algérien d'accréditation), «auront à délivrer les certificats de conformité des produits avec les normes internationales, mais aussi contrôler la nature et la qualité des produits et leur donner une protection juridique, y compris ceux issus de l'importation, et accompagner les exportateurs lors des opérations d'exportation vers les pays étrangers», a-t-il déclaré. Au sujet du blé avarié importé par l'Algérie, le représentant du ministère du Commerce a révélé que des «résidus d'insecticides ont été trouvés dans une partie des quantités importées, et qu'une enquête judiciaire est en cours pour faire la lumière sur cette affaire».

Soumis à un «contrôle rigoureux», pas moins de «trente et une (31) opérations d'importations de blé, soit 847.000 tonnes de blé tendre destinées à satisfaire les besoins du marché national, ont été effectuées depuis le 25 novembre dernier», a encore révélé Mohamed Louhaïdia. Ce dernier a également indiqué des «mesures ont été prises pour renforcer les attributions des agents de contrôle au niveau des ports qui sont appelés à travailler sept jours sur sept et jour et nuit, pour procéder à des prélèvements de blé en mer avant l'arrivée des navires aux ports, en collaboration avec les services concernés», a-t-il déclaré. L'Algérie pourrait importer jusqu'à 7,5 millions de tonnes de blé en 2020/2021, soit une augmentation de 15,3% par rapport au volume importé annuellement durant les saisons écoulées, selon les chiffres des experts. «Malgré les retombées induites par la pandémie de Covid-19 sur le commerce international, le marché algérien connaît une offre suffisante, et n'a pas enregistré de pénuries ni d'augmentation des prix», a conclu l'invité de la Radio.

Commerce

Les nouvelles mesures de la loi de finances en question

Le ministre du Commerce, Kamel Rezig a évoqué avec les cadres du secteur les différentes mesures contenues dans la loi des finances (LF) 2021 ayant trait aux opérations d'importation et d'exportation et au registre de commerce, a indiqué un communiqué du ministère.

Dans un communiqué rendu public sur sa page Facebook, le ministère a indiqué que «M. Rezig a tenu samedi dernier, en présence du ministre délégué chargé du commerce extérieur, Aïssa Bekkai, une réunion au siège du ministère avec les cadres centraux et les directeurs des institutions sous tutelle en vue de débattre les points essentiels contenus dans la LF 2021 concernant le secteur du commerce».

Il s'agit, selon la même source, des mesures relatives aux importations, aux exportations et au registre de commerce.

Pour rappel, la LF prévoit en matière de commerce extérieur de nouvelles mesures douanières visant à mettre un terme aux différents dysfonctionnements marquant le secteur du commerce extérieur ainsi que le renforcement des moyens de sa régulation, en sus des avantages fiscaux accordés au profit des jeunes

entrepreneurs et des exportateurs, en dépit des difficultés qui caractérisent la situation financière du pays, notamment avec la propagation de la pandémie du coronavirus et ses répercussions économiques.

Les collections en kits SKD et CKD sont, en vertu de la LF 2021, exemptées de droits de douanes et de TVA lorsqu'elles sont destinées aux activités des établissements relevant du secteur économique de l'Armée nationale populaire (ANP), pour la production ou le montage de véhicules.

Par ailleurs, les opérations d'exportation de biens et des services, «génératrices de devises», réalisées par les personnes physiques, bénéficient d'une exonération "permanente" en matière d'IRG.

La nouvelle Loi de finances prévoit l'exonération des bijoux artisanaux en argent de la TVA à l'exportation, en vue de permettre la préservation et la sauvegarde de ce patrimoine culturel séculaire et de promouvoir son exportation.

En outre, le paiement des opérations d'importation devra s'effectuer désormais au moyen d'un instrument de paiement dit "à terme" payable à 30 jours à compter de la date de l'expédition des marchandises.

Destinée aux petites entreprises Lancement d'une plateforme numérique de facturation

Mohamed Mehdi

«KYO Conseil» a annoncé hier, lors d'une conférence de presse virtuelle animée par Amine Ouanes, CEO de la société, le lancement officiel de sa plateforme digitale de facturation WYSII (www.wysii.com), une «solution 100% algérienne». Lancée à titre d'essai en novembre 2020, l'application Web est destinée à répondre aux besoins des «petites entreprises» qui «ne peuvent pas supporter les coûts de logiciels de facturation», affirme Amine Ouanes. Le PDG de KYO Conseil explique également que si WYSII cible particulièrement les très petites entreprises (TPE), c'est que ces dernières «ne peuvent pas se permettre (de recruter) un responsable des finances» ou les services d'un comptable. Citant des statistiques officielles, l'intervenant affirme que 97% des entreprises algériennes sont des TPE. Elles sont 1.136.000 entités qui emploient «moins de 10 salariés», contre 30.000 sociétés de 10 à 49 employés, et 6.600 compagnies de la taille de 50 à 249 travailleurs. WYSII répond donc à un «besoin de simplification du processus de gestion commerciale», affirme le PDG de KYO Conseil. Selon lui, les problèmes récurrents rencontrés par les TPE sont : le «risque de perte de données en travaillant sur Excel», la «sécurité des données», et la «conformité de la numérotation des factures». Pour ces entreprises, les «solutions existantes sont difficiles d'utilisation» et ne sont pas «adaptées au marché algérien». «Conforme à l'environnement fiscal algérien», la plateforme WYSII permet aux gestionnaires des TPE d'éviter les



erreurs de facturation» ou «la soumission de documents non conformes, souvent à l'origine de redressements fiscaux». «Les documents du processus de facturation sont générés automatiquement et peuvent être envoyés «en un seul clic» par «e-mail» depuis la plateforme. Le service permet aussi de «facturer à distance» avec numérotation successive même lorsqu'il y a «plusieurs collaborateurs». La plateforme est responsive (accessible également sur un terminal mobile), attendant une application iOS et Android.

FACILITÉ D'UTILISATION

La solution de facturation en ligne WYSII peut être utilisée «sans formation ni assistance», affirme encore l'animateur de la conférence de presse. La plateforme est dotée d'un Dashboard (tableau de commande) qui «aide à la décision», car contenant toutes les informations nécessaires au gestionnaire de l'entreprise, comme les «revenus du jour», les «dépenses du jour», les «revenus du mois» et les «dépen-

ses du mois», mais également l'état des «factures impayées et payées», et le nombre de factures éditées par chaque collaborateur. Accessible à tout moment, via un ordinateur et une connexion internet, WYSII permet de «facturer en mobilité». Selon les explications fournies hier, les «données des utilisateurs sont sécurisées et cryptées». L'utilisateur est «le propriétaire de ses données» qu'il peut «télécharger à tout moment», affirme encore le PDG de KYO Conseil. Le site WYSII est en français et en anglais, alors que la version en arabe «sera lancée d'ici la fin de semaine», affirme M. Ouanes. Lancée fin novembre 2019, l'application Web compte, après un mois, «plus de 2.200 comptes utilisateurs». Un mois d'abonnement gratuit est accordé à tout souscripteur. «Une centaine de clients ont déjà acheté un abonnement annuel payant», affirme Amine Ouanes.

Les tarifs de l'abonnement annuel varient de 39.000 à 69.000 DA. Ils sont calculés en fonction du nombre d'utilisateurs ayant accès à un même compte, et à la capacité de stockage.



Quand le temps est maussade et plus vieux et que le soleil s'invite brusquement en mettant son grain de

Quand le loup se marie

sel, se mélangeant à la fine pluie de l'automne ou de l'hiver, on dit que c'est le mariage du loup. Pendant cette douceur éclaircissante de l'atmosphère grâce aux beaux rayons dorés du soleil, un événement joyeux et inattendu survient à chaque fois qu'il y a une éclipse dans cet univers. On dit alors que le méchant loup se marie, «dhib rah yetzewedj». Durant cette petite accalmie, on peut vaguer librement dans la rue sans la contrainte de la pluie, à la faveur du mariage du loup dans la forêt. Selon cette légende blédarde et mystérieuse, racontée par les sages qui nous ont appris tant d'histoires, qui font la richesse de notre terroir, sûrement qu'il y a une raison à ce comportement entre les loups durant ce phénomène atmosphérique.

Dans ce laps de temps, le climat est mitigé, et il s'arrête pour un temps «d'épousailles», et le beau temps et le mauvais temps font une trêve pendant un bref instant sous les belles couleurs de l'arc-en-ciel qui fait la fête. Le mariage, les épousailles, union ou alliance sont synonymes de fêtes. Sacré couple, ils ont de la veine, jusqu'à profiter de la clémence du temps pour de juste. Le loup est un animal sauvage qui est très malin et énormément intelligent pour se laisser prendre facilement par les humains. Et c'est pour cela qu'on colle à certains individus des surnoms de «loups» au sens figuré parce qu'ils sont rusés comme des loups dans les affaires difficiles. Mais d'où

vient cette légende étonnante ? Et quelle est son origine ? Peut-être que nos ancêtres ont observé des loups au moment de la disparition de la

pluie et de l'apparition du soleil dans le passé lointain. Chaque fois que les rayons du soleil viennent s'entremêler à la fine pluie qui tombe, on dit que «le loup est en train de se marier». Pourquoi juste les loups et pas d'autres animaux sauvages ? Parmi cette espèce canine sauvage, il y a des loups, des chacals et des loups-garous qui continuent à faire peur aux petits enfants et même aux adultes apeurés par les contes de grand-mère.

Il ne faut pas oublier que parmi les humains il y a aussi des loups qui se comportent comme dans une meute au milieu de la société et quand ils se marient ou se remarient et qu'il fasse beau ou mauvais temps, qu'il vente ou qu'il neige, les loups à deux pattes «yetzewdjoul», sans formalité et le temps est toujours de leur côté. Et pour que les intrus ne les dérangent pas dans leurs festivités, par exemple, ils bloquent et dansent sur les routes, et font même du rallye sur l'autoroute et ils hurlent comme des loups de jour comme de nuit pour montrer leurs joies et cachent même le soleil ou la pluie avec un tamis... Les vieux loups dominants n'ont jamais pu sentir les jeunes loups quand ils ont des ambitions démesurées dans la chefferie de la meute. Dès les premiers signes de la jeunesse audacieuse, les jeunes loups sont pourchassés jusqu'à ce qu'ils quittent la meute et qu'ils s'en aillent ailleurs sous d'autres cieux plus accueillants pour faire leurs vies.

A cause de la pandémie «L'activité des entreprises publiques a reculé de 18 à 25%»

«L'activité des Entreprises publiques a reculé de 18 à 25% durant l'année écoulée, en raison de la pandémie de Covid-19», a déclaré, hier, le P-DG du groupe public Cosider et président de l'Union nationale des entrepreneurs publics, Lakhdar Rekhroukh, au Forum de la Radio nationale.



El-houari Dilmi

Réfutant les chiffres avancés par certains médias au sujet de l'épongeage des dettes et des crédits accordés aux entreprises publiques, il a appelé à «faire le distinguo entre l'effacement des dettes et l'assainissement financier et les crédits», a-t-il insisté. Le P-DG de Cosider a expliqué, à ce titre, qu'une «bonne partie des crédits bancaires dont ont bénéficié les entreprises du secteur public, est employée pour satisfaire des missions de service public soutenues par l'Etat, et ce qui justifie l'accumulation des dettes et les déficits de ces

entités, obligeant le Trésor public à effacer ces dettes puisqu'il s'agit d'entreprises à caractère public que l'Etat ne peut pas abandonner», a-t-il déclaré. «L'Etat ne fait pas de différence entre les entreprises du secteur public et celles du privé, en matière d'octroi de crédits, même si les entreprises privées ont la possibilité de décider de plans sociaux contrairement aux entités du secteur public qui n'ont pas le droit de le faire» a-t-il tempéré. Révélant que les entreprises publiques constituent entre 25 et 30% du tissu économique national, sans compter les sociétés activant dans le domaine des hydrocarbures, les ban-

ques et les télécommunications, Lakhdar Rekhroukh a estimé que la part du secteur économique public, en Algérie, est d'un «potentiel considérable, à même de contribuer pour une large part à la relance de l'Economie nationale», a-t-il affirmé. «La meilleure recette pour sortir des difficultés que vivent les entreprises du secteur public est de procéder à la recapitalisation de ces entités propriété de l'Etat», a encore plaidé le président de l'Union nationale des entrepreneurs publics, proposant de créer une instance, sans préciser sa nature, composée de gestionnaires et d'économistes a, chargée de gérer les actions que détient l'Etat dans les capitaux des entreprises. Révélant que le chiffre d'affaires de Cosider tourne autour de 209 milliards de dollars, soit l'équivalent de 2 milliards de dollars avec une troisième place à l'échelle africaine sur le plan volume et deuxième dans le continent en matière de réalisations et le chiffre d'affaires réalisé, l'invité du Forum de la Radio a précisé que le groupe Cosider, à l'instar des autres entreprises, a bénéficié de crédits qu'il a remboursés au même titre que ses dettes qui ont été totalement épongées», a-t-il souligné. «Ces résultats plus que probants ont été rendus possibles grâce aux nouveaux métiers que le groupe a investi comme la réalisation des barrages, les tunnels et travaux d'extension du métro, en attendant que Cosider investisse le marché international après l'ouverture des frontières, puisque nous sommes déjà engagés sur un projet dans un pays africain», a-t-il conclu.

Algérie-Arabie saoudite Mémorandum d'entente sur la coopération dans le domaine du logement

Un mémorandum d'entente sur la coopération dans le domaine du logement a été signé, lundi par visioconférence, entre le ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, et son homologue saoudien, indique un communiqué du ministère.

Le document, signé par le ministre du Secteur, Kamel Nasri et le Ministre saoudien du logement, Majid ben Abdallah ben Hamad Al-Hogail, "traduit les liens d'amitié et de coopération entre les

deux pays et renforce les canaux d'échange d'expériences administratives et techniques dans le domaine du logement", ajoute le communiqué publié sur le compte Facebook du ministère.

La cérémonie de signature s'est déroulée au siège du ministère saoudien du logement en présence de l'ambassadeur d'Algérie au Royaume d'Arabie saoudite, Ahmed Abdessadok et au siège du ministère du de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville en pré-

sence de l'ambassadeur du Seryviteur des deux Lieux Saints en Algérie, Abdelaziz Ben Ibrahim Hamad El-Omaïrini.

Ce mémorandum vise également à "renforcer la coopération bilatérale dans le domaine du logement et à asseoir les conditions appropriées pour la participation des parties et des entreprises à la mise en œuvre de projets de logement et d'infrastructures dans les deux pays", conclut le communiqué.

Coronavirus 225 nouveaux cas et 05 décès

Deux cent vingt-cinq (225) nouveaux cas confirmés de Coronavirus, 191 guérisons et 05 décès ont été enregistrés durant les dernières 24 heures en Algérie, a annoncé hier à Alger, le porte-parole du Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du Coronavirus, Dr Djamel Fourar.

Le total des cas confirmés s'élève ainsi à 102.369 dont 225 nou-

veaux cas, soit 0,5 cas pour 100.000 habitants, celui des décès à 2812 cas, alors que le nombre de patients guéris est passé à 69.403, a précisé Dr Fourar lors du point de presse quotidien consacré à l'évolution de la pandémie de Covid-19.

En outre, 21 wilayas ont recensé durant les dernières 24 heures moins de 9 cas, et 20 wilayas n'ont enregistré aucun cas, alors

que 7 autres ont enregistré plus de 10 cas. Par ailleurs, 28 patients sont actuellement en soins intensifs, a également fait savoir Dr Fourar.

Le même responsable a souligné que la situation épidémiologique actuelle exige de tout citoyen vigilance et respect des règles d'hygiène et de distanciation physique, rappelant l'obligation du respect du confinement et du

CNAS Dépôt des certificats d'arrêt de travail en ligne



M. A.

Une campagne de sensibilisation sur la remise des certificats d'arrêt de travail via l'espace «El-Hana», un service en ligne, opérationnel depuis 2016, a été lancée par différentes agences de la Caisse nationale d'assurance sociale des salariés (CNAS). Le but étant de faciliter les procédures administratives en faveur des assurés sociaux et à éviter leurs déplacements, notamment en cette période de crise sanitaire et confinement imposés par le Covid-19. Dans un communiqué rendu public, l'agence d'Alger a annoncé, à son tour, le lancement de la campagne d'information et de sensibilisation sur la nouvelle procédure de remise à distance des certificats d'arrêt de travail via l'espace El-Hana, du 10 au 17 janvier 2021.

Cette nouvelle mesure adoptée par la CNAS vise essentiellement, selon les responsables de l'agence d'Alger, la modernisation des prestations et la facilitation des procédures administratives en faveur des assurés sociaux. Et ce, afin d'éviter aux usagers les longs déplacements dans les différentes structures de paiement et de leur permettre aussi de déposer rapidement leurs arrêts de travail avant la fin du délai de forclusion

de 48 heures. A travers un communiqué rendu public, la CNAS agence d'Alger a précisé également qu'une équipe d'une vingtaine d'agents de prestations a été mobilisée par les services concernés, afin d'assurer le bon déroulement de cette opération. Par ailleurs, des affiches relatives au guide explicite ont été installées à travers l'ensemble des structures de l'agence CNAS d'Alger.

Sachant également que ce guide figure sur le site pour mieux expliquer les démarches à suivre aux différents usagers, à l'instar des retraités, des malades chroniques et des femmes enceintes. A titre d'information, la plateforme en ligne «El-Hana» permet aussi aux assurés sociaux de délivrer leurs attestations d'affiliation, suivre le traitement de leurs dossiers de remboursement des médicaments et recevoir leur convocation de contrôle médical. Et pour mieux s'informer sur cette application, la CNAS agence d'Alger invite les assurés sociaux à consulter le guide d'utilisation partagé sur les réseaux sociaux ou se rapprocher des agents relevant des centres de paiement. Ce qu'il faut retenir est que les assurés sociaux peuvent faire une déclaration de leurs arrêts de travail à distance, sans devoir se déplacer aux agences de la CNAS.

Chlef Un corps repêché, recherches pour retrouver un pêcheur disparu

Les unités de la protection civile de Chlef, en coordination avec les gardes cotes de Ténès (55 km au nord de la wilaya), ont repêché, lundi, la dépouille d'un pêcheur amateur au niveau de la plage de Sidi Merouane, au moment où des recherches sont toujours en cours en vue de retrouver un autre pêcheur disparu au port de pêche de Beni Haoua, a-t-on appris auprès de la direction de la protection civile de la wilaya.

Selon le chargé de la communication auprès de ce corps, le capitaine Yahia Messaàdia, les unités de la protection civile, en coordination avec les gardes cotes de Ténès, ont lancé dans la matinée des recherches, suite au signalement de la disparition d'un pêcheur amateur (40 ans), à la plage ro-

cheuse de Sidi Merouane, qui ont abouti au repêchage de sa dépouille, a-t-il ajouté.

Il a signalé le transfert du corps de la victime, originaire de la commune de l'Oued Fodda, à la morgue de l'établissement public hospitalier de Ténès.

Le même responsable a fait, également, part de la poursuite des recherches, en vue de retrouver un autre pêcheur amateur (35 ans), originaire de Médéa, qui a disparu, dans la nuit d'hier, aux environs de 22H00, au port de pêche de Beni Haoua (95 km au nord est de Chlef).

Une douzaine de plongeurs de la protection civile, dont quatre venus de la wilaya de Tipasa, ont été mobilisés au titre de ces opérations de recherches, a-t-on précisé de même source.

Les démocrates prêts à dégainer l'arme de l'«impeachment» pour chasser Trump

Les démocrates américains ont averti dimanche qu'ils sont prêts à lancer dans les prochains jours un nouvel "impeachment", une procédure de destitution historique contre Donald Trump, si le vice-président Mike Pence ne se résout pas à le démettre de ses fonctions. Quatre jours après les événements du Capitole, qui ont fait 5 morts et ébranlé l'Amérique, la présidente de la Chambre des représentants Nancy Pelosi a annoncé une série d'actions pour faire partir le président républicain, qualifié de "menace imminente" contre la démocratie et la Constitution américaines. Les démocrates vont d'abord en appeler à Mike Pence.

La Chambre était amenée lundi, et au besoin mardi, à se prononcer sur une résolution lui demandant de démettre Donald Trump de ses fonctions. Lors d'une procédure rapide puis, si c'est nécessaire lors d'un vote formel.

La puissante cheffe des démocrates, 80 ans, affirme que la procédure de destitution sera introduite dans la foulée. L'article de mise en accusation est déjà rédigé.

25E AMENDEMENT

Les démocrates demandent à Mike Pence d'activer en urgence le 25e amendement de la Constitution qui consiste pour le vice-président et les principaux ministres à constater l'incapacité du président à exercer sa fonction.

Fidèle de Donald Trump mais n'ayant plus de contacts avec lui

depuis les événements de mercredi dernier, Mike Pence n'a montré jusqu'ici aucune volonté de déclencher ce dispositif.

Nancy Pelosi précise que le vice-président disposera de 24 heures pour répondre à l'injonction de la Chambre qui reviendrait à lui faire endosser les pouvoirs exécutifs pour les dix derniers jours du mandat Trump. Le président élu Joe Biden doit prêter serment le 20 janvier sur les marches du Capitole.

Les démocrates estiment que le milliardaire républicain est désormais un président "déséquilibré" et dangereux et qu'il doit donc être écarté. Ils considèrent aussi qu'il a encouragé ses partisans à marcher mercredi dernier sur le Capitole où Mike Pence, tenu par la Constitution, annonçait solennellement les résultats de l'élection présidentielle du 3 novembre. Une victoire de Joe Biden que Donald Trump n'a jamais voulu accepter.

Quelques élus républicains ont appelé dimanche Donald Trump à démissionner pour épargner au pays les complexités de la procédure d'impeachment comme du 25e amendement.

«ACTES IMPARDONNABLES»

Ce "serait la meilleure option", a affirmé sur CNN le sénateur Pat Toomey. Depuis le scrutin présidentiel du 3 novembre qu'il a perdu, Donald Trump "a sombré dans un niveau de folie et a commis des actes absolument impensables et



impardonnables", a-t-il ajouté. "La meilleure chose pour l'unité du pays, ce serait qu'il démissionne", a renchéri sur ABC Adam Kinzinger, élu républicain de la Chambre.

Isolé à la Maison Blanche, lâché par plusieurs ministres, le milliardaire américain ne semble guère disposé à s'en aller de son plein gré. Il prévoit même un déplacement mardi au Texas pour vanter sa politique d'immigration et la construction du mur frontalier avec le Mexique. Mais, évincé de Twitter et des autres grands réseaux sociaux qui veulent éviter de nouvelles incitations à la violence, Donald Trump a désormais des alternatives limitées pour communiquer avec le

grand public. Au pouvoir depuis 2017, Donald Trump a déjà été visé au Congrès par une première procédure de destitution, ouverte par la même Nancy Pelosi fin 2019 sous l'accusation d'avoir demandé à un pays étranger, l'Ukraine, d'enquêter sur son rival Joe Biden.

Il avait été acquitté au Sénat, à majorité républicaine, début 2020. Donald Trump pourrait ainsi devenir le seul président américain de l'Histoire mis en accusation à deux reprises dans une telle procédure de destitution.

Mais il s'agit d'une procédure longue et compliquée et plusieurs voix se sont élevées dans le camp démocrate jugeant qu'elle pourrait

freiner les projets de Joe Biden, qui a fait de la réponse à la pandémie de Covid-19 sa priorité.

"Donnons au président élu 100 jours" au début de son mandat pour lui permettre de s'attaquer aux problèmes les plus urgents, a suggéré l'élu démocrate de la Chambre James Clyburn. "On pourrait peut-être introduire les articles (de mise en accusation) un peu après".

Le sénateur démocrate Joe Manchin a estimé pour sa part sur CNN qu'une procédure de destitution après le 20 janvier "n'aurait aucun sens".

Joe Biden reste très prudent. La décision sur l'"impeachment" revient au Congrès, a-t-il affirmé.

Récit macabre d'un massacre au Niger «Ils sont venus pour tuer tout le monde»



«Regardez mon corps, j'ai reçu tellement de balles que je ne sais pas combien exactement. Les gens ont pensé que j'étais mort, je n'ai plus bougé» jusqu'à ce que l'attaque soit terminée, raconte Nouhou Issoufou, un des rescapés du plus meurtrier massacre de civils commis au Sahel par des djihadistes.

Au moins 105 civils ont été tués le 2 janvier à Tchouma Bangou et Zaroumadareye dans l'ouest du Niger, une région en proie à des attaques islamistes récurrentes mais jamais d'une telle ampleur. Encore sous le choc, des habitants réfugiés à Ouallam, capitale du département dont dépendent les deux villages, racontent l'horrible journée.

Zaroumadareye est dans une région où le groupe Etat islamique au Grand Sahara (EIGS, affilié à l'EI) est très présent, dans la

zone dite des "trois frontières" entre Mali, Burkina Faso et Niger. Dans cette immense région rurale, zone de pastoralisme, les communautés habitent à cheval entre un pays et l'autre, loin de l'autorité de l'Etat central, souvent absent. Il est 09h00 du matin quand Nouhou Issoufou et d'autres habitants de Zaroumadareye, entendent des bruits de moteurs au loin. "On est sortis, on a vu les motos, il y en avait beaucoup", explique le jeune homme désormais allongé sur une natte de l'hôpital de Ouallam, le chef-lieu du département. Il lève son vêtement pour montrer les pansements sur les plaies. "Dès qu'ils sont arrivés, ils ont tiré sur nous".

C'est le sauve-qui-peut à Zaroumadareye: les rafales fusent, les habitants courent. Nouhou se rue dans les broussailles et n'en bou-

ge plus. Plusieurs balles traversent son omoplate et son bras.

«IL L'A ÉGORGÉ»

Contre des civils ou des camps militaires au Burkina Faso, au Niger ou au Mali, l'immense majorité des attaques djihadistes au Sahel sont faites en un éclair.

Souvent, les motos sont montées par deux terroristes. Elles permettent aux groupes djihadistes de se regrouper très peu de temps avant des attaques et de se disperser aussi vite qu'ils se sont retrouvés, chacun dans des directions différentes. La circulation de motos est d'ailleurs interdite depuis plusieurs mois dans le secteur pour tenter d'enrayer cette stratégie. Trente-trois personnes ont été tuées samedi à Zaroumadareye. "Y compris dans ma famille, beaucoup de cousins. Celui qui m'a tiré dessus, c'est un Peul, il s'est ensuite attaqué à mon ami et l'a égorgé avec un couteau". Neuf kilomètres plus loin, la mort s'est aussi invitée au village de Tchouma Bangou.

Les deux villages sont habités majoritairement de Djermas, une ethnie sédentaire d'agriculteurs. Dans une région où les tensions communautaires sont fortes notamment autour de la question foncière, plusieurs Peuls nomades avaient été tués dans les deux villages quelques jours auparavant, selon des sources locales.

Les assaillants de samedi se sont séparés en deux colonnes pour fondre sur les villages, raconte le maire de la commune de Ton-di Kiwindi Almou Hassane, qui administre les deux villages ciblés.

"Ils parlaient la langue peul", dit Abdelkarim Yayé, aujourd'hui déplacé à Ouallam. Plusieurs sources, proches des autorités, ont en revanche affirmé que les assaillants étaient membres de l'ethnie djerma.

«ILS ONT BRÛLÉ DES GENS»

Samedi à Ouallam, les autorités ont organisé un forum avec les leaders communautaires, religieux et politiques de la zone, pour réaffirmer la présence de l'Etat et encourager la cohésion sociale. Une haute personnalité y a cité notamment un chef local de l'Etat islamique, Hamidou Hama, un Djermas originaire de Tingara, comme leader de l'attaque. Pour Abdelkarim, boubou gris sur les épaules, les habitants du village sont "comme des animaux", pris en tenaille par la menace djihadiste. Partout au Sahel, la pression des groupes armés est localement si importante que peu se risquent à dénoncer publiquement leur présence.

"Ce sont des gens qui avant (l'attaque) faisaient la patrouille entre les villages pour prendre la zakat (impôt islamique, ndlr), ils ne se cachent pas quand ils sont dans nos villages", dit-il, en répétant: "Ce ne sont pas des gens qui se cachent". "Quand ils sont venus, ils n'ont pas demandé des gens en particulier, ils ont seulement ouvert le feu. Que ce soit les enfants, les femmes, les hommes, ils sont venus pour tuer tout le monde", assure Abdelkarim. Il raconte que les greniers à mil, où sont entreposées les récoltes du village en prévision de la saison sèche où la terre ne donne plus, ont été brûlés. Certains s'étaient cachés dedans. Ils sont morts.

"Ils ont brûlé tous les champs. Ils ont brûlé tout le mil. Ils ont brûlé des gens", raconte-il.

Soixante-douze personnes ont été tuées à Tchouma Bangou, dont le grand frère d'Abdelkarim. Aujourd'hui, Nouhou et Abdelkarim sont à Ouallam. Ils font partie des quelques trois millions de personnes qui ont dû fuir leurs domiciles au Sahel en raison des violences. "On ne peut plus rester au village. Il n'y a plus personne".

Pour l'Islam des lumières

Par Mustapha Saha*

1ère partie

L'Islam des lumières a toujours existé. Cet Islam porté par des mathématiciens, des astronomes, des physiciens, des chimistes, des poètes, des philosophes, des penseurs rationalistes, des navigateurs au long cours n'a jamais cessé de vivre, au grand jour dans ses phases de rayonnement, dans les universités subjacentes, les retraites phosphorescentes, les transmissions efflorescentes pendant ses persécutions. L'Islam éthique et didactique se démarque, se singularise, se révolte quand sa sociosphère est plongée dans les ténèbres. Les temps présents n'échappent pas aux assombrissements du passé. Les technologies de l'information et de la communication sont habilement détournées à des fins prosélytiques. Les entreprises de crétinisation, d'avilissement, utilisent machiavéliquement les mécanismes psychologiques de la persuasion. Les obscurs, pourvus de leviers financiers considérables, imposent leur terreur en s'acharnant sur l'intelligence. Les colporteurs des dogmes fossilisés ne mériteraient qu'indifférence si les médias ne donnaient tant d'importance aux ignorantismes triomphants. S'amalgament la raison et la déraison. S'entretiennent les confusions, les suspicions, les tensions, qui assaillent de toutes parts, sous toutes formes, l'héritage prophétique.

Au dix-neuvième siècle, la Nahda, une renaissance culturelle transversale, secoue la société somnambulique en Egypte, en Syrie, au Liban. Prise de conscience d'une marcescence historique devenue structurelle. La Nahda revendique la liberté de pensée, d'expression, de création. Les précédences bagdadiennes et andalouses s'idéalisent. Les femmes bourgeoises s'émancipent, prennent la plume et la parole. Elles sont journalistes, poétesses, actrices. Les costumes et les mœurs s'occidentalisent. La langue arabe se modernise. Cette effervescence demeure, cependant, un phénomène urbain, un privilège des élites, une avant-garde sans assise populaire. La Nahda se stérilise de ses propres contradictions entre ouverture au monde et repli identitaire, entre réformisme et conservatisme, entre internationalisme progressiste et panarabisme plastronleur, lui-même fragmenté en nationalismes frileux, creusets d'autoritarismes politiques. L'abolition de l'esclavage, dès 1840, en Tunisie, du statut juridique dhimmî imposé aux gens du Livre, l'égalité formelle des droits des citoyens de toutes confessions, exacerbent des tensions souterraines. Des arabes chrétiens sont massacrés au Mont-Liban et à Damas en 1860. Les avancées juridiques s'annulent dans les pratiques sociales. L'obscurantisme travaille en profondeur les consciences aliénées.

La religion musulmane, fondée sur deux principes intangibles, la relation directe de chaque croyant avec le Créateur, sans intermédiation parasitaire, et sur la conviction intime, démystifiante des manifestations hypocrites de piété, s'exerce dans la sérénité quand elle n'est pas agitée par des porteparoles, cérémonieusement désignés ou péremptoirement autoproclamés. « Jamais un homme ne se proposa, volontairement ou involontairement, un but plus sublime, puisque ce but était surhumain : saper les superstitions entre la créature et le Créateur, rendre Dieu à l'homme et l'homme à Dieu, restaurer l'idée rationnelle et sainte de la divinité dans ce chaos de dieux matériels et défigurés par l'idolâtrie... Jamais homme n'accomplit en moins de temps une si immense et durable révolution du monde... » (Alphonse de la Martine (1790 – 1869), Histoire de la Turquie, éditions Librairie du Constitutionnel, 1855).

« Celui qui interdit l'étude des livres de philosophie à quelqu'un qui y est apte, parce qu'on juge que certains hommes de rien sont tombés dans l'erreur pour les avoir étudiés, nous disons qu'il ressemble à celui qui interdirait à une personne assoiffée de boire de l'eau fraîche et bonne et la ferait mourir de soif, sous prétexte qu'il y a des gens qui se sont noyés dans l'eau » (Ibn Rochd, le discours décisif, traduction française, éditions Flammarion, 1996).

L'Islam des lumières se décrypte dans la praxis andalouse. Le maître-livre d'Abou Bakr Ibn Tofail, Hayy Ibn Yaqdhan, en est un sémaphore emblématique. Sur une île déserte au large de l'Inde, vit un enfant, Hayy ibn Yaqdhan (Le Vivant, fils du Vigilant), sans mère, sans père, élevé par une gazelle. Le garçon fait sa propre éducation au contact de la nature. Il utilise pleinement les potentialités de ses sens. Il passe progressivement de l'observation à la réflexion, de la réflexion à la méditation, de la connaissance empirique à l'intuition mystique. Il se forge son propre langage. Un anachorète, nommé Açal, en quête de thébaïde, se retire sur la même île. Les deux hommes s'échangent leurs savoirs, pragmatiques d'un côté, théologiques de l'autre. Açal propose à son nouvel ami de l'accompagner dans sa ville natale pour témoigner de son expérience. Hayy découvre les déviations sociétales, les lectures littérales des saintes écritures, les ritualités routinières, les prières mimétiques, les postures fallacieuses, les dévotions artificieuses. Rejetés par la foule, Hayy et Açal retournent définitivement sur leur île pour poursuivre leur quête d'absolu. Le traité philosophique sous forme allégorique, imprégné de pensée platonicienne et aristotélicienne, traduit en latin sous le titre Philosophus Autodidactus par Edward Pocock en 1671, en anglais par Simon Ockley en 1705, The History of Hayy ibn Yaqzan by Muhammad ibn Abd al-Malik Ibn Tufayl, devient aussitôt un best-seller. La traduction française par Léon Gauthier, Le Philosophe autodidacte (éditions Imprimerie Orientale, Alger, 1900), connaît un immense succès. L'ouvrage préfigure la révolution scientifique et le siècle des lumières. Thomas Hobbes, John Locke, Gottfried Wilhelm Leibnitz, Baruch Spinoza, Emmanuel Kant... s'en inspirent. Ibn Tofail introduit pour la première fois dans le champ philosophique des notions comme autoformation et tabula rasa (table rase), concepts épistémologiques selon lesquels la mécanique cognitive humaine est capable, dès la naissance, d'accéder seule à la connaissance.

Abou Bakr Ibn Tofail (1110 – 1185), latinisé Abubacer, philosophe, poète, mathématicien, astronome, médecin, mystique soufi, incite son cadet Ibn Rochd (Averroès) à expliciter l'œuvre prolifique, amphigourique d'Aristote. « Abou Bakr Ibn Tofail me dit un jour qu'il avait entendu le Calife se plaindre de la complexité des modes d'expression d'Aristote, de leurs mauvaises traductions et de la difficulté de comprendre cette pensée déterminante. Il fallait, par conséquent, un bon interprète de ces livres, capable de les clarifier après en avoir maîtrisé la forme et le contenu. Ibn Tofail ajouta à mon adresse : « Si tu as l'énergie pour cette entreprise, je suis confiant dans tes compétences. Seul mon grand âge et mes fonctions officielles m'empêchent d'accomplir cette tâche moi-même » (Ibn Rochd). Ibn Rochd tisse les liens entre la religion et la philosophie, la foi et la raison, la grâce et l'intelligence. S'initie le dialogue entre les monothéismes, entre l'entendement scientifique et l'aspiration métaphysique. « Ce qui sera conforme à la vérité, nous le recevrons des Grecs avec joie et reconnaissance. Ce qui ne sera pas conforme à la vérité, nous le signalerons pour qu'on s'en garde, tout en les excusant » (Ibn Rochd). La révélation prophétique et la raison philosophique, la grâce spirituelle et l'analyse intellectuelle, concourent par

deux voies complémentaires à la compréhension du message divin. Le philosophe doit, par le raisonnement, déceler le sens profond du texte sacré. Ses explications évitent au croyant de s'égarer dans les interprétations contradictoires, qui le jetteraient dans le scepticisme ou le sectarisme, le criticisme ou le dogmatisme. « Le Coran tout entier n'est qu'un appel à l'examen et à la réflexion, un éveil aux méthodes de l'examen » (Ibn Rochd). Les connaissances intuitives des prophètes et les connaissances discursives des savants s'éclairent et s'élucident mutuellement.

Ibn Rochd s'inspire de la conception platonicienne de fabriquant de l'univers pour élaborer son paradigme de l'Artisan divin. « Si l'acte de philosophe est l'examen des étants, la réflexion sur ces étants comme preuves d'existence de l'Artisan, la connaissance de l'Artisan est d'autant plus parfaite qu'est parfaite la connaissance de sa fabrique. Si la révélation recommande de réfléchir sur les étants, il est évident que cette activité philosophique, en vertu de la loi révélée, est recommandable et recommandée » (Ibn Rochd). Tout objet est nécessairement fabriqué par quelqu'un qui a conçu son projet. L'univers est forcément façonné par un agent créateur. La théorie de l'Artisan divin met en évidence le rôle du savant, capable de comprendre le processus de fabrication, au-delà de l'expérience sensorielle. La physique, science des étants naturels, conduit logiquement à la métaphysique. L'Intellect agent génère en même temps les connaissances prophétiques et les savoirs scientifiques. Les savants sont les continuateurs des prophètes. Leur source est également divine.

L'Islam s'est affirmé, dès ses origines, une religion ouverte sur les sciences, les techniques, les innovations. Le Coran est une incitation à la lecture, une invitation à la culture, une émulation de la pensée. Le prophète a répondu par anticipation aux ignorantistes : « La recherche du savoir est une obligation pour tout musulman », « La science est plus méritoire que la prière », « Un seul homme de science a plus d'emprise sur le démon qu'un millier de dévots ». La religion, la philosophie, la science sont ancrées dans les mêmes réalités du monde. Ibn Rochd est, sans conteste, le premier concepteur de la laïcité, comme séparation du théologique et du scientifique, du métaphysique et du politique, du spirituel et du temporel. La bibliothèque de Michel de Montaigne (1533 – 1592) contient en bonne place les œuvres d'Ibn Rochd dont l'influence est perceptible tout au long des Essais. Le philosophe fait l'éloge de la diversité et définit la laïcité comme une manière libre de conférer de toutes choses, y compris des choses de la religion. Laïcité du grec laikos, peuple, et du latin laicus, le peuple des croyants par opposition au clergé. Coexistence des croyances et des convictions, et refus de toute emprise religieuse particulière sur la société. (Michel de Montaigne, artisan de la laïcité diversitaire par Mustapha Saha, La Cause Littéraire, 2018). Toute l'histoire de l'Islam est marquée par ses basculements entre ouvertures laïques et fermetures dogmatiques.

Ibn Rochd, dans son commentaire de De Anima d'Aristote, se pose des questions centrales : comment expliquer les relations du corps biologique, dynamique, énergétique,

indissociable de son biotope, de son environnement naturel, et la pensée, fabrique immatérielle d'idées, entité divine par excellence. Le champ de l'âme humaine semble illimité. Ses potentialités paraissent infinies. Quel sujet invisible explore les champs des possibles pour alimenter notre conscience, notre compréhension des choses ? Quelle essence assure la réception de l'intelligible ? Ibn Rochd rejette l'individualité de l'âme, indissociable du corps et condamnée à la disparition avec lui. L'Intellect, en revanche, existe séparément en tant que monopsychisme partagé par tous les humains.

Se retrouve le concept platonicien d'anamnésie, une mémoire immortelle, intemporelle, cumulative de toutes les expériences et les connaissances, génétiquement, ataviquement transmissibles de génération en génération. Le long métrage Le destin (1997) de Youssef Chahine, tourné dans la cité médiévale de Carcassonne, évoque ce douzième siècle andalou, où s'affrontent les opacités fondamentalistes et les clairvoyances philosophiques. Le rigoriste Abou Hamid Al-Ghazali (1058 – 1111), Algazel, ombre pensante du califat abbasside, voue les philosophes aux géhennes, publie un livre vénéneux retournant la raison contre les rationalistes, L'Incohérence des philosophes (Tahafout al-Falasifa), qui se répand dans le monde musulman comme une épidémie et participe décisivement au déclin de la pensée arabe. Ibn Rochd répond, un siècle et demi plus tard, par un ouvrage d'une rare pertinence, où il renvoie l'aïche empoisonnée à l'expéditeur, L'Incohérence de l'Incohérence (Tahafout al Tahafout), 1175. Trop tard. Le mal doctrinaire se perpétue jusqu'à nos jours. Ibn Rochd, philosophe, juge, médecin, réputé pour sa sagesse, sa modération, sa tolérance est premier conseiller du Calife Al-Mansour, qui ordonne pourtant l'autodafé de ses œuvres, en même temps qu'il proscriit les métiers de chanteur et de musicien, sous la pression des théologiens malékites. La politique de la peur anéantit la liberté de pensée.

Les disciples d'Ibn Rochd s'empressent de réaliser des copies et de les mettre à l'abri. Le film de Youssef Chahine actualise et popularise Ibn Rochd, renié à la fin de sa vie, persécuté, humilié, accusé d'hérésie, exposé comme impie dans la mosquée de Cordoue. Il est finalement rappelé à Marrakech en décembre 1198, où il reçoit le pardon du Calife sans retrouver ses fonctions officielles. Sa fin dramatique sonne le glas de l'Empire almohade et de la prospérité scientifique arabe. L'école philosophique d'Ibn Rochd, célébrée par la Renaissance européenne, s'assure malgré tout une postériorité clandestine au Maroc et en Andalousie. Ses livres passent de main en main jusqu'au quatorzième siècle. Le mathématicien et juriste marocain Ibn al-Banna al-Marrakouchi (1256 – 1321) recourt aux écrits d'Ibn Rochd pour justifier ses recherches mathématiques. Ibn Khaldoun (1332 – 1406) aurait également résumé plusieurs ouvrages du penseur. Youssef Chahine (1926 – 2008), qui avait toute sa vie combattu le fanatisme, aimait dire : « La pensée a des ailes, nul ne peut arrêter son envol... La pensée humaine est enrichie par tous les humains, elle n'a ni frontière, ni nationalité, ni religion... ».

A suivre

*Sociologue, poète, artiste peintre - Ancien sociologue-conseiller à la Présidence de la République Française

Zarathoustra : «Je pérís en tant qu’annonciateur» Ne le voit-on pas avec le Covid-19 ?

Par Medjdoub Hamed*
Suite et fin

4. LE DIEU EST MORT DE NIETZSCHE, CRI AN- NONCIATEUR DE LA PRÉ- APOCALYPSE DU MONDE

Dans les années 1880, alors que le développement de la société industrielle se poursuivait à un rythme accéléré sous l'impulsion des découvertes scientifiques qui semblaient garantir le progrès illimité de la culture occidentale, Nietzsche dans *Le Gai savoir* (1882), Livre troisième, 125, écrivait : « Dieu est mort ! Dieu reste mort ! Et c'est nous qui l'avons tué ! Comment nous consoler, nous les meurtriers des meurtriers ? Ce que le monde a possédé jusqu'à présent de plus sacré et de plus puissant a perdu son sang sous notre couteau. — Qui nous lavera de ce sang ? Avec quelle eau pourrions-nous nous purifier ? Quelles expiations, quels jeux sacrés serons-nous forcés d'inventer ? La grandeur de cet acte n'est-elle pas trop grande pour nous ? Ne sommes-nous pas forcés de devenir nous-mêmes des dieux simplement — ne fût-ce que pour paraître dignes d'eux ? »

Ceci est révélateur de l'ignominie de l'homme. Nietzsche, dans la mort de Dieu, reconnaît la crise spirituelle et morale de l'Europe. Dans *Le Crépuscule des idoles*, Nietzsche poursuit son réquisitoire : « En renonçant à la foi chrétienne, on se dépouille du droit à la morale chrétienne. Celle-ci ne va absolument pas de soi (...). Le christianisme est un système, une vision des choses totale et où tout se tient. Si l'on en soustrait un concept fondamental, la foi en Dieu, on brise également le tout du même coup : il ne vous reste plus rien qui ait de la nécessité ».

Il est évident que la philosophie, en tant que science qui vise à saisir les causes premières, i.e. la réalité des fondements des valeurs humaines, ne s'embarrasse pas de conceptions irrégulières. La conceptualisation de Dieu est morte, de l'Éternel retour ou du Surhomme, qui est d'ordre essentiellement philosophique, n'exprime en fait que le malaise de la civilisation européenne au XIXe siècle. Une décadence que le mouvement scientifique en plein essor, n'arrive pas à étouffer. Et il ne peut être étouffé tant la misère des peuples européens et du reste du monde est manifeste.

Nietzsche lança ce cri d'alarme : « Ce que je raconte, c'est l'histoire des deux prochains siècles. Je décris ce qui viendra, ce qui ne peut manquer de venir : l'avènement du nihilisme » (XV, 137, éd. Kröner). Ce nihilisme annoncé par Nietzsche, le monde y est aujourd'hui, en particulier l'Occident. Perte de la croyance où il n'y a plus de contre-pouvoir, toutes les valeurs morales sont remises en question et ce, au nom de la liberté.

À l'époque, ce n'est pas ce nihilisme que Nietzsche visait, mais cette volonté de puissance occidentale qui n'était pas une volonté de puissance, mais une volonté aveugle méprisant la vie huma-

ne tant en Europe que dans les pays du reste du monde. Quelle vie avaient les peuples européens parqués dans des ghettos situés à proximité des zones industrielles ? Des esclaves au service des empires qui les transformeront ensuite en chair à canon pour les conflits mondiaux. Le même processus en plus odieux pour les peuples asservis (sous tutelle ou colonisés) dont les territoires et les bras des autochtones, une main-d'œuvre gratuite, sont l'enjeu de disputes entre les puissances européennes. C'était inique, inacceptable, mais cela a existé. Et c'est dans ce refus, dans Dieu est mort que le philosophe allemand entend contrecarrer le nihilisme d'antan. Pour Nietzsche, le monde a perdu le sens et les valeurs d'un ordre divin. Et c'est la raison pour laquelle qu'il appelle au « Surhomme » et à l'« Éternel Retour », qui n'expriment en fin de compte que le retour à la vie humaine dans ses vraies valeurs humaines. C'est pourquoi, enveloppé dans des aphorismes, Nietzsche dans Zarathoustra ou l'insensé, s'adresse non pas à des croyants mais plutôt à des athées. Les empires européens ont perdu dans leur puissance de domination le sens des valeurs, en l'absence d'un ordre divin que le Surhomme doit reconquérir. Et l'Eglise, par sa proximité avec le pouvoir temporel, n'enseigne plus le vrai humanisme chrétien.

5. MALGRÉ LE COVID-19, LE MONDE N'EST JAMAIS FINI...

Tout n'est pas perdu, dira-t-on pour l'humanité, puisque nous sommes un, même séparé, avec l'Esprit absolu, l'Esprit veille. Quand Nietzsche écrit dans *Ainsi parlait Zarathoustra*, « Le convalescent » (3^e partie) : « Mais le nœud de causes dans lequel je suis emmêlé revient — il me créera de nouveau ! Moi-même je fais partie des causes de l'éternel retour.

Je reviens avec ce soleil, avec cette terre, avec cet argile, avec ce serpent, — non pas à une vie nouvelle, à une vie meilleure ou à une vie semblable :

— je reviens éternellement à cette même vie identique, dans ce qui a de plus grand et dans ce qu'il y a de plus petit, pour que j'enseigne de nouveau l'éternel retour de toutes choses,

— afin de proclamer à nouveau la parole du grand midi de la terre et de l'homme pour annoncer à nouveau aux hommes le surhumain.

J'ai prononcé ma parole, ma parole se brise : c'est ainsi que le veut mon sort éternel

— je pérís en tant qu'annonciateur ! »

Ce passage est révélateur que la libération de l'homme s'inscrit dans un processus sans fin. Comme cet aphorisme de Nietzsche, les philosophes de l'action auront inscrit un formidable mouvement de pensée qui va emporter l'ordre impérial de l'époque. Mais Dieu pour les philosophes européens reviendra parce que leur mouvement sans Dieu serait vain. En effet, à l'insu d'eux-mêmes, Dieu a toujours été présent. Et même les a inspirés ! Et les faits sont là, les doctrines philosophiques de l'action, s'ils ébranleront les empires, ne pourront jamais les détrui-

re. Et c'est une vérité. La destruction doit venir des empires mêmes, la « puissance doit détruire la puissance ». Et ce sont les monarques, dans leurs antagonismes, qui s'en chargeront au début du XXe siècle. Et c'est ce qu'appelle Nietzsche dans ce nouveau retour de l'humanité, un nouveau Surhumain.

Et, c'est ainsi que de Proudhon, Marx, Bakounine... à Nietzsche, viendra cette pensée sublime de l'abîme qui monte de la profondeur de Zarathoustra : Allons ! Debout ! Debout peuples exploités, peuples colonisés ! Il y a ici assez de tonnerres pour que les tombes elles-mêmes apprennent à comprendre !

Un « Éternel retour » est proche pour une nouvelle humanité, et la conclusion est éloquent : Je pérís en tant qu'annonciateur. Nietzsche est-il prophétique dans Zarathoustra ? Ne le voit-on pas aujourd'hui avec le monde confiné, frappé par la pandémie Covid-19 ? Près de 90 millions de contaminés dans le monde en une année ? Près de 2 millions de morts ? Et on ne sait pas où va le monde ? L'Occident est singulièrement frappé par la pandémie par rapport aux autres régions du monde ? Certes l'Inde aussi mais, en rapport de sa population, elle l'est moins. Le Brésil est aussi touché.

Il faut rappeler quand « Bolsonaro a été élu sur les cendres du système politique brésilien et sur la dépouille de l'ancien président Lula (...) Victime d'une attaque au couteau le 6 septembre, il a passé plus de trois semaines à l'hôpital, d'où il n'est sorti qu'une semaine avant le premier tour. Cloîtré à son domicile, il s'est ensuite contenté de mobiliser les réseaux sociaux pour entretenir sa dynamique de popularité et attiser le rejet du PT. (...) L'oraison est ponctuée par le slogan de campagne de Bolsonaro : « Le Brésil au-dessus de tout. Dieu au-dessus de tous ». Bolsonaro prend ensuite la parole : « Je veux d'abord remercier Dieu, qui, à travers les mains d'hommes et de femmes de [la clinique] Santa Casa de Juiz de Fora et de l'Hôpital Albert Einstein à São Paulo, m'a laissé en vie. Avec toute certitude, c'est là une mission de Dieu, que nous serons prêts à accomplir ». Puis il entame la lecture de son discours en citant un verset de la Bible : « Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous affranchira » [Jean, 8.32]. (Institut Montaigne, 21 décembre 2018).

Et aujourd'hui où le président Américain Donald Trump galvanise ses fans et réitère ses accusations de fraudes électorales. « Nous n'abandonnerons jamais. Nous ne concéderons jamais » la défaite, lance-t-il devant un parterre de plusieurs milliers de supporters acquis à sa cause, venus de tout le pays. Quelques heures après, le Capitole est envahi, les bureaux des députés sont saccagés.

Des dizaines de milliers de manifestants pro-Trump, en interrompant, en début d'après-midi du bâtiment, interrompant la session du Congrès qui devait proclamer la victoire de Joe Biden, créent un événement qui va marquer la 1^{ère} puissance mondiale pour des décennies. Et au-delà de l'Amérique. Et la pandémie qui ne s'essouffle pas, bien au contraire, elle re-

prend de la vigueur, le coronavirus mute, la Chine a de nouveau interdit jeudi 7 janvier 2021 aux 11 millions d'habitants qui vivent Shijiazhuang, capitale de la province du Hebei, dans le nord de la Chine, de quitter la ville pour éviter une propagation du coronavirus.

La vaccination aura-t-elle raison de la pandémie. Un grand nombre de vaccins ont été produits par les grands laboratoires pharmaceutiques à travers le monde dans l'urgence, et l'échantillon sur le nombre d'humains de quelques dizaines de milliers pourra-t-il apporté le remède tant désiré pour arrêter cette contamination à grande échelle. Et les souffrances que la pandémie occasionne aux millions de malades et menace l'humanité entière.

Et sur le plan économique mondial, non seulement les conséquences catastrophiques sur les économies occidentales mais surtout l'impact très négatif sur les économies des pays pauvres, en développement et émergents. L'endettement de ces pays qui représente la plus grande partie du monde va exploser. Aussi une question se pose sur ce qui se passe aujourd'hui dans le monde : « Pourquoi l'irruption du Covid-19 en cette première moitié du 21^{ème} siècle ? Et si Dieu est en colère contre les hommes ? »

Rappelons le verset 216 du chapitre El Baqara (la vache) qui dit : « Le combat vous est prescrit, et vous l'avez en aversion. Il se peut que vous ayez de l'aversion pour une chose, et elle est un bien pour vous. Il se peut que vous aimiez une chose, et elle est un mal pour vous. — Dieu sait, et vous, vous ne savez pas — ». Sans tomber dans une religiosité étroite, force est d'admettre que la référence au Coran apporte une indispensable évidence lorsque l'on ne comprend pas ce qui arrive à l'humanité. Et surtout on ne comprend pas cette maladie incompréhensible qui frappe les humains et dont on ne sait d'où elle sort. On nous dit qu'elle vient de la chauve-souris, du pangolin, du chat, et pourquoi précisément de ces animaux et pourtant ces animaux existent depuis toujours. En supposant que réellement et prouvé que le coronavirus le Covid-19 est en ces animaux, la question est pourquoi elle prend naissance en eux ?

Comme ce virus Clovid-19 qui frappe aujourd'hui l'humanité et a touché en une année plus de contaminés et tué plus que ne disent les statistiques, et donc plus de millions si on prend en compte ceux qui ne sont pas comptabilisés à travers le monde, et si comme le disent les textes sacrés le Covid-19 est un bienfait pour l'humanité. C'est une possibilité qui est très raisonnable.

Peut-on penser que Dieu veut du mal aux humains qu'il a créés ? Non, bien sûr. Quand un père punit son fils ou sa fille, par exemple, une fessée, pas de télé, etc., il le fait pour leur bien, pour qu'il ou elle évolue bien, qu'il ou elle réussisse !

Les Européens, que font-ils dans la symbolique de la Trinité « Au nom du Père, du Fils et du Saint-

Esprit », sinon ce qui est caché dans l'herméneutique existentielle et existentielle. Dans le sens que la « Trinité » n'est qu'une symbolique divine que la Pensée de Dieu a « mis » dans la pensée et le cerveau des chrétiens. En clair, cette Trinité exprime simplement Dieu dans la Création qu'Il a créée et qu'Il suit dans l'infiniment petit. En clair, Dieu veut le Bien à ce qu'il a créé.

De même, tout père en tant qu'humain normal voudra du bien à sa progéniture. Donc Dieu nous veut du Bien, et le Covid-19 joue en quelque sorte une punition dans sa fonction de « déclencheur » d'une nouvelle avancée plus juste du monde. Qui oriente les grandes puissances dans le sens que veut le Créateur du monde. Et que sont les grandes puissances ? Qui peuvent être effacées d'un coup ? Et l'histoire en témoigne tant de grands et de décadences. Et qui conduit l'histoire des êtres humains n'est-ce pas l'Histoire elle-même ? Et qui en est l'Auteur de l'histoire de l'humanité depuis le Premier homme sur la Terre ? Et c'est de ces vérités que les êtres humains doivent s'imprégner.

Comme un ami qui m'a écrit sur ce Covid-19, qu'il a si bien défini : « Ce « grain de sable » qui vient bouleverser l'ordre mondial me laisse perplexe. Est-ce qu'on a pu penser que ce virus pouvait créer cette situation inédite qui touche tous les pays et crée des mouvements de fébrilité politique et sociale à un point inimaginable ? »

Oui, et c'est précisément ce que les humains doivent comprendre dans cette herméneutique existentielle et existentielle du monde dont nous n'en sommes à décrypter qu'un monceau de bribes mais combien révélateurs. Nous devons, au-delà des maladies, des cancers, des Covids, nous réveiller des splendeurs souvent « insentis » du monde. Un néologisme que j'emploie pour montrer un peu la « pauvreté conceptuelle » du monde. Et c'est probablement ce que veut faire Dieu, nous réveiller pour comprendre le sens de la vie qu'il nous donne. Et Il veille sur nous. On ne doit pas l'oublier, sans Dieu, sans le souffle qu'il nous donne dans notre corps, sans la force qu'il met en nous dans ce vouloir que nous sommes dans cette existence, nous ne sommes rien, nous n'existons pas, nous ne sommes même pas le néant.

Prions alors Dieu qu'il nous guide, car le vaccin comme l'arrêt de la maladie du Covid-19, comme toute maladie, c'est Dieu qui l'arrête en dernier ressort. Et même le vaccin c'est Dieu qui le donne aux humains par la pensée qui commande leurs corps et leurs esprits. Les êtres humains, par la pensée, par leur libre-arbitre, le doivent au Créateur des mondes. Et Nietzsche l'a clamé dans Zarathoustra. « Je pérís en tant qu'annonciateur. » Il pérît certes, mais il annonce ce monde qu'est le nôtre n'est jamais fini, il est ouvert à tous les possibles. Le miracle qu'est notre existence sur terre et dans ce cosmos que nous n'en connaissons qu'un infiniment petit.

*Auteur et chercheur spécialisé en
Economie mondiale,
Relations internationales et Prospective

BOUIRA

La valorisation de la recherche scientifique en ligne de mire

Afin de valoriser la recherche scientifique et les travaux innovants de l'incubateur d'entreprises à l'université Akli Mohand Oulhadj de Bouira, la direction générale de la recherche scientifique et du développement technologique vient de donner son accord pour établir un service commun pour la recherche scientifique sous la forme d'un incubateur labellisé «Un incubateur pour l'université de Bouira».



Farid Haddouche

Ce service sera administré conjointement par l'Agence nationale d'évaluation des résultats de la recherche et du développement technologique et l'université de Bouira, suite à la demande déposée par l'administration de l'université de Bouira, dirigée par le professeur Lotfi Mouni. Cet important projet scientifique vise à valoriser les différentes recherches scientifiques et travaux innovants et à les traduire sur le terrain en accompagnant les porteurs de projets innovants pour implanter des institutions émergentes et des petites et moyennes entreprises, ce qui contribue à créer de la richesse. Dès son entrée en activité, l'incubateur soutiendra et fournira des travaux et des consultations techniques et scientifiques avec des projets de recherche scientifique et des institutions émergentes. L'Agence nationale d'évaluation des résultats de la recherche et du développement technologique supervisera l'encadrement de cet incubateur en coordination avec les professeurs d'université et les chercheurs. Tout en assurant un soutien financier et technique aux projets innovants qui seront testés, le même organisme veillera également par son expertise à accom-

pagner des projets innovants et à créer des institutions émergentes pour aider l'université de Bouira à sélectionner, soutenir et accompagner des projets dans le domaine de la spécialisation de l'université. L'incubateur s'intéresse aux entrepreneurs aux compétences universitaires, aux étudiants et chercheurs, troisième année licence, deuxième année master et doctorants, capables d'exploiter les technologies modernes pour présenter des projets et les start-up aux idées créatives. Qu'il s'agisse de projets : services, produits, business models, ou inventions dans les secteurs de la technologie et de l'intelligence artificielle, de l'industrie, du commerce, de la pharmacie et de la médecine, de la santé, des télécommunications, des technologies de l'information, de l'énergie et des énergies renouvelables, recyclage et environnement. Ou toute technologie qui vise à investir les ressources disponibles pour soutenir et pérenniser les institutions émergentes, les start-up, leur succès et le développement de leurs travaux, pour se hisser à la position d'institutions performantes qui représentent un point de départ et un décollage économique en accord avec les contenus du développement durable. Parmi les tâches principales de l'incubateur figure la

fourniture des services de coaching et de conseil aux porteurs d'idées et leur cristallisation pour être prêts pour la mise en œuvre. Ainsi que le travail sur la commercialisation de l'idée entrepreneuriale, le soutien de la créativité et l'innovation, en fournissant un accompagnement, des services, des expériences, des équipements, des études de faisabilité économique, des conseils techniques et administratifs pour atteindre les projets à faisabilité économique, aux technologies créatives et non conventionnelles, et la signature d'accords de partenariat avec les organismes de soutien pour communiquer avec les entrepreneurs et obtenir un soutien approprié pour leurs entreprises émergentes. En plus de nommer les projets incubés pour participer à des concours locaux, régionaux, nationaux et internationaux, tout en assurant un soutien financier aux porteurs d'idées et de projets innovants. En plus, également, de rechercher une médiation entre les porteurs d'idées et les partenaires économiques et sociaux, pour cristalliser les idées en projets et solutions de terrain afin de surmonter les obstacles bureaucratiques aux porteurs d'idées qu'ils peuvent rencontrer au cours des étapes d'incarnation de l'idée d'institution émergente.

TIZI-OUZOU

Chute mortelle d'un ouvrier en bâtiment

Un ouvrier en bâtiment est décédé des suites d'une chute d'un échafaudage, dans un chantier de la commune de Tizi-Ouzou, a indiqué dimanche dans un communiqué la protection civile.

La victime, âgée de 24 ans, est tombée, samedi, d'un échafaudage «lors des travaux de crépissage au 3^e étage d'un immeuble en chantier au niveau du quartier Sud-Ouest », a-t-on précisé de

même source. Les éléments de la protection civile de l'unité principale sont intervenus pour l'évacuation du corps de l'ouvrier décédé vers le CHU Nedir Mohamed, a-t-on indiqué.

Décès d'une femme heurtée par un camion

Une femme est décédée dimanche à Tizi-Ouzou après avoir été heurtée par un camion, à la sortie Est de la wilaya, a indiqué la protection civile dans un communiqué. L'accident s'est produit vers 14h26 au niveau de la route de Timizar Loghbar, qui a servi de déviation pour les usagers de la RN 12, qui était bloquée depuis samedi soir et jusqu'à dimanche 15h, à hauteur de Tala Toulmouts, par un camion-citerne qui s'est renversé sur la chaussée. Les

éléments de la protection civile de l'unité principale de Tizi-Ouzou sont intervenus pour le transfert du corps de la victime, décédée sur place, vers le CHU Tizi-Ouzou. La circulation automobile sur la RN 12 a été rétablie dimanche vers 15h00, a indiqué pour sa part le chargé de communication du groupement territorial de la Gendarmerie nationale, le commandant Nouredine Ouchene. L'opération de dégagement a été effectuée par l'entreprise Naftal,

propriétaire du camion-citerne qui s'est renversé samedi soir sur la RN 12 au niveau de Oued Aïssi, à hauteur de Tala Toulmouts, causant la mort du conducteur (44 ans) d'un véhicule léger. Trois grues ont été mobilisées pour les besoins de cette opération de dégagement qui a induit la fermeture totale de ce tronçon autoroutier et la déviation de la circulation vers Timizart Loghbar et Tamda, a ajouté le commandant Ouchene.

M'SILA

Un trafiquant de psychotropes arrêté

Les éléments de la 7^e sûreté urbaine de la ville de M'sila ont interpellé, ces dernières 24 heures, un individu détenant 365 comprimés psychotropes, ont indiqué dimanche les services de ce corps constitué.

Agissant sur la base d'informations faisant état de la présence d'une personne âgée de 33 ans commercialisant illégalement des comprimés psychotropes, une enquête a été

ouverte, a précisé la même source. La perquisition du domicile du suspect a permis la découverte et la saisie de 365 comprimés psychotropes d'une valeur de plus d'un (1) million de dinars, ont détaillé les mêmes services. Le présumé trafiquant sera présenté devant le magistrat instructeur près le tribunal de M'sila, pour «trafic de psychotropes», a-t-on indiqué de même source.

ALGER

Journée du théâtre arabe : «Memory Keltoum» présentée

La générale de la pièce de théâtre «Memory Keltoum», une comédie noire sur la grande comédienne Keltoum et son choix de se retirer de la scène artistique, a été présentée dimanche à Alger devant un public restreint. Présenté au Théâtre national Mahieddine Bachtarzi (TNA), dans le cadre de la Journée du théâtre arabe célébrée le 10 janvier de chaque année, le spectacle «Memory Keltoum» a été mis en scène par Tounes Aït Ali, sur un texte de Djamilia Moustapha Zeggai, inspiré de la vie de la grande actrice Sarah Bernhardt (1844-1923).

D'une durée de 60 mn, le spectacle restitue des moments difficiles dans la vie de Keltoum et sa décision de se retirer de la scène artistique après une longue et brillante carrière, choisissant de s'isoler et de ne plus communiquer avec le monde extérieur.

Refusant de répondre au courrier qui lui était quotidiennement adressé par des professionnels du cinéma et du théâtre porteurs de projets, des amis ou des fans, Keltoum, brillamment rendu par la jeune Youssa Daïkha, se retrouve contrainte d'affronter les démons d'un passé qui n'aura pas été clément envers elle. Marquée par le conservatisme ambiant d'une époque où la femme n'avait de place qu'à la maison, Keltoum résiste à l'adversité et se résout à suivre sa voie d'artiste qui lui vaudra d'être renvoyée de la maison, car elle a «enfreint les règles de bonne conduite».

Pour la ramener à la vie, «Nounou», son fidèle serviteur, incarné par le jeune Chabane Mohamed Aziz, prétexte de tenir un journal dans lequel il consigne tous les beaux souvenirs de la grande comédienne et actrice juste pour l'inciter à les revivre et les raconter.

Keltoum, elle, vivant dans ses tourments, sait qu'elle se fait violence en décidant de se retirer du monde artistique et familial, sans doute une manière pour elle de sanctionner ses détracteurs.

Ce choix de vie, loin des projecteurs de la célébrité,

n'aura pas été sans effet sur elle, car au fil du temps, elle deviendra arrogante et agressive, demandant chaque fois à son domestique de lui ramener son parapluie pour s'abriter des lueurs du soleil du jour et de la lune le soir.

Pourtant les souvenirs sont bien là et Keltoum évoquera avec regret son passé glorieux de comédienne et d'actrice avec des artistes de renom, à l'instar, entre autres, de Abderrahmane Raïs, Allal El Mohib, Mahieddine Bachtarzi, Mustapha Kateb, Alloula, Azeddine Medjoubi et Lakhdar Hamina avec qui elle est montée sur les marches du Festival de Cannes en 1975. Le duo de comédiens a bien porté la densité du texte, occupant tous les espaces de la scène dans des échanges ascendants et soutenus, de même pour la scénographie faite d'un décor minimaliste mais concluant, avec de longs pantalons sur lesquels l'image d'une comédienne en pleine gloire est affichée.

Des extraits musicaux d'œuvres du patrimoine, interprétés par Lili Boniche, Matoub Lounès ainsi que d'autres issus du terroir chaoui, ont agrémenté les atmosphères lugubres de «Memory Keltoum», un spectacle qui restitue une partie du vécu de la grande Keltoum, Aïcha Adjouri de son vrai nom, décédée en 2016 à l'âge de 94 ans. Auparavant, la comédienne et metteuse en scène, Nabila Ibrahim, a donné lecture à la Lettre de la Journée du théâtre arabe, écrite cette année par le dramaturge émirati, Ismaïl Abdellah.

Le spectacle «Memory Keltoum» est produit par la Coopérative artistique pour le théâtre «Port-Saïd», en collaboration avec le TNA et le ministère de la Culture et des Arts. Fondée depuis une dizaine d'années par le comédien Mohamed Laouadi, la Coopérative a produit depuis 18 spectacles dont, outre «Memory Keltoum», «Amar Bouzouar», «Wazir Ourabbi K'Bir», «Montserrat», écrite par Emmanuel Roblès, «El Mekhlouâe» ou encore «Appel masqué».

Horaires des prières pour Alger et ses environs

28 jomada el oula 1442				
El Fedjr 06h29	Dohr 12h57	Assar 15h34	Maghreb 17h56	Icha 19h19



FERDJIOUA

Des protestataires bloquent l'agence SDE

B. Bousselah

Les habitants de l'agglomération Mentoura et Ain safsaf, distantes de six kilomètres de Ferdjioa, ont fermé tôt la matinée de dimanche dernier, l'agence de distribution de l'électricité et gaz de Ferdjioa, pour protester contre le non raccordement de leurs localités en gaz de ville. Les protestataires ont utilisé des pneus et des branchages pour bloquer les accès

de cette agence commerciale. On lisait sur l'une des banderoles accrochée au portail de cette entité économique «Nous, habitants de Mentoura et Ain safsaf, demandons le gaz.» La présence du chef de daïra et du P/APC n'a pas permis de faire revenir les protestataires à de meilleurs sentiments. Il leur a été signifié pourtant que le projet de raccordement de ces deux localités est déjà inscrit et que l'entreprise réalisatrice est désignée. Non sa-

tisfaits, les manifestants exigent l'installation immédiate du chantier alors que la période de recours pour l'octroi définitif du marché n'est pas épuisée souligne le chef de daïra. La présence d'un renfort de police avec la présence de l'unité d'intervention a fait craindre l'échec du dialogue. Mais l'arrivée du vice-président de l'APW a permis de relancer les pourparlers qui ont abouti à la tombée de la nuit, à un accord pour libérer les lieux.

TÉBESSA

Projet d'exploitation du gisement de phosphate de Bled El Hedba : 20.000 postes d'emploi annoncés

Ali ChabanaLe projet d'exploitation du gisement de phosphate de Bled El Hedba, près de Bir El Ater, dans le sud de la wilaya de Tébessa sera-t-il fin prêt pour entrer en service dès l'année 2021? cela a été réitéré par le ministre des Mines Mohamed Arkab, selon lequel «le secteur stratégique créera quelque 20 mille postes d'emploi à l'horizon 2021... nous avons besoin de créer cette richesse pour la relance économique du pays». L'extraction et la transformation chimique du phosphate du gisement de Bled El Hadba, un projet considéré comme le plus important investissement hors hydrocarbures. Une mine dont les réserves prouvées sont estimées à 500 millions/tonnes et sera d'un impact attendu sur l'ensemble de la région-est de l'Algérie. Le projet devra permettre l'augmentation de la production de phosphates et générera des ren-

trées en devises de quelque 1,5 milliard de dollars. La transformation du minerai de phosphate se fera dans plusieurs unités, Oued Keberit (Souk Ahras), Hedjar Es-soud (Skikda), et Annaba. D'après la typologie géochimique et géostatistique du gisement de Bled El Hadba, travail réalisé par Rabah Kechiched de l'Université de Ouargla «les résultats de la typologie et l'étude géostatistique permettent d'envisager une exploitation sélective des réserves, afin d'optimiser la rentabilité de la mine et de répondre aux commandes des clients de Somiphos (société gérante)» Rappelons que le bassin phosphatier de Djebel Onk se divise en 4 principaux gisements, Djebel Onk sud et nord, Bled El Hadba et Oued Betita. Le gisement de Bled El Hadba est situé à 14 km à l'est de Bir El Ater et 3 km de la frontière algéro-tunisienne. Quant au comple-

xe d'exploitation, il comprendra, la mine, les installations d'enrichissement, les off sites, les utilités (gaz naturel eau, énergie électrique) et base de vie. Le transport du phosphate s'effectue par une voie combinée, camions et chemin de fer, la ligne Est, Djebel Onk-Tébessa-Ain M'lila-Annaba. Avec la mise en exploitation du gisement, une attente à chaque fois reportée, fera-t-elle de la wilaya de Tébessa, un pôle minier par excellence, avec les autres ressources minières de fer de l'Ouenza et Boukhadra? Ce sera aussi une opportunité pour la création de milliers de postes de travail dans une région touchée par un taux important de chômage. D'autant que l'Université de Tébessa dispose d'un Institut national des mines et sciences de la terre, assurant la formation de dizaines de diplômés dans la filière des activités minières.

Yennayer : 20 cordons bleus en lice pour le meilleur plat traditionnel



Vingt (20) cuisiniers, véritables cordons bleus, sont en lice pour décrocher le premier prix du concours du meilleur plat traditionnel, ouvert dimanche à Tébessa, dans le cadre de la célébration du nouvel an amazigh «Yennayer 2971», à l'initiative de la direction locale du Tourisme. Les chefs cuisiniers ont rivalisé de rigueur et d'ingéniosité pour préparer des mets traditionnels, couscous, «chakhchoukha», «Berkoukeche» mais aussi, «makroud», «braj», «r'fis» et «meltoukha», dans une ambiance

festive, lors d'une cérémonie tenue à l'hôtel «El Amir», au chef lieu. «La célébration de Yennayer, cette année, intervient dans une conjoncture sanitaire exceptionnelle marquée par la pandémie du coronavirus et l'impératif respect des mesures barrières» a indiqué à l'APS la directrice locale du Tourisme, Amina Belghith, ajoutant que «ces mesures ont imposé la limitation du nombre des concurrents». La même responsable a ajouté que le couscous, récemment inscrit à la liste représentative du patrimoine

culturel immatériel de l'Humanité par l'Organisation des Nations unies pour l'Éducation, la Science et la Culture (Unesco) a été choisi comme le thème principal du concours, soulignant que «les participants ont décliné à l'infini, ce plat millénaire, rassembleur et convivial». Cette manifestation, entièrement vouée, aux papilles gustatives sera clôturée lundi avec l'annonce des lauréats, dans une cérémonie prévue au siège de la wilaya. Un jury est désigné pour départager les concurrents.

EL TARF

Une personne blessée dans une explosion de gaz

Une personne a été blessée dans une explosion de gaz à son domicile situé dans un quartier de la ville d'El Tarf, a indiqué dimanche, le chargé de la communication des services de la direction locale de la Protection civile. L'accident, qui s'est produit dans appartement, à la cité '50 logements' d'El Tarf ville, a fait un blessé au visage et causé d'importants dégâts matériels au domicile de la victime, a ajouté Seifeddine Madaci. Aussitôt alertés, les services de la Protection civile se sont rendus sur le lieu de l'accident où ils ont prodigué sur place des soins à la victime F.A, âgée de 45 ans

avant de la transférer au service des Urgences, a signalé la même source.

Les services de la Protection civile ont mobilisé, dans le cadre de cette intervention, un camion d'extinction, une ambulance ainsi que 6 sapeurs-pompiers. Une enquête a été ouverte par les services de sécurité pour déterminer les causes et circonstance exactes de cet accident, a souligné la même source, rappelant l'importance du suivi des mesures de prudence et de protection pour éviter les éventuels accidents liés notamment aux moyens de chauffage en cette période de froid.

CONSTANTINE

Prospection de l'or par des coopératives de jeunes

Le ministre des Mines, Mohamed Arkab, a indiqué dimanche à Constantine que l'opération de prospection de l'or par les coopératives de jeunes sera lancée «dans les jours à venir, dans des régions du Sud algérien».

Faisant état de 178 carrés réservés jusque-là, à l'artisanat de l'or, le ministre, qui s'exprimait dans un point de presse, en marge d'une visite de travail dans la wilaya, a affirmé que l'opération est sur le point d'être lancée, et ce, dès la finalisation des dernières retouches en rapport avec les «dispositions de sécurisation».

Saluant les efforts de l'Armée nationale populaire

(ANP) dans la lutte contre l'exploitation anarchique de cette ressource minière, M. Arkab a indiqué que son département ministériel s'attèle à lancer l'activité industrielle dans la prospection de l'or, selon des normes technologiques de pointe, en collaboration avec des technologues avérés. Réorganiser le secteur minier, à travers la révision de la loi minière et capter davantage les investisseurs en vue d'optimiser la production figurent parmi les principales actions menées par le ministère des Mines, qui s'oriente vers l'implication des micro-entreprises au processus d'investissement minier, a souligné le ministre.

SIKIDA

Trente opérations de développement réalisées dans des zones d'ombre

Pas moins de 30 opérations de développement ont été réalisées courant 2020, dans des zones d'ombre de la daïra de Ramdane Djamel, wilaya de Skikda, a indiqué, dimanche, la cheffe de daïra, Mme Mama Houara. La daïra compte au total 21 zones d'ombre dont 17 se trouvent dans la commune de Ramdane Djamel et 4 dans celle de Béni Bachir, a-t-elle déclaré, précisant que 15 opérations mobilisant 51 millions de DA ont été exécutées dans la commune de Ramdane Djamel, portant sur la rénovation de réseaux d'eau potable et d'assainissement, la réhabilitation de 1,8 km de la route Bouassida Hassan et la dotation pour 9 foyers de la zone d'ombre Ain El Ouahch, de kits d'éclairage solaire. Ces actions ont aussi porté sur l'installation de panneaux solaires d'éclairage public à Beday Chaabane et l'acquisition d'un tracteur avec ci-

terne pour alimenter en eau, la ferme Boussekine parallèlement à la réhabilitation en cours du chemin communal desservant le CW-142 pour 21 millions de DA, a fait savoir la même responsable. La commune de Béni Bachir a bénéficié de 10 opérations ayant mobilisé 32 millions de DA pour notamment rénover le réseau d'eau potable de la localité de Guerbaa et la pose de 135 poteaux d'éclairage public à Dekhira. Un réseau d'eau potable a été réalisé dans le même cadre à Demrana qui a bénéficié de la construction d'une route de 600 m pour son désenclavement tandis qu'un puits artésien a été foncé à la cité Ali Abdennour.

Des travaux sont, actuellement, en cours pour réhabiliter 2 km du chemin communal entre Guerbaa et Mesdaâ Rassou, au titre d'une nouvelle opération de l'exercice 2021, a ajouté la même source.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

28 jomada el oula 1442

El Fedjr
06h15Dohr
12h43Assar
15h21Maghreb
17h43Icha
19h06

Aïn El Turck

Des chantiers de projets d'utilité publique à l'arrêt

Près d'une dizaine de projets, dont certains ont été réalisés, qui ont englouti des milliards de centimes, sont en somnolence ou carrément à l'arrêt depuis plus d'une décennie dans le seul chef-lieu de la daïra d'Aïn El Turck.



Rachid Boutlelis

Ces projets d'utilité publique, qui constituent l'un des principaux thèmes des discussions sur la place d'Aïn El Turck, suscitent beaucoup d'interrogations et autant d'exaspération chez la population. Certains de ces projets, qui par contre ont été réalisés avec de considérables apports financiers, demeurent fort malheureusement à l'abandon, livrés aux mignardises de la nature et les actes de vandalisme depuis des années. Le cas du marché de proximité, situé dans le quartier Nakhil, au cœur de ladite municipalité, qui demeure toujours inoccupé à l'instar des 300 locaux commerciaux. En effet, ces infrastructures commerciales, essaimées à travers la municipalité d'Aïn El Turck, dont certaines ont été squattées par des familles sinistrées, qui devraient en principe être opérationnelles plus de cinq ans auparavant et contribuer grandement à résorber le chômage et à endiguer un tant soit peu l'informel, demeurent à ce jour à l'abandon. Il y a lieu de noter en effet que les 370 locaux commerciaux, qui ont été inscrits dans le cadre des dispositifs Cnac, Ansej et Angem, répartis à travers trois sites, à savoir Akid Abbès, le quartier Bensmir et celui d'El Bahia, dans ledit chef-lieu, n'ont toujours pas été occupés par leurs bénéficiaires et ce, au même titre que le marché de proximité de Haï Nakhil, mi-

toyen au quartier Bensmir, qui est constitué de 100 stands. Notons que la confection des listes de bénéficiaires, ayant été à chaque fois vivement contestée par les postulants, qui n'ont pas hésité à manifester et même à assiéger le siège de l'APC et celui de la daïra d'Aïn El Turck, n'a pas été de tout repos et a nécessité beaucoup de persévérance et autant de tact. Cependant, les bénéficiaires refusent toujours d'occuper leur nouveau lieu de travail et ce, en invoquant notamment leur détérioration, l'absence d'électricité et d'eau courante ainsi que leur éloignement, voire leur isolement, en ce qui concerne ceux installés dans le quartier d'El Bahia, situé à mi-chemin du village côtier de Cap Falcon. Du coup la décision de la délocalisation de l'actuel marché de fruits et légumes de ladite commune a été renvoyée aux calendes grecques et ce, au grand dam des habitants domiciliés à l'intérieur et les abords immédiats qui ne cessent de dénoncer les moultes contraintes causées sur leur cadre d'environnement. Il importe également de noter que depuis leur réalisation, ces locaux commerciaux et le marché de proximité, qui ont constitué le principal vecteur de toutes les spéculations, véhiculées sur la place d'Aïn El Turck, se sont dégradés au fil des jours au point de nécessiter une opération d'envie de restauration. La situation de déliquescence de ces locaux ne semble pas encore près

de connaître son dénouement. Signalons également dans la foulée le cas de la piscine municipale semi olympique à Aïn El Turck, dont l'ouverture n'est certainement pas pour demain ou les mois à venir et dont les travaux ont été lancés en 2013. Il s'agit d'un projet qui a été inscrit sur le plan d'action quinquennal 2013/2017 de la daïra d'Aïn El Turck, au même titre que 58 autres opérations dont 18 pour l'année 2014. Ce projet a été estimé à un montant de 12 milliards de centimes pour un délai de réalisation de 18 mois. Mitoyen au siège de l'APC d'Aïn El Turck, le chantier s'est rapidement transformé en lieu de beuverie, tapissé de carcasses et autres tessons de bouteilles d'alcool. Signalons aussi le projet mort-né de la fameuse gare routière, prévu sur une superficie d'un peu plus d'un hectare, longeant partiellement le CW 84 qui traverse le quartier Bensmir, à un jet de pierre de l'accès nord-ouest à la municipalité d'Aïn El Turck, qui a été retenue en 2012. Notons également qu'un apport de 15 milliards de centimes a été estimé pour financer la concrétisation de cet important projet, dont les travaux n'ont, à ce jour, pas encore été lancés et dont, comble de l'ironie, la maquette a été présentée, toute honte bue, lors d'une réception concoctée par les responsables locaux en l'honneur du wali de l'époque, Boudiaf Abdelmalek, qui s'est empressé de donner son aval.

Station des taxis inter wilayas de l'USTO La direction des transports et la police sensibilisent

K. Assia

Avec l'ouverture officielle de la station des taxis de l'USTO et la reprise du transport inter-wilayas, il y a près d'une semaine, les services de la Sûreté d'Oran ont pris part à la campagne de contrôle et de sensibilisation lancée, par la direction des Transports, en ces temps de pandémie. Une sortie sur site a conduit, dimanche, les cadres de la direction des Transports

et ceux de la voie publique, relevant de la Sûreté d'Oran et dont le but est de veiller à l'application des instructions du Premier ministre et également l'arrêté du wali d'Oran, dans le cadre de la lutte contre la propagation du Covid-19.

En effet, le gouvernement a fixé le seuil autorisé de la clientèle à 50%, en réduisant ainsi les capacités des véhicules de taxis. Les intervenants ont donc expliqué les conditions notam-

ment pour les chauffeurs de taxis dont les véhicules ont une capacité de 9 places. Ceux-ci sont désormais appelés à transporter seulement 5 places. Pour ceux dont la capacité est de 7 places, celle-ci a été fixée à 4 places. Pour les bus de transports des voyageurs, leur capacité a été revue à la baisse avec 50% seulement de la clientèle. Outre ces mesures, le port de la bavette et le respect des gestes barrières sont aussi exigés.

Préservation de l'environnement marin Sensibilisation dans une vingtaine d'écoles

L'Association écologique marine 'Barbarous' s'est lancée dans un programme de sensibilisation sur l'environnement marin, qui va toucher une vingtaine d'établissements scolaires à travers la wilaya d'Oran, a-t-on appris de son secrétaire général.

Initié par l'Association 'Barbarous' en partenariat avec la direction locale de l'Education, ce programme vise à sensibiliser les écoliers et collégiens, sur l'importance de l'environnement marin et l'impact des activités humaines sur sa faune et sa flore, a indiqué Amine Chakouri. Le programme se poursuivra jusqu'au mois de mai ciblant une vingtaine d'écoles primaires et CEM de différentes communes de la wilaya d'Oran, a-t-il fait savoir, soulignant que les membres de l'Association expliqueront, à travers des images et des vidéos sur data-show, « plein de choses » qui concernent la mer et l'écosystème au jeune

public. « Nous exposons des photos et des vidéos réelles prises par nos plongeurs dans les côtes oranaises et nous essayons d'expliquer aux élèves l'importance de l'environnement marin et les répercussions de la pollution sur l'écosystème », a-t-il déclaré à l'APS. Les élèves découvrent de belles images de poissons, d'algues et autres plantes aquatiques et d'autres « très moches », celles de fonds marins jonchés de déchets, a ajouté M. Chakouri. Les plus jeunes élèves sont les plus curieux. Ils posent des questions et veulent savoir comment participer à la préservation de la mer et de sa faune et sa flore, a fait remarquer ce militant de la cause écologique marine. Les membres de l'Association mettront également à profit cette occasion de contact avec le jeune public pour le sensibiliser sur les gestes barrières de prévention contre la pandémie du Covid-19, a-t-on indiqué.

Campagne de sensibilisation à la vaccination contre Covid-19



La campagne de sensibilisation à la vaccination contre la pandémie Covid-19 est entamée lundi au niveau de la wilaya d'Oran, avec l'objectif de toucher un maximum de personnes, notamment les groupes vulnérables, a-t-on appris auprès de la Direction de la santé et de la population (DSP).

La campagne, qui sera menée sur plusieurs fronts, a pour objectif d'expliquer l'importance de la vaccination, notamment pour les groupes vulnérables, mais aussi d'apaiser les appréhensions que peuvent avoir certaines personnes par rapport au vaccin anti-covid19, a indiqué Dr Youcef Boukhari, chargé de la communication à la DSP.

La campagne de sensibilisation impliquera les professionnels de la santé, notamment ceux des établissements de santé de proximité, les imams et la société civile, qui veilleront à sensibiliser un maximum de personnes, note le responsable.

Le Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du Coronavirus avait déclaré que toutes les wilayas sont concernées par la vaccination, tout en accordant la priorité à celles qui ont été

le plus touchées par le virus. Oran, qui figure parmi les wilayas prioritaires, dispose de tous les moyens logistiques pour mener à bien la campagne de sensibilisation, a affirmé Dr Boukhari.

S'agissant des moyens logistiques, il a rappelé que la wilaya d'Oran dispose de tout ce qu'il faut à savoir des chambres froides au niveau de différents établissements de santé avec des températures qui peuvent atteindre les -70, dont la capacité globale de stockage pouvant atteindre un million de doses, des glacières à gaz carbonique pour le transport et un personnel médical qualifié et expérimenté en matière de vaccination.

Une réunion virtuelle avec le ministère de tutelle est programmée pour jeudi prochain afin de définir le quota de la wilaya d'Oran, a indiqué le chargé de la communication de la DSP, ajoutant qu'il s'agira, dans une première étape, de vacciner les groupes prioritaires, à savoir le personnel de la santé, les personnes âgées, les personnes souffrant de maladies chroniques et les personnes occupant des postes stratégiques.

Les sinistrés du 'Plateau' refusent un relogement à Benfreha Bras de fer entre les familles et les autorités locales

Les familles sinistrées suite à l'effondrement de leur immeuble au quartier 'Plateau', ont organisé hier un rassemblement de protestation pour inciter les autorités locales à les reloger à Oran au lieu de Benfreha.

J. Boukraâ

Un important dispositif sécuritaire a été mis en place pour éviter tout dépassement. Au même moment, le chef de daïra d'Oran M. Rahmouni a organisé une conférence de presse où il a affirmé que « les autorités locales ne peuvent pas céder aux conditions impossibles à concrétiser à l'heure actuelle et qui ont été imposées par les familles sinistrées qui refusent d'être relogées dans la commune de Benfreha ». Le même responsable a aussi dénoncé quelques opportunistes, qui veulent profiter de cette situation pour bénéficier d'un logement social. Le chef de daïra a affirmé « qu'actuellement la liste des familles sinistrées qui ont droit au relogement, comporte 18 noms. Il s'agit de 17 familles qui possèdent des actes de propriété et une famille logée sur la terrasse. Parmi les sinistrés on a aussi recensé 2 autres familles, qui possèdent des contrats de loyers. Ces deux dernières peuvent être prises en charge en tant

que cas sociaux. Soit un total de 20 familles. Et comme dans chaque effondrement et relogement, des familles et particuliers des proches des sinistrés essayent de profiter de la situation pour avoir un logement. Les autorités locales ont leurs moyens d'enquête et de vérification ». Ainsi et suite aux instructions du wali, des attestations de pre-affectation ont été délivrées au profit de 18 familles, pour un éventuel relogement dans un immeuble situé dans la commune de Benfreha. Toutefois ces dernières refusent d'être relogées dans ce site et exigent des logements dans la commune d'Oran. « Ce qui relève de l'impossible, actuellement, surtout que le site en question n'est pas viabilisé et ne sera près que dans au moins 4 mois et on ne peut pas reloger des familles dans un chantier », affirme M. Rahmouni. Il a ajouté que les familles ont été aussi reçues hier matin, par le chef du cabinet du wali mais elles refusent toujours les logements de Benfreha.

Ces derniers affirment qu'elles occupent cet immeuble de-

puis années 60 et jugent que Benfreha est loin, surtout que leurs enfants sont scolarisés à Oran et la majorité travaille aussi à Oran.

Pour rappel ces familles occupaient un immeuble, au 20 rue Belghelam Mohamed (ex Claude Bernard), au secteur urbain Sidi El Bachir (ex Plateau Saint Michel), dans la commune d'Oran. L'immeuble en question s'est effrité la nuit du samedi à dimanche. Fort heureusement aucune victime n'a été enregistrée. Le wali d'Oran qui s'est rendu sur les lieux pour s'enquérir de la situation des sinistrés a donné des instructions pour la prise en charge de familles. De son côté, le chef de daïra d'Oran a indiqué que « les familles sinistrées devaient être évacuées au Centre d'hébergement de Misserghine en attendant la finalisation des enquêtes et de procédures administratives relatives à leur relogement. Toutefois ces derniers qui ont jugé que le centre est loin, ont préféré rester chez leurs proches, en attendant leur relogement.

Sidi chahmi, El Ançor et Bir El Djir

Près de 4 milliards pour de nouvelles cantines scolaires



S'inscrivant dans le cadre du programme initié par le ministère de l'Education nationale, en Algérie, le réseau des cantines scolaires sera élargi à Oran. Trois nouvelles cantines seront réalisées par la direction des Equipements publics d'Oran. Cette dernière a débouqué une enveloppe financière de quelque 3,6 milliards de centimes (près de 36 millions de DA) pour cette opération. Ces restos-scolaires seront réalisés dans 3 écoles, à Sidi Chami, El Ançor et Bir El Djir. Trois entreprises ont été sectionnées pour effectuer les travaux, dont la durée a été fixée entre 4 et 6 mois. Le but principal de l'installation de la restauration dans les établissements scolaires étant celui de l'aide sociale, selon les responsables du secteur de l'Education. Même si le ré-

seau des cantines scolaires s'est densifié ces dernières années en Algérie, la demi-pension n'existe pas encore dans la majorité des établissements scolaires. Un nombre important d'élèves des écoles primaires ne bénéficie pas, encore, de repas faute de structures de restauration, alors que d'autres se contentent de repas froids.

Dans d'autres cas les repas offerts, à titre gracieux, sont de piètre qualité. Pour faire face à ces lacunes, une enveloppe budgétaire de 9 milliards de centimes a été débloquée sur budget de la wilaya, au titre de l'exercice 2021. Ce montant sera consacré à l'amélioration de la qualité des repas dans les cantines et de leurs équipements. A Oran, pas moins de 319 écoles primaires sont dotées de cantines scolaires qui

couvrent près de 60 % des écoliers. Sur les 590 écoles primaires, 319 comptent des cantines scolaires. Cette année quelque 125.000 élèves du palier primaire bénéficieront de la restauration scolaire contre près de 112.000, la saison 2019/2020.

Lors de l'ouverture de l'année scolaire en octobre dernier, le wali d'Oran a donné des orientations claires quant à l'impératif d'offrir, au plus vite, les repas chauds aux élèves et prendre en charge les insuffisances enregistrées en matière d'équipements pédagogiques, pour une meilleure scolarisation. Depuis janvier 2017, la gestion des cantines scolaires est revenue aux APC, après une période où elle fut assurée par l'Education nationale, au même titre que les appareils chauffage le sont également.

J. B.



**Des écoles sans chauffage
en pleine vague de froid**

Parents d'élèves et enseignants dénoncent le laisser-aller

S. M.

La baisse des températures, ces derniers jours, a été éprouvante pour les élèves et le personnel enseignant dans de nombreuses écoles, à travers le territoire de la wilaya. Que ce soit à Ain El Beida, Misserghine ou Douar Doudjemaâ, nombreuses écoles primaires sont dépourvues de chauffage. « Les élèves n'arrivent plus à suivre les cours, en particulier durant les premières heures de la matinée. Les petits grelottent de froid dans des chambres froides et obscures en raison du déficit du chauffage et de l'éclairage », témoignent cet enseignant. Et un autre d'enchaîner : « les enfants sont contraints de garder leurs manteaux dans les classes ».

Un troisième enseignant confie que le froid provoque un va-et-vient incessant des élèves aux toilettes ce qui perturbe les cours durant la période matinale. Cette défaillance dans le chauffage concerne, à Oran-ville même nouvelles écoles primaires construites à la hâte dans les nouvelles cités et en particulier au pôle urbain Ahmed Zabana. De nombreuses nouvelles écoles réceptionnées récemment n'ont pas été équipées de chauffage scolaire ce qui a des répercussions fâcheuses sur les petits élè-

ves et leurs enseignants. Des parents d'élèves dénoncent ce laxisme et appellent les autorités locales à prendre leurs responsabilités pour résoudre cet épineux problème qui n'a que trop duré. Les anciennes écoles de la ville et des périphéries ne sont pas mieux loties, en raison des défaillances dans leur entretien confié aux mairies qui disposent de moins en moins d'argent pour assurer cette tâche. De nombreuses communes n'arrivent même pas à assurer le minimum pour l'entretien des écoles. Les directeurs des écoles se plaignent du déficit, en femmes de ménage et en gardiens et du manque d'équipements scolaires dans les classes. Les parents d'élèves sont souvent sollicités par les enseignants pour rapporter un bain d'huile, une résistance, des chaises, des jouets ou tout simplement des rames de papier. Et même les petits chérubins des classes préscolaires ne sont pas épargnés. Des parents doivent cotiser pour acheter des chaises et des livres pour enfants. De nombreux écoliers éprouvent, ainsi, tout le mal du monde à se concentrer pour suivre leurs cours et en particulier durant les deux premières heures de la matinée. La situation est d'autant plus désespérée, puisque la saison du froid est bel et bien installée avec une remarquable chute de la température.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

CHENAFI Bakhta, La Bastille, 67 ans
BOUJENAN Sahraoui, Sid El Bachir, 70 ans
OTMANE Alia, 103 Medioni
JEBAR Ahmed, 74 ans, Oran

Horaires des prières pour Oran et ses environs

28 jourmada el oula 1442				
El Fedjr 06h43	Dohr 13h12	Assar 15h52	Maghreb 18h14	Icha 19h36



Fédération nationale des travailleurs de l'Education (FNTE)

Arrêt de travail dans plusieurs écoles

Répondant à l'appel du bureau de wilaya d'Oran de la Fédération nationale des travailleurs de l'Education (FNTE - UGTA), plusieurs écoles au niveau de la wilaya d'Oran ont organisé dans la matinée d'hier un arrêt de travail pour inciter la tutelle à satisfaire leur plateforme de revendications.



D. B.

Selon un communiqué du syndicat, le recours à la protestation a été décidé à l'issue d'une réunion de coordination tenue le 07 janvier regroupant l'ensemble des sections syndicales à travers laquelle il a été constaté le laxisme de la tutelle dans la satisfaction des revendications des travailleurs du secteur. Selon les mêmes syndicalistes, cette action de contestation se veut un moyen pour exprimer la colère du personnel enseignant face à la dégradation des conditions des enseignants, notamment en ce qui concerne le versement des salaires. Selon des enseignants protestataires, il y a toujours un retard dans le versement

des salaires des enseignants de la wilaya d'Oran alors que dans d'autres wilayas les salaires sont versés à une date fixe. Dans un communiqué rendu public, la FNTE appelle la tutelle à fixer une date pour le paiement des enseignants et revendique le paiement des arriérés de salaires et des primes. Il y a lieu de signaler que les enseignants affiliés à la FNTE avaient déjà organisé un arrêt de travail à travers plusieurs écoles, il y a plus d'un mois. Cette protestation avait été décidée pour dénoncer, entre autres, la révision de la conception des emplois du temps impliquant le partenaire social, la prise en charge sanitaire des enseignants contaminés par la pandémie, l'application efficiente du protocole sanitaire, la révision des

volumes horaires... Le syndicat avait en outre dénoncé le manque de moyens matériels et humains affectés par les pouvoirs publics pour protéger les enseignants et leurs élèves de la propagation du coronavirus. Bon nombre d'enseignants contactés s'accordent sur le fait que l'application du protocole sanitaire contre la Covid-19 annoncé en grande pompe par les pouvoirs publics demeure « impossible » dans la quasi-totalité des établissements scolaires des trois cycles, en raison essentiellement de l'inexistence des moyens et autres équipements de protection.

Selon le syndicat, l'appel a été largement suivi au niveau de nombreux établissements scolaires au niveau de la commune d'Oran et des autres communes de la wilaya.

Zones d'ombre à Hassi Mefsoukh

Une caravane de solidarité au profit de 500 familles démunies

K. Assia

Cinq cents familles démunies réparties à travers plusieurs villages relevant de la commune de Hassi Mefsoukh ont bénéficié de packs alimentaires, de couvertures et de literie lors d'une opération de solidarité lancée, avant-hier dimanche, par la direction de l'Action sociale de la wilaya d'Oran. Cette caravane, sixième du genre initiée dans le cadre du renforcement des actions de solidarité, a été menée en collaboration avec les cellules et comités de proximité et a ciblé tous les villages et zones d'ombre, ont indiqué des sources de la wilaya précisant que l'action a été bien accueillie par les bénéficiaires de ces colis. La direction de l'Action sociale a tracé un important programme pour cibler toutes les zones d'ombre réparties à travers la wilaya d'Oran. Depuis près d'un an, la caravane de solidarité poursuit son travail de proximité avec la distribution de packs alimentaires et autres effets. Pas moins

de 510 colis alimentaires avaient été distribués ces derniers mois aux familles de la daïra de Gdyl, selon les mesures prises par la commission de wilaya pour renforcer les procédures de prévention contre le coronavirus et sous le contrôle de la direction de l'Action sociale, le Croissant-Rouge algérien et des volontaires.

Ces organisations s'attèleront, également, à généraliser cette opération aux autres communes de la wilaya avec en prime des campagnes de sensibilisation sur le Covid-19. Depuis l'apparition du Covid-19, des élans de solidarité sont devenus légion à travers le pays, afin de venir en aide aux citoyens nécessiteux en cette période difficile.

Un dispositif d'assistance et d'accompagnement des citoyens pour limiter les répercussions économiques et sociales des mesures de confinement instaurées pour endiguer la propagation du coronavirus, en Algérie, a été mis en place. Dans ce cadre 329 colis alimen-

taires ont été remis aux familles de la commune de Aïn El Kerma, de même que 884 couffins constitués de denrées alimentaires de première nécessité ont été distribués aux habitants de cette commune qui dispose de beaucoup de zones d'ombre et de localités déshéritées. Pour rappel, les walis ont instruit, sous le sceau de l'urgence, d'initier des opérations portant organisation et encadrement des quartiers, des villages et des regroupements d'habitations. Cette mission mobilise, sous forme de comités locaux, les élus de la commune, les associations de quartiers et de villages, les notables et les associations de wilaya et de communes activant dans le domaine de la solidarité et de l'humanitaire, y compris les bureaux locaux du Croissant-Rouge algérien et des Scouts musulmans. Les activités devant s'effectuer en coordination avec les chefs des daïra ou les walis délégués, au moment où un module de suivi de cette opération doit être installé auprès des cellules de wilaya.

Bousfer et Fellaoucène (El Qaria)

Lancement hier d'une campagne de lutte contre les chiens errants



Rachid Boutlelis

Les services de la commune de Bousfer ont lancé hier une vaste opération de lutte contre les chiens errants, a-t-on appris hier de sources proches de l'APC. Par le biais d'un arrêté de la présidente de l'APC, les citoyens de la commune de Bousfer ont été informés du lancement de cette opération à partir du 11 janvier (Ndlr : hier), au niveau du chef-lieu de commune et dans le village de Fellaoucène ex-El Qaria. Selon cet arrêté, cette campagne de capture qui sera menée en collaboration avec l'association des « Amis de la chasse », débutera à partir de 22 heures et ciblera l'ensemble des quartiers de la commune. Si au niveau de la commune de Bousfer, des dispositions ont été prises pour lutter contre les chiens errants, dans les autres communes de la daïra, le phénomène, dénoncé à maintes reprises par les riverains, prend de l'ampleur. A ce titre, les parents d'élève de la contrée côtière d'Aïn El Turk, redoutent les morsures des chiens errants, dont le nombre a explosé cette année. En effet, la rentrée scolaire bancal, dans tous les sens du terme, s'est illustrée lamentablement dans cette contrée à travers le nombre effarant de ces animaux nuisibles qui galvaudent en groupe, en toute liberté, autour des écoles. Plus d'une fois, ces chiens errants ont provoqué une grande panique et des bousculades parmi les élèves aux abords de leurs établissements scolaires, mais fort malheureusement sans que cela ne suscite une quelconque réaction chez les responsables concernés, pour déclencher une opé-

ration à même de tenter d'endiguer, un tant soit peu, ce phénomène qui tend à prendre des proportions démesurées dans les municipalités que compte la contrée d'Aïn El Turk. Le spectre des attaques, aussi subites que dangereuses, synonymes de morsures, plane également sur les chemins qu'empruntent les écoliers pour rejoindre leur banc de classe.

Ce malheureux état de fait est spécifique, entre autres, pour les dizaines d'élèves domiciliés dans les petites localités mitoyennes au village de Cap Falcon, dans la municipalité d'Aïn El Turk. Ces enfants, pas plus haut que trois pommes, poireautent souvent au bord de la route, à la sortie dudit village, devenu un territoire conquis incontesté pour les meutes de chiens errants, chats et rats de morphologie impressionnante, qui se disputent rageusement la pitance autour des amas d'ordures et autres déchets tapissant cette zone, classée comble d'ironie, Zone d'extension touristique (ZET). Des habitants de ce village ont fait remarquer au Quotidien d'Oran que « la présence de ces chiens errants se manifeste en général le matin au moment de la rentrée des classes. Nous autres adultes redoutons les réactions imprévisibles de ces chiens, alors que dire de nos enfants ».

Un son de cloche similaire s'est fait entendre chez des riverains de la localité de Bouisseville qui ont vivement dénoncé l'envahissement de ces animaux nuisibles qui, ont-ils souligné, « se reproduisent rapidement à la faveur d'un cadre d'environnement qui s'adapte assez bien à leur lieu de prédilection favori ».

TEMCEN

La zone frontalière attend des jours meilleurs

Cheikh Guetbi

Si les importantes mesures prises par les pouvoirs publics pour contrer le commerce illicite transfrontalier au niveau de la frontière Ouest, voilà six années, ont été probantes et ont permis d'atténuer la saignée économique qui atteignait annuellement selon l'ex-ministre de l'Intérieur, 3 milliards de dollars, cela n'a pas été sans conséquences pour les habitants de la région.

« Aucun programme spécifique socioéconomique n'a accompagné l'action entreprise par les pouvoirs publics pour contrer la contrebande au niveau de la frontière Ouest. Actuellement la population frontalière est passée de l'étape de pauvreté à celle de famine ». C'est en ces termes crus que le sénateur de la wilaya de Tlemcen Belhabri Day-Eddine s'est adressé au ministre des Finances pour l'alerter sur la situation économique difficile que vit une frange de la population frontalière. La décision de verrouiller la frontière et qui a nécessité un effort financier colossal pour mobiliser un impressionnant dispositif humain et matériel, si elle a atteint l'objectif es-

compté, elle a eu des répercussions sur la population frontalière. Les initiateurs de ces mesures ne semblent pas avoir préparé au préalable de palliatif pour créer des emplois dans la région.

Cette population frontalière prise de court et en absence de tissu industriel capable d'absorber l'important chômage occasionné, souffre en silence. La réduction du champ d'activités des frontaliers qui est venue aggraver la quasi inexistence d'infrastructures et d'unités économiques pouvant répondre à la demande de travail des frontaliers, les a ainsi plongés dans la précarité. La décision des pouvoirs publics de considérer priorité nationale le développement de 9 zones frontalières dont le Tell occidental (zone Ouest), a été une lueur qui semble se dissiper avec le temps. Un programme de développement spécial dédié à ces zones et traduit en actions structurantes a été lancé et dont la finalité est, entre autres, la fixation de la population par l'amélioration du cadre de vie et la création d'une nouvelle dynamique pour l'emploi. Mais l'enthousiasme suscité semble s'estomper graduellement car, mis à part les 257 mil-

liards dont ont bénéficié les wilayas de l'Ouest pour les travaux d'aménagement et la relance de la création d'une zone d'activité à Maghnia et une autre à Beni Boussaïd - qui peinent jusqu'alors à voir le jour -, rien ne semble avoir été entrepris pour une économie alternative à l'activité du commerce illicite transfrontalier. Le sénateur n'a pas hésité à exposer un état des lieux et avertir des incidences de cette situation.

En réponse à l'intervention du sénateur qui a demandé la prise de mesures urgentes pour la réactivation du fond spécial de développement des zones frontalières, le ministre des Finances s'est contenté de promettre au sénateur la transmission de sa préoccupation au gouvernement.

« Souhaitons que les pouvoirs publics prennent en considération notre situation déplorable dans le cadre des programmes de développement des zones d'ombre », se contente de dire ce frontalière de Beni Boussaïd qui fait dans le transport public clandestin et qui déclare que sa situation économique est de loin meilleure que la majorité des habitants son village.

Des festivités maintenues malgré la pandémie

Khaled Boumediene

Les festivités de Yennayer continuent à rythmer la vie culturelle des habitants de la wilaya de Tlemcen. Malgré les restrictions des pouvoirs publics mises en place en raison de la crise liée à la pandémie de coronavirus, les établissements culturels (Maisons de la Culture - Centres de la Culture - Musées...), associations et comités locaux activant dans ce secteur événementiel particulièrement touché par la crise de la Covid-19, ont décidé de maintenir leur programmation, dans le respect des mesures sanitaires. Plusieurs rites, héritages antiques et symboles caractérisent cette célébration désormais ancrée dans le paysage algérien, selon les connotations régionales. Cependant, au-delà des différences régionales, l'objectif de la célébration des rituels culturels de ce rendez-vous incontournable annuel est de présenter une nouvelle année féconde et, aussi, pour restituer un art de vivre ancestral avec l'illustration d'œuvres conservées chez des familles kabyles, qui luttent contre vents et marées afin de sauvegarder toutes les facettes de la vie des Amazighs, avec des animations documentaires et démonstrations d'anciens métiers de tapisserie et tissage, mobilier, vannerie traditionnelle, unités de mesure, poterie, costume, bijoux, instruments de musique et architecture de terre, qui se perpétuent. Ainsi, le centre des arts et des expositions (Carex) de Tlemcen, qui a finalisé son programme, pour marquer cet événement du nouvel an amazigh

2971, prévoit une exposition « La vie quotidienne des Amazighs de Tlemcen » une grande exposition qui va se dérouler, aujourd'hui, au pavillon « Fellaoucène » du palais des expositions « Mohammed Farah » de Tlemcen. Selon le directeur du Carex, Boudefla Amine, une version virtuelle sera mise en ligne après la clôture de cette exposition, pour perpétuer cette exposition sur les réseaux sociaux et Cloud Web avec les technologies de la réalité virtuelle ainsi qu'une présentation 3D des objets ancestraux (ustensiles de cuisine, instruments de musique, poterie, etc.). Une exposition de l'artiste photographe « Patrick Massaïa » sous forme d'un reportage photo ainsi qu'une vidéo, ayant comme thématique « Ayred des Béni-Snous » se dérouleront au Carex. Au centre des études andalouses de Tlemcen, il est prévu aujourd'hui un atelier des arts plastiques pour enfants avec l'artiste « Ismahane Mezouar ». Selon la même source, « cet atelier a un double rôle, d'une part initier les enfants aux arts plastiques, d'autre part pour les sensibiliser sur ce patrimoine qui a su rassembler les Algériens à travers les temps ». En outre, un atelier photographique avec une visite au village d'El Kef, l'un des rares villages de la région, qui garde toujours cette architecture amazigh de la dechra algérienne, sera organisé. « Lors de cet atelier, les photographes auront à immortaliser les détails architecturaux dans les villages amazighs de la région », a expliqué M. Boudefla. Une conférence virtuelle du docteur Abdelkrim

Benaïssa sous le thème « le modèle théâtral » dans le carnaval « Ayred » sera mise en ligne sur les réseaux sociaux ainsi que le site et la page You Tube du Carex. Pour les visites, un programme a été tracé avec la direction de l'Education, pour organiser des visites au Carex et permettre aux écoliers du primaire, du moyen et du secondaire de visiter cette grande exposition afin de participer aux ateliers et sensibiliser les élèves à la sauvegarde de ce patrimoine. Il est à rappeler que l'association et l'auberge de jeunes de Marsat Ben M'hidi, a organisé, samedi dernier, une visite au village de Sid El Mechhour, située à 4 kilomètres de Marsat Ben M'hidi, au profit de quelques étudiants de l'université et de l'association des aveugles et déficients visuels de Tlemcen, afin de découvrir cette agglomération rurale et ses traditions amazighes. Plusieurs troupes folkloriques et associations de Béni-Snous, M'cirad, Aïn Ghoraba, Remchi ainsi que les scouts ont pris part à cet événement. A noter que plusieurs activités sont prévues aujourd'hui à Béni-Snous pour valoriser le patrimoine artistique de cette région. Outre, les événements programmés au sein des maisons de la Culture et musées d'art et d'histoire de Tlemcen, un copieux repas familial, le rituel principal de la célébration, sera organisé à l'occasion de ce premier jour de l'an du calendrier berbère à Béni-Snous. Des spectacles de danse, des expositions et du théâtre ainsi que des communications et rencontres sont prévues aujourd'hui dans cette contrée.

SIDI BEL-ABBÈS

Plus de 2.900 logements sociaux livrés avant fin mars

Pas moins de 2.927 logements publics locatifs seront réceptionnés dans la wilaya de Sidi Bel Abbès durant le premier trimestre de l'année en cours, a-t-on appris auprès des services de l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI).

Les travaux de construction des logements dans les dairas de Sidi Bel-Abbès, Télagh et Ras El Ma ont été achevés, a-t-on indiqué à l'OPGI, qui a annoncé le lancement des travaux d'aménagement externe à achever vers la fin mars prochain.

Dans ce cadre, il est prévu la réception de 1.000 logements au niveau de la commune de Sidi Lahcen (daira de Sidi Bel-Abbès), 800 destinés aux habitants de Sidi Bel-Abbès et 200 à ceux de Sidi Lahcen, a précisé la même source, qui a fait état d'un taux d'avancement « appréciable » des travaux d'aména-

gement externe. Les travaux de réalisation du site d'habitat de Ras El Ma qui comprend 1.227 logements ont été également achevés, a-t-on fait savoir, notant que les travaux d'aménagement externe liés aux 100 logements restants ont été lancés dans le cadre du même lot qui sera livré fin mars prochain.

Concernant les logements publics locatifs en cours de réalisation dans la daira de Télagh, la même source a révélé que le projet comprend 700 logements répartis sur deux sites de 300 et 400 logements, ajoutant que les travaux de réalisation ont été achevés, alors que les travaux d'aménagement externe ont été lancés pour être réceptionnés avant la fin du premier trimestre de l'année en cours.

A noter que ces sites d'habitat disposent de structures d'accompagnement dont des écoles et CEM.

AÏN TEMOUCHENT

Le monoxyde de carbone fait une nouvelle victime



Une personne âgée d'une soixantaine d'années est morte par asphyxie au gaz de monoxyde de carbone dans la ville d'Aïn Témouchent, a-t-on appris hier auprès des services de la Protection civile de la wilaya. Les agents de la protection civile sont intervenus dans la nuit du dimanche à lundi après un appel de

détresse pour porter secours à une personne qui a inhalé du gaz de monoxyde de carbone émanant d'un braséro traditionnel utilisé comme chauffage, a-t-on indiqué.

La victime a rendu l'âme au service de réanimation de l'établissement public hospitalier "Ahmed Medeghri" de la ville d'Aïn Témouchent.

TISSEMSILT

Le barrage de Bougara fait le plein

Le barrage de Bougara de la wilaya de Tissemsilt a été renforcé par un apport supplémentaire de 1,3 million de mètres cubes d'eau à la faveur des précipitations et neige enregistrées ces derniers jours, a-t-on appris du directeur de cet ouvrage hydrique.

Abdelkader Berdjani a indiqué que grâce à ces quantités record le niveau d'eau du barrage a atteint 9 millions m3, soit un taux de remplissage de 87%, en attendant la fonte de la neige.

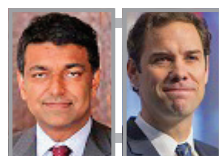
Le niveau d'eau dans cette infras-

structure a connu une baisse durant la période allant de mars à fin octobre dernier à cause de la faible pluviométrie, a-t-on rappelé, soulignant que ce barrage d'une capacité de stockage de plus de 10 millions m3 assure l'irrigation de plus de 900 hectares de terres agricoles.

Les agriculteurs de la région ont accueilli avec joie et satisfaction les dernières averses, ce qui augure d'une production importante des grandes cultures cette saison, notamment les céréales et les légumes secs.

Que la grande transition commence !

NEW YORK – Avec les vaccinations contre la COVID-19 entreprises dans certains pays et les efforts en cours pour élargir l'accès à la vaccination, les dirigeants mondiaux vont bientôt déplacer leur attention de la gestion de la crise vers la reprise des activités après la pandémie. Les gouvernements ont déjà consacré 12000 milliards de dollars dans la réponse à la COVID-19 et il y aura une forte pression pour continuer à investir dans un retour à la «normalité» prépandémique. Mais ce serait une erreur.



PAR ZIA KHAN ¹
ET JOHN
W. MCARTHUR ²

1- Vice-président principal pour l'innovation à la Fondation Rockefeller
2- Est agrégé supérieur et directeur du Centre pour le développement durable à la Brookings Institution

Outre les contraintes budgétaires, nous venons de voir que la normalité prépandémique a eu des conséquences dramatiques sur le monde. Nos relations conflictuelles avec l'environnement ont contribué à introduire le coronavirus chez l'humain, notre économie mondiale hyperconnectée lui a permis de se propager comme un feu de forêt, et ses effets particulièrement meurtriers sur les populations les plus vulnérables ont mis en évidence les conséquences de profondes inégalités sociales et économiques tant au sein des pays qu'entre eux. Au lieu de chercher à rétablir les modes de vie d'avant 2020, nos dirigeants devraient se fixer pour objectif de bâtir un monde différent et meilleur. Heureusement, ils disposent déjà d'une feuille de route dans le cadre des objectifs de développement durable (ODD), qui comprennent des mesures économiques, sociales et environnementales que tous les pays se sont engagés à atteindre d'ici 2030.

Lors de leur adoption initiale en 2015, les ODD visaient à doubler les progrès de la génération précédente en éradiquant l'extrême pauvreté, en enravant le fléau de la dégradation de l'environnement, et en réduisant de manière décisive les inégalités. Au moment où la COVID-19 a commencé à avoir des effets dévastateurs sur le monde, des objectifs comme l'éradication de la mortalité infantile évitable étaient sur le point d'être atteints, même si des problèmes tels que le changement climatique et les inégalités sociales devenaient de plus en plus menaçants. Et bien que le virus ait entravé les progrès, il n'a pas altéré les résultats essentiels. En outre, la pandémie a mis en lumière des problèmes tels que l'insécurité alimentaire, l'inégalité des sexes, le racisme et la perte de biodiversité, ainsi que des lacunes de longue date dans l'ac-

cès à l'éducation, à l'emploi et aux technologies vitales. Ce sont tous des problèmes que les ODD cherchent à résoudre.

Pour l'avenir, le défi immédiat est de s'adapter aux nouvelles conditions tout en traçant la voie vers une meilleure destination. Grâce à notre propre travail avec 17 Rooms, une communauté mondiale d'experts collaborant à la détermination des prochaines étapes pratiques pour chaque ODD, nous avons défini quatre «transitions» pour nous aider à nous orienter. Chacune reflète un changement majeur dans les attitudes et les prises de décision qui nécessite un soutien plus soutenu correspondant à l'ampleur des problèmes auxquels le monde est confronté.

La première de ces transitions concerne l'égalité de la justice. Les développements en 2020 éclairent d'un jour nouveau les inégalités sociales et économiques de longue date auxquelles sont exposés les femmes, les minorités, les travailleurs à faible revenu et les victimes de la violence perpétrée par l'État, notamment. Pour s'attaquer aux racines de l'inégalité, il faut des engagements fermes et soutenus en faveur du progrès économique et social pour toutes les classes sociales. Il peut s'agir d'alliances de dernière heure pour résoudre les problèmes d'exclusion les plus difficiles ou de campagnes d'équité pour garantir que les mesures politiques à la crise soutiennent de manière transparente ceux qui ont le plus besoin d'aide.

La seconde grande mutation est celle de la reconstitution des systèmes écologiques «bleu vert». Pendant trop longtemps, le capital naturel (l'environnement) n'a été valorisé qu'à la marge. Mais la pandémie a montré qu'un déséquilibre entre la nature et les humains dans une partie du monde peut bouleverser les systèmes dans toute la planète. Son ciel «bleu», ses océans et ses cours d'eau ainsi que les écosystèmes terrestres «verts» existent à l'intérieur de limites physiques absolues que nous ignorons à nos risques et périls. Nous devons faire davantage pour protéger ces biens essentiels à grande échelle.

À cette fin, lors de la Convention sur la diversité biologique en mai, tous les pays sont appelés à adopter le cadre «30x30», qui vise à protéger 30 % des terres et des eaux de la planète (par des mesures permanentes) d'ici 2030. Le monde doit également réaffecter environ 5000 milliards de dollars de subventions annuelles explicites et implicites aux combustibles fossiles en faveur des emplois verts, des énergies renouvelables et

d'autres technologies afin de préserver les ressources naturelles dont l'humanité a besoin pour survivre et prospérer.

La troisième transition consiste à mettre en place des systèmes inclusifs pour l'innovation technologique. Au cours des dernières décennies, ce sont les appareils électroniques grand public, épurés et brillants, qui ont généralement retenu le plus d'attention. Mais les crises de 2020 ont souligné le besoin d'un accès équitable à la technologie et de la confiance du public dans les nouvelles solutions. Du scepticisme à l'égard des vaccins aux préoccupations relatives à la confidentialité des données et aux incitations en faveur d'une énergie à faible teneur en carbone, nous devons maintenant impérativement mettre en place des infrastructures technologiques qui règlent les problèmes immédiats tout en renforçant la confiance dans la trajectoire à long terme de l'innovation.

Ici, tous les moyens sont les bienvenus pour amorcer les changements, de la coordination des réseaux de sentinelles (surveillance) des épidémies dans les régions au lancement de plateformes pilotes numériques indépendantes dans les économies émergentes à croissance rapide.

Finalement, aucun de ces changements politiques, économiques, environnementaux et technologiques ne peut réussir sans une transition générationnelle de même envergure. La crise de la COVID-19 n'a pas seulement mis en évidence les lacunes des dirigeants actuels; elle a également compromis les perspectives de vie de centaines de millions de jeunes.

Une transition générationnelle peut débuter par plusieurs initiatives à petite échelle. Par exemple, les différents ministères d'État peuvent établir des stratégies d'investissement communes avec les enfants qui ont été retirés de l'école et les universités peuvent déployer leurs systèmes d'apprentissage en ligne nouvellement mis en place pour aider les collectivités à développer de nouvelles compétences pour créer des emplois locaux.

Alors que le monde commence à se rétablir des épreuves difficiles de 2020, plusieurs seront tentés de reprendre là où tout s'est arrêté avant que la crise ne frappe. Mais ce serait passer à côté de l'essentiel. Nous devons convertir la nouvelle prise de conscience de notre fragilité mondiale en un soutien renouvelé aux initiatives qui nous rendront moins vulnérables aux crises. Nous avons besoin de 2021 pour marquer le début d'une grande transition.

Traduit de l'anglais par Pierre Castegnier

Comment Biden peut rétablir unilatéralement le multilatéralisme

NEW YORK - Nous avons tant de choses à célébrer pour cette nouvelle année. L'arrivée de vaccins sûrs et efficaces nous permet d'entrevoir une lumière au bout de ce tunnel de la pandémie, même si les mois prochains risquent d'être terrifiants. Fait tout aussi important, le président colporteur de mensonges, incompetent et mesquin des États-Unis sera remplacé par un homme au caractère diamétralement opposé.



PAR JOSEPH E.
STIGLITZ

Prix Nobel d'économie*

Mais pour autant, nous ne devons pas nous faire d'illusions : le président élu Joe Biden devra faire face à son lot de difficultés une fois investi de ses fonctions. Les lourdes séquelles laissées par la présidence de Trump ne vont pas disparaître du jour au lendemain, tout comme celles laissées par la pandémie, dont l'administration sortante s'est si peu soucée. Le traumatisme économique ne va pas disparaître en un claquement de doigts, et sans une aide globale à cette heure de grande détresse – en particulier en faveur des administrations d'État et locales – les dures épreuves que nous endurons risquent de perdurer.

Les alliés de longue date de l'Amérique, bien entendu, vont accueillir d'un bon œil le retour d'un monde dans lequel les États-Unis incarnent la démocratie et les droits de l'homme, et coopèrent au niveau international dans la lutte contre les pandémies et le changement climatique. Mais une fois encore, chacun sait à quel point la face du monde a radicalement changé. Les États-Unis se sont révélés être en fin de compte un allié peu fiable.

Certes la Constitution américaine et ses 50 États ont survécu et ont protégé la démocratie américaine contre les impulsions les plus néfastes de Trump.

Mais le fait que 74 millions d'électeurs américains aient voté en faveur de quatre ans de plus d'une administration aussi grotesque nous fait froid dans le dos. Que nous réserve la prochaine administration ? Pourquoi les autres devraient-ils se fier à un pays qui risque de répudier toutes les valeurs qu'il représente dans à peine quatre ans ?

Le monde ne saurait se réduire à la simple approche transactionnelle de Trump. La seu-

le façon d'aller de l'avant consiste à mettre en œuvre un multilatéralisme véritable, au sein duquel l'exception américaine soit subordonnée de manière authentique à des intérêts et des valeurs communes, à des institutions internationales, ainsi qu'à une forme d'État de droit à laquelle les États-Unis ne sauraient faire exception. Cela représenterait une réorientation de première importance pour les États-Unis, eux qui ont longtemps occupé une posture hégémonique et qui occupent à présent une place définie par leurs partenariats.

Une approche de ce genre n'aurait rien d'inédit. Après la Seconde Guerre mondiale, les États-Unis se sont aperçus qu'il était dans leur intérêt de céder une part de leur influence à des organisations internationales telles que la Banque mondiale et le Fonds monétaire international.

Malheureusement, l'Amérique n'a pas poussé ce processus aussi loin qu'il aurait fallu. Alors que John Maynard Keynes a appelé, dans sa grande sagesse, à créer une monnaie mondiale – une idée qui s'est concrétisée par la suite sous la forme des droits de tirage spéciaux (DTS), les États-Unis ont réclamé un droit de veto au FMI et n'ont pas conféré à ce Fonds tous les pouvoirs nécessaires.

Quoi qu'il en soit, une grande part de ce que Joe Biden va pouvoir accomplir une fois investi de ses fonctions va dépendre des résultats des élections du second tour pour les deux sièges sénatoriaux à pourvoir dans l'État de Géorgie le 5 janvier.

Mais même dans le cas d'un Sénat récalcitrant, le président dispose d'une énorme influence sur les affaires internationales. Biden aura les moyens de faire sans plus tarder beaucoup de choses lui-même.

Une priorité sera celle de la relance économique post-pandémique, qui ne sera forte qu'à condition d'être forte partout. Nous ne pouvons pas compter sur la Chine cette fois-ci pour jouer un rôle dans le soutien de la demande, comme elle a pu le faire suite à la crise financière mondiale de 2008. En outre, les pays en développement et les pays émergents manquent des ressources nécessaires au déploiement de programmes de relance économiques massifs que les États-Unis et l'Eu-

rope ont fourni à leurs économies. Ce qu'il faut, comme la Directrice générale du FMI Kristalina Georgieva l'a fait remarquer, c'est une émission massive de droits de tirage spéciaux (DTS). Près de 500 millions de cette « monnaie » mondiale pourraient être émis du jour au lendemain, à la seule condition que le Secrétaire du Trésor des États-Unis approuve cette mesure.

Alors que l'administration Trump bloque une émission de DTS, Biden pourrait donner le feu vert à cette mesure, tout en donnant son aval à des propositions existantes du Congrès en vue d'augmenter grandement le montant de ces émissions. Les États-Unis pourraient ensuite rejoindre les autres pays riches qui ont déjà alloué leur dotation de fonds aux pays dans le besoin.

L'administration Bien peut également aider à mener l'effort de restructuration de la dette souveraine. Plusieurs pays en développement et marchés émergents sont déjà confrontés à des crises de la dette, et bien d'autres risquent de se retrouver dans la même situation. Les États-Unis n'ont jamais eu autant d'intérêts en jeu dans la restructuration de la dette mondiale.

Durant les quatre années qui viennent de s'écouler, l'administration Trump a rejeté les faits scientifiques élémentaires et a bafoué l'État de droit. Ainsi, l'ambition visant à rétablir les normes des Lumières est une autre grande priorité. L'État de droit international, ainsi que la science, ont tout autant d'importance que la propre prospérité des États-Unis en tant que tels dans le système de l'économie mondiale.

En matière de commerce, l'Organisation mondiale du commerce nous offre un socle sur lequel nous allons pouvoir reconstruire. À ce jour, l'ordre du jour de l'OMC dépend trop de questions de pouvoir politique, mais cela peut changer. La candidature de Ngozi Okonjo-Iweala au poste de directrice générale de l'OMC bénéficie d'un large soutien. L'affectation d'Okonjo-Iweala, éminente ancienne ministre des Finances nigériane et ancienne vice-présidente de la Banque mondiale, n'a été retardée que par l'administration Trump.

Aucun système commercial ne peut se passer d'une méthode d'arbitrage des différends. En refusant la nomination de nouveaux juges au sein du mécanisme d'arbitrage des différends de l'OMC en remplacement des départs à la retraite, l'administration Trump laisse cette institution dépourvue du quorum nécessaire et paralyse son fonctionnement. Néanmoins, bien que Trump ait fait tout ce qui était en son pouvoir pour affaiblir les institutions internationales et l'État de droit, il a également à son insu ouvert la porte à une amélioration de la politique commerciale des États-Unis.

Par exemple, la négociation à nouveaux frais par l'administration Trump de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) avec le Mexique et le Canada s'est largement débarrassée des dispositions relatives aux investissements, qui étaient devenues l'un des aspects les plus nocifs pour les relations économiques internationales. À présent, le Conseiller au Commerce nommé par Trump, Robert Lighthizer, emploie le temps qui lui reste à son poste pour réclamer des sanctions « anti-dumping » à l'encontre de pays qui fournissent des avantages à leurs pays en faisant fi des normes mondiales sur l'environnement. Étant donné que j'ai inclus une proposition de ce genre dans mon livre de 2006 *Making Globalization Work*, il semble y avoir à présent de nombreuses raisons d'espérer un nouveau consensus bipartite sur le commerce.

La plupart des actions décrites ci-dessus n'ont pas besoin d'une action du Congrès et peuvent être menées à bien dès les premiers jours de l'entrée en fonction de Biden. Donner suite à ces objectifs aura de nombreux effets bénéfiques et permettra de réaffirmer l'engagement de l'Amérique en faveur du multilatéralisme, tout en nous faisant oublier le désastre des quatre années écoulées.

**Professeur d'Université à Columbia University, économiste en chef au Roosevelt Institute et ancien vice-président principal et économiste en chef de la Banque mondiale. Il a publié dernièrement People, Power, and Profits: Progressive Capitalism for an Age of Discontent (Penguin, 2020).*

Tlemcen

Si Ennayer m'était conté

Jadis, Ennayer donnait lieu à Tlemcen à trois rites célébrés successivement. Soit trois jours de festivités dédiés à Ennayer ou Jour de l'An du calendrier solaire traditionnel, selon M. Mohammed Baghli, chercheur en legs immatériel ; il s'agit de Nafqat Al-Lham (don en viande du 12 janvier), de Nafqat Al-Qarmous (don en figues du 13 janvier) et Ras Al-'Äm (Ennayer, c'est-à-dire jour de l'An amazigh, du 14 janvier).

Par Allal Bekkai

Pendant ces trois jours, ni bain, ni coiffeur, ni nettoyage à la maison. Sur les terrasses des maisons on étalait des feuilles de plantes suivantes à l'air libre: quelques touffes de palmier-nain (doum), des rameaux d'oliviers (awraq zeitoun), du romarin (iklil), des asphodèles (berwaq), des scilles (fer'oun), des lentisques (draou), du caroubier (kharoub) ainsi que de la férule (klakh) et des fenouilles (sanoudji).

La chasse au lièvre ou à la perdrix et la préparation d'un mouton ou d'un bouc pour la journée du lendemain (Nafqat al-Lham) était au menu de cette première journée.

Nafqat al'lham s'illustrait par la fermeture des moulins et du four banal (ferrane), la préparation de Sfendj et Thrid ainsi que le plateau de fruits secs (shifat qachqcha), la préparation de petits pains avec un œuf au milieu (guerisa biwladjadj), la préparation de la levure d'en-Nayer (khmirat ennayer), la préparation de soupe spéciale Harira bil-kerwiya ou Cherchem (qamh, fowl, djelban). Les petites filles paraient leur poupée de nouveaux habits (qach blisa); le conte aux petits enfants de Ajouzat Ennayer était au programme de toutes les grands-mères. On échangeait aussi à cette occasion des cadeaux entre les familles de fiancés (taf'qida). Sur le plan agraire, on procédait symboliquement à la mise sur le premier sillon de labour de la levure (khmira), fève (fowl), figue (kermous), et grenade (rommâna). Le soir, on échangeait de vœux de fin d'année : «Allah yadakhluh 'alikoum bil mahanna war-rahma» (Que Dieu vous l'annonce sous de bons auspices, empreints de générosité et de miséricorde).

A la nouvelle année du calendrier solaire traditionnel va correspondre le 14 janvier. Au sein des familles tlemceniennes, la cérémonie était marquée par un repas ou plutôt une collation offerte le soir, composée de fruits secs principalement. C'est le traditionnel mais non moins copieux plateau de vannerie appelé «shifat» ou «t'baq» garni de «qar'chqcha» (l'origine de ce mot est vraisemblablement liée à «l'onomatopée» produite par le choc des fruits lorsqu'on procède au rituel mélange, à l'instar du mot-qargouch, cette croustillante «galette» gisant au fond du «tadjine» (plat en terre cuite), de seffa que les enfants adoraient racler avec leur cuillère en bois lors du s'hour du Ramadhan, ainsi que le mot «couscous» qui tire son nom du roulement «sonore» de la semoule). A cette occasion, les mères de famille préparaient pour leurs enfants les succulentes «guerissa bi wladjad» (une sorte de galette ronde, ornée d'un œuf cuit «scellé» avec de la pâte «croisée», badigeonnée de jaune d'œuf et décorée de petits morceaux de sucre ou de cacahuètes, une coutume culinaire qu'on retrouve même en... Grèce.

Celle qui porte les deux attaches Cen croix était désignée par «grisate el lihoud» et celle qui en était dépourvue «grissate el arab». Une représentation liée à des mythes et des croyances ancrés dans la mémoire populaire locale. Une fois cuite dans le four banal du quartier, chaque enfant mettait sa «grissa» dans un sac en tissu, soigneusement confectionné à l'avance par les mamans ou à défaut un petit panier en osier «slila» acheté pour la circonstance chez Abbès de la Souika... Pour «inhiber» les excès alimentaires (boulimie) de leurs enfants, les parents évoquaient, à cet effet, la méchante et énigmatique croquemitaine «Adjouzat Ennayer», l'alter ego

de «Tergou» (cette femme surnaturelle qui se raccourcit et s'allonge, et que l'imagination berbère a ajouté à la monologie déjà riche de l'Arabie antéislamique et de l'Islam classique), qui leur ouvrirait le ventre en le bourrant de paille. Par ailleurs, les fiancés devaient envoyer à cette occasion des cadeaux à leurs fiancées, en l'occurrence un «t'ifour» (petite table ronde) garni de figues sèches, de fruits divers et de gâteaux traditionnels (samsa, kâ'bouzel, maq'rout, griouèche...); la dulcinée devait pour sa part retourner à son prince charmant le plateau traditionnel chargé de «sfendj» (beignets) et une marmite de miel...pur. Côté gastronomique proprement dit, on préparait à cette occasion un ragout à base de poulet décoré de «trid» (pâte cuite en feuilles très minces à l'aide d'un fourneau en terre cuite dite «terra'da»).

A Nédroma, on mangeait du «ze lif» (tête de mouton au four ou en sauce): «Celui qui mange un «rass» (zelif) à l'occasion de Ennayer, restera un «rass» (une personnalité), disait l'adage dans la cité de Abdelmoumen Ben Ali. A Maghnia, « Ennayer, pour nous, enfants, était d'abord les petits pains ronds que les mères ou grands-mères s'appliquent à façonner pour chacun de nous, et à décorer d'amandes et de bonbons avec un œuf au milieu et que nous portons fièrement au four du coin, pour les faire cuire. Ennayer, c'est également le plat spécifique pour l'occasion « Cherchem » (une sorte de soupe au blé et fève) que nous consommons qu'en cette occasion. Ennayer c'est aussi la veillée familiale autour du « Tbag », un contenant souple en alfa, plein de figues sèches, caroube, oranges, grenades que les mères cachent en prévision de cette fête, dattes sèches, amandes, œufs durs et des inévitables cacahuètes. Après que chacun ait reçu sa part de la main de la plus aînée de la famille, grands et petits s'adonnent à un jeu qui reflète bien la simplicité d'autrefois, et qui anime la soirée chacun faisant deviner à l'autre la parité du nombre de pièces de friandises qu'il cache dans sa main. Si celle-ci est devinée, il perd ce qu'il avait dans la main au profit de l'autre joueur sinon, c'est l'autre qui lui remet l'équivalent. C'était le bon vieux temps », se souvient un vieux Maghnaoui qui n'oublie pas de souligner très particulièrement le saff (2 rangées de femmes munies de Bendir et disposées face à face et qui chantent Ennayer) que les femmes organisent dans l'une des maisons, voire dehors, des habitudes et expressions orales qui, se perdent malheureusement...». A Tlemcen, on consommait également ce jour-là du «berkoukess bel'hlib»(on faisait bouillir de la semoule granulée dans du lait de vache). Au menu aussi la fameuse «h'rira» (soupe à la levure boulanger ou pâte domestique, tirant vraisemblablement son nom de «bouillie épiciée» avec une «coloration» hypocoristique, dont Tlemcen et Oujda se disputent jalousement la «signature» culinaire, d'ailleurs très prisée chez les familles koulougliés de la cité des Zianides, notamment , saupoudrée de «karwi'ya» (carvis): «chah'di ya'l karwiya, ma 'tmouch'yhoudia» (O carvis, prononce la profession de foi si tu ne veux pas mourir en juif), une parole «incantatoire», rituelle, qu'on prononçait au



moment de la préparation de ce plat de luxe. C'est aussi à la faveur de cette fête qu'on renouvelait la «k'hmira't ennayer» (levain) pour le pain de maison ou la «h'rira» de Ramadhan. En outre, le «cher'chem» concocté à base de blé, de fèves et de pois verts était à l'honneur à cette occasion : «qoul cher'chem l'a t'ah'chem» (Mange du cher'chem à ta guise), invitait-on son hôte. Au titre du cérémonial agraire, on accomplissait un rituel qui consistait à déposer au premier soc un «paquet» contenant du levain, des fèves, des figues et une grenade:« kha'lli zitou'neq l'i ennayer, ya'dma'neq l'akhassair» (Conserve tes olives pour Ennayer pour compenser tes pertes), disait un autre adage.

Lors de la soirée de Ennayer, les fillettes confectionnaient des poupées artisanales pour jouer à «qa'ch blissa»(les vêtements de la fée) en fredonnant un «haoufi».

Au cours de la fête de l'Ennayer, Ades masques divers interviennent, réclamant de l'argent ou des mets destinés à la célébration collective. On citera dans ce cadre «Bu Bnani» à Tlemcen, «l'âne aux figues» à Nédroma, «Ayrad» à Béni Snous...

Au titre des actions de bienfaisance, un groupe de «tolba» (étudiants du Coran, à Djamaâ Echorfa, en l'occurrence), dirigé par un jeune «taleb» portant une «kabouya bsi'bsi» (citrouille évidée) en guise de masque et une barbe postiche préparée avec du gypse, passait dans les maisons pour collecter les dons (en fruits) destinés aux pauvres à qui leur était offerte une collation au sein de la mosquée (la charité avait) ses règles et la philanthropie sa pédagogie).

Lors de leur tournée caritative rituelle, les jeunes bénévoles chantaient en chœur: «Bouménani, (le détenteur de la manne ou Bu Bnani), ha !ha !»(une sorte de «père Noël», version locale) qu'ils répétaient dix fois (remarquez au passage cette similitude dans la consonance entre «Bu Bnani» et «Bounani», notre «Bonne année» dialectal... «Avec quoi tu vas contribuer, ô Bouménani ?».

Aussitôt, s'instaurait pour la circonstance un dialogue «tacite» : «Je donnerai chriha, el kermouss, el djaouz el farouqi, erroumane el mech'qouq...had dar, dar Allah, oua tolba a'bed Allah, am'mar ha oua tam'mar 'ha, bi jaheq ya rassoul Allal (Q.S.S.L)», leur promettait le «virtuel» Bouménani...Au cas où une famille ne faisait pas le geste (par égoïsme ou indigence, c'est selon), elle recevait ce message «codé» (chanté):«el mas'mar

fel louh, moul eddar med'bouh, chabria m'alqa, moula't eddar m'talqa !» ; on jetait ainsi un «mauvais sort» au mari (l'accident par blessure, en l'occurrence) et à sa femme (le divorce)... Cette fête, version «zerda» ou plutôt «touiza» était également célébrée «extra-muros» jusqu'à une date récente, dans certaines localités comme Khémis, Kef, Béni Boussaid...On organise toujours à Béni Snous, dans un cadre typiquement folklorique, un carnaval libellé «Ayrad» où un fellah se travestit en la circonstance en lion ou en personnage masqué , pour recueillir les offrandes, en l'occurrence les fruits secs, qui seront, par la suite, distribués aux pauvres gens, dans un esprit de solidarité et de concorde.

Cette manifestation culturelle séculaire se tient chaque année à l'initiative de l'Association «Edhakira Essanoucia». D'ailleurs, c'est Beni Snous qui abrita en janvier 2018, les festivités officielles de Ennayer qui venait d'être institutionnalisée comme fête nationale. Mais qu'en est-il aujourd'hui de cette coutume ? Force est de constater que la fête d'Ennayer, celle du «partage», est réduite à sa plus simple expression, «individualisée», à savoir l'indétrônable mais non moins onéreux plateau «tba'q qa'qcha» (ou shifet m'khelta) qui a survécu à l'érosion culturelle du temps, voire celle du pouvoir d'achat. En effet, plusieurs jours avant la célébration de Ennayer, on pourra assister du côté du marché couvert, à un commerce intense de fruits de toutes sortes. Les magasins, notamment ceux spécialisés dans les fruits de saison dont l'alléchant kiosque de Bab El Djad en tête, améliorent leurs étals en les garnissant ostensiblement de fruits secs très prisés à cette occasion (marché couvert, medress, mawqaf...) parallèlement aux étals occasionnels installés à Abou Tafchine, Chetouane... Même les vendeurs à la sauvette sont de la partie, pardon de la fête.

On aura remarqué une cohabitation «festive» des dattes de Biskra et les cacahuètes d'El Oued avec les noix du Mexique, les noisettes d'Espagne ou du Pakistan et les pistaches d'Iran, des figues sèches de Béni Snous ou Zeboun avec celles du Maroc...

Quant aux fruits exotiques, les bananes de l'Equateur côtoient les ananas d'Australie et les mangues de l'Inde «s'affichent» avec le kiwi de la Nouvelle-Zélande...Ennayer semble bien s'accommoder ou plutôt s'adapter au «vent» de la mondialisation agraire. C'est le prix à payer si l'on veut offrir à sa petite famille la rituelle mais non

moins onéreuse «qachqcha», ce cocktail de fruits secs qui flattera les pupilles gustatives aussi bien des enfants que celle des adultes qui imputent sournoisement et à chaque occasion ces «saignées» récurrentes (des diverses fêtes) à leur progéniture en occultant leurs propres envies (mouton, gâteaux, fruits secs) ou leurs «fantasmes» d'enfance (pétards, feux d'artifices)... Quant à la «slila» ou «q'fifa» (petit panier en osier ou en alfa pour recevoir sa quotepart de «qachqcha», il faudrait faire un petit tour du côté du foundouq Rostane de Tafraata.

Pour les «grissates», version «améliorée» dite «Mona», il faudra repasser car ces pittoresques galettes semblent avoir subi le même sort que la «bûche» de Noël. Et pour cause, les Zine de Blass El Khadem , Yahouni de la place Emir Abdelkader, Bekhchi de Bab El Djad, entre autres n'en fabriquent plus, au grand dam des parents qui tenaient à cette tradition culinaire. Hormis, Hadjadj et Dali de Chetouane qui semblent perpétuer la tradition .Jadis, c'était au four banal («ferrane») du quartier qu'on allait faire cuire cette galette traditionnelle. Les fours de Rhiba, Sid El Djebbar, Sidi El Halloui, Rbat, Agadir, Sidi Yacoub, entre autres, ont pratiquement disparu du paysage «immatériel» de la ville.

Pour notre part, nous ne manquons pas de rendre au passage, un vibrant hommage à tous ces chaleureux enfourneurs «terrahine» (préposés aux fours banals) qui ont marqué de leurs «empreintes» expertes, indélébiles, la mémoire populaire de la vieille Médina et d'autres quartiers de Tlemcen, et qui ne sont plus de ce monde.

Nous citerons les feu Si Boumédienne (Salhi) de Sid El Djebbar, El Mokhtar de Bab El Qorrane, Boumédienne «La'mèche» de Bab Ali, Dali Ali de Hart R'ma, Ghermoul de Derb El Kadi (ex- rue des forgerons, à ne pas confondre avec l'autre ruelle de Bab El Djad), Bendahma de derb El Hadjamine, Boufeldja de Rhiba, Kherris de Bab El Djad, Benselka de derb Béni Djemla, Semmoud de derb Sid El Yeddoune, Mir d' El Kaâla inférieure,Dib de Feddane Sebaâ, Boumédienne «El H'chaïchi» de Sid El Halloui, Chekroune de Bab Zir, Grine et Bouguima d'El Eubbad, Hmimed de Sidi Chaker, Benaisa de Bab El Hdid, El Abd' de Beau Séjour, Kouider de Sidi Yacoub, El Moukhfi d'Agadir, Moussa et Bénali de R'bat, Bahbah de derb El Y'hou, Chérif de derb Bensekkine, Kalaidji de derb Sidi Amrane...).

Football - Ligue 1 La JSK craque encore, le CRB et le MCA calent



M. B.

La septième journée du championnat de Ligue 1 a pris fin hier avec le déroulement des trois derniers matches. Et le moins qu'on puisse dire est que le leader, l'ES Sétif (19 pts), qui a largement dominé le CABBA samedi, a réalisé la bonne opération de cette étape, puisque ses principaux poursuivants, le MCA et le CRB, ont été tenus en échec. En effet, le Chabab de Belouizdad a buté sur la solide formation du Paradou AC, qui avait ouvert la marque par Bouguerra (15'), avant que l'international béninois du CRB, Koupko (31') n'égalise pour son équipe. C'est dire que le syndrome des matches nuls se poursuit au PAC, qui peine sur le plan offensif, alors que le Chabab a marqué le pas cette fois-ci. A Alger, le Mouloudia local et son homologue d'Oran se sont quittés dos-à-dos. Ce traditionnel duel a tenu ses promesses et a

été très disputé. Lamara (26' s.p) a planté la première banderille pour le MCA, mais Masmoudi (68') a pu remettre les pendules à l'heure, permettant à son équipe de glaner un précieux point. Enfin, l'USM Alger s'est illustrée à Tizi-Ouzou, où les camarades de Koudri ont allé enfoncer un peu plus cette équipe des «Canaris», qui retombe dans ses travers en championnat. Alilet (7'), Mahious (67') ont permis aux Algérois de se mettre à l'abri, tandis que la réaction tardive des locaux avec le but de Tubal (90+2') a été sans conséquences sur le résultat final. Un premier succès encourageant pour l'entraîneur Thierry Froger avec l'USMA, alors que son compatriote de la JSK, Denis Lavagne, aura certainement du pain sur la planche.

Résultats

PAC - CRB	1-1
JSK - USMA	1-2
MCA - MCO	1-1

LRF Oran

Un 8^e mandat pour Bensekrane, qui dit mieux ?

M. B.

Incroyable mais vrai ! Le président sortant de la Ligue régionale de football d'Oran (LRFO) Ahmed Bensekrane a été réélu pour un nouveau mandat, le huitième consécutif à la tête de cette structure, à l'issue de l'AG électorale organisée hier, à la Maison de jeunes d'El Barki. Ayant pourtant annoncé auparavant son départ «pour des raisons de santé», Bensekrane qui compte 28 ans de service à la tête de la LRFO, semble s'accrocher à son fauteuil et ce, en dépit de l'insistance de ses proches de céder sa place. Ce dernier a indiqué vouloir briser un dernier mandat, pour préparer «la relève» et pourtant ce ne sont pas les postulants qui ont fait défaut lors de cette AG. Une illustration, on ne peut plus éloquente, de la fameuse expression «Le ridicule ne tue pas». En effet, Ahmed Bensekrane n'était pas le seul candidat en lice, lui qui a obtenu 33 voix contre 17 pour Noureddine Smahi, président du CRB El-Amria, et 13 au profit de Mohamed El Hachemi, président de la Ligue de wilaya d'Aïn Temouchent et mem-

bre du Bureau fédéral. Ceci dit, la réélection de Bensekrane à la tête de la LRFO, n'est pas passée inaperçue, hier sur les réseaux sociaux, où plusieurs spécialistes et autres Oranais ont tenu à dénoncer cette «mascarade», selon leurs dires, tout en regrettant que les postes de responsabilité soient toujours occupés par des cadres ayant dépassé l'âge acquis, arguant «que la seule motivation a un rapport avec les avantages liés aux postes occupés». Une situation que le public sportif dénonce, car elle prive également «de jeunes cadres compétents de prendre les rênes et de donner un nouveau souffle et une nouvelle dynamique à la Ligue», estiment-ils. D'ailleurs, Ahmed Bensekrane qui n'est autre que l'ancien président de la Commission de coupe d'Algérie et l'un des proches de l'ex-président de la FAF, Mohamed Raouraoua, aura à trouver des remèdes aux nombreux problèmes dans lesquels se débattent les clubs de l'Ouest, réputés pour être des pépinières de jeunes talents, et dont certains sont même déclarés dissous à cause notamment d'énormes difficultés financières.

M. Zeggai

La crise à l'OM Arzew a atteint son paroxysme et le club vit la période la plus noire de son existence. En effet, lors de la dernière AG ordinaire du CSA, les deux bilans 2019 moral et financier ont été rejetés par les membres de l'assemblée générale. Une manière de pousser le président Abdelkader Grine vers la porte de sortie. « C'est une manœuvre orchestrée par une opposition souterraine, composée d'anciens dirigeants et de certains créanciers qui sont concernés par des enquêtes de justice à propos des dettes du club », nous a-t-on affirmé. Selon un proche de l'équipe qui a voulu garder l'anonymat, il est illogique et inimaginable de rejeter le bilan moral où l'équipe a réussi son maintien en DNA et d'accéder en Ligue 2 l'année suivante avec un compte bloqué en plus. Bizarre, n'est-ce pas ? Aujourd'hui, l'OMA est sans interlocuteur officiel. Résultat ? Samedi et dimanche derniers, les joueurs ont observé une grève, et hier notre source signale la présence de quelques espoirs seulement avec le staff technique en l'absence totale

OM Arzew De flagrantes contradictions avec la réalité

des dirigeants. Où est donc passée l'opposition, ne serait-ce que pour prendre en charge les joueurs résidant hors d'Arzew ? La préparation vient d'être perturbée à un mois du début du championnat où quatre formations sont appelées à rétrograder, selon la nouvelle formule de compétition. La raison ? Les membres de l'AG ont pris le club en otage et exploitent la « souveraineté » accordée par la réglementation. Ainsi donc, les années se suivent et se ressemblent pour l'OM Arzew dans le mauvais sens.

Au lieu de créer l'union sacrée autour du club et se mobiliser pour mettre toutes les conditions à la disposition de l'équipe, on a donné la priorité au retrait de confiance du président Abdelkader Grine. En somme, c'est le scénario des années précédentes qui se reproduit par la faute de certains membres de l'AG qui ne sont là que pour « vendre » leur voix au plus offrant.

La situation s'est davantage compliquée pour le staff technique qui ne sait pas à quel saint se vouer pour tracer la feuille de route, organiser des matches amicaux et assurer le strict minimum pour l'équipe en cet-

USM Bel-Abbès

Les assurances de Sofiane Bengorine

L'affaire des 13 nouveaux joueurs de l'USM Bel-Abbès qui n'ont toujours pas bénéficié de leurs licences devrait connaître son dénouement «au courant de cette semaine», a indiqué le manager général de ce club de Ligue 1 de football. Sofiane Bengorine, qui s'exprimait devant la presse à l'issue de la première victoire en championnat de son équipe qui a battu samedi à domicile le NC Magra (1-0), a affirmé que le dossier des licences des recrues «sera réglé cette semaine».

Il a précisé que la direction du club a bénéficié d'un chèque de 50 millions de dinars émanant du sponsor majeur du club (Naftal) devant servir à régulariser d'anciens joueurs ayant saisi la Chambre nationale de résolution des litiges (CNRL). Un procédé ayant causé la non-qualification des nouvelles recrues au sein

de l'équipe. Le même responsable a, en outre, estimé que son équipe aurait pu se servir de ses nouveaux éléments lors des précédents matches déjà «si le conseil d'administration, en possession du chèque en question, avait engagé à temps les démarches d'usage pour lever l'interdiction de recrutement sur le club», a-t-il dit. Contre le NC Magra, la formation de la «Mekerra» a évolué pour son septième match de suite avec un effectif composé essentiellement de joueurs de l'équipe de la réserve.

Elle est aussi sans entraîneur en chef, puisque Lyamine Bougherara avait jeté l'éponge dès la première journée à cause de la non-qualification des nouvelles recrues, rappelle-t-on. «Je suis persuadé que si nous avions joué avec tout notre effectif, nous aurions réussi un meilleur par-

JSM Tiaret

Deux stages au menu

lier qu'elle a quitté à l'issue de l'exercice 2006-2007 malgré sa huitième place au classement de la Division nationale amateur interrompue la saison passée à la 24^e journée à cause du Covid-19.

Le club a profité du changement du système pyramidal de la compétition pour accéder en Ligue 2, rappelle-t-on. Suite à cette distinction, que le technicien oranais a qualifiée de «cadeau tombé du ciel», la direction de la formation des hauts plateaux de l'ouest

Tournoi de l'UNAF (U17)

Le groupe s'est complété hier

Les joueurs binationaux de l'équipe nationale de football des moins de 17 ans (U17) étaient attendus hier à Alger pour intégrer les rangs des «Verts», en vue du tournoi de l'Union nord-africaine (UNAF), prévu à Alger du 18 au 24 janvier et qualificatif à la CAN-2021, rapporte la Fédération algérienne (FAF) sur son site.

Le sélectionneur national, Mohamed Lacet, pourra ainsi travailler avec un groupe au complet, trois jours après le début de l'ultime stage, vendredi au centre technique national de Sidi Moussa. Ce regroupement, d'une

durée de 17 jours, est scindé en deux phases : la première consiste en un stage précompétitif du 8 au 15 janvier puis d'une deuxième du 16 au 24, précise l'instance fédérale. Pour sa part, le staff technique et la Direction technique nationale ont ficelé le programme complet de ce stage avec tous les «phasings» et le menu quotidien, souligne la FAF. Durant ce dernier stage, le staff technique devra visionner avec les joueurs les deux rencontres amicales Algérie - Sénégal, disputées en décembre dernier, «afin de revoir tous les aspects technico-tac-

te période préparatoire. A Arzew, tout le monde connaît les principaux instigateurs de ce remue-ménage, mais ceux-là se montrent intouchables, même aux yeux des autorités locales, principaux bailleurs de fonds du club. L'avenir de l'OMA risque d'être compromis devant cette confusion créée par ceux qui ne se soucient que de leur intérêt personnel.

Aussi, le retard accusé pour la tenue de l'assemblée générale électorale de la CSA pourrait déboucher sur de graves préjudices au club et les conséquences que cela peut engendrer. Cette stratégie des membres de l'AG, manipulée par l'opposition, risque de tomber à l'eau car, selon nos informations, le président Grine Abdelkader est toujours le premier responsable du conseil d'administration de la SSPA/OMA.

Une information qui nous a été confirmée par l'intéressé lui-même. Une question s'impose : le nouveau président du CSA/OMA poursuivra-t-il les démarches entamées par l'ancienne direction au niveau du tribunal à propos des dettes, notamment celles qui ne figurent pas dans les bilans ? En attendant, c'est le flou total.

cours, car en dépit de tous les problèmes qu'on a vécus lors de l'intersaison, notamment sur le plan financier, nous avons réalisé un très bon recrutement», a encore dit Bengorine, ancien latéral gauche de l'USMBA qui a également évolué au MC Oran, à l'ASM Oran et à la JS Kabylie. En glanant les trois points de la victoire, les gars de Sidi Bel-Abbès ont quitté le fond du classement et se sont hissés à la 17^e place. Ils rendront visite à l'US Biskra lors de la prochaine journée. Par ailleurs, le président du club sportif amateur (CSA) de l'USMBA, Abbas Morsli, qui occupe également les fonctions de directeur général de la société sportive par actions (SSPA) du club, veut briguer un nouveau mandat à la tête du CSA. Or, selon nos sources, l'AG électorale qui était prévue dimanche n'a pas eu lieu.

a fixé le maintien comme principal objectif, a encore souligné l'ancien coach du MC Oran et du MC Alger. «La direction nous a fixé le maintien comme premier objectif cette saison, surtout qu'ils seront quatre clubs à rétrograder de chacun des trois groupes, mais comme tout entraîneur ambitieux, je chercherai à faire mieux. J'estime qu'on a monté un bon effectif qui nous incite à y croire», a encore dit Mecheri, qui avait rejoint la JSMT au milieu de la saison passée.

tiques et préparer comme il se doit les deux matches qualificatifs face à la Libye (le 18 janvier) et la Tunisie (le 24 janvier). La sélection algérienne s'est inclinée à deux reprises en amical face au Sénégal : 1-0 puis 3-1, en matches disputés au stade olympique du 5-Juillet. Le tournoi de l'UNAF, dont les rencontres se joueront au stade du 5-Juillet, se déroulera sous forme de mini-championnat avec la participation de trois sélections : Algérie, Tunisie et Libye. Le premier se qualifiera à la phase finale de la CAN-2021 au Maroc en mars prochain.

Handball - Mondial 2021

Sid Ali Khaldi encourage le Sept national

L'équipe nationale de handball a reçu dimanche à Alger, la visite du ministre de la Jeunesse et des Sports, Sid Ali Khaldi, qui lui a transmis les encouragements de l'Etat et de son secteur, afin de s'illustrer lors du Mondial-2021 en Egypte (13-31 janvier). «Je suis honoré de vous rendre visite à la veille de votre départ en Egypte pour prendre part au Mondial-2021 de handball. Je saisis cette occasion pour vous réitérer le soutien total de l'Etat et du ministère, et vous soutenir sur le plan moral et matériel, afin de vous illustrer durant cette compétition», a déclaré le ministre en s'adressant aux joueurs et au staff technique.

«Je souhaite plein succès à la sélection nationale, en relevant le défi pour aller loin dans ce rendez-vous mondial et lever haut l'étendard national. Je suis persuadé que vous allez représenter dignement l'Algérie. Nos espoirs sont placés en vous», a-t-il ajouté, en présentant à cette occasion toute son «estime» et sa «reconnaissance» à l'entraîneur national Alain Portes. De son côté, la secrétaire d'Etat chargée du

sport d'élite, Salima Souakri a indiqué : «Nous sommes venus aujourd'hui vous apporter tout le soutien et les encouragements de l'Etat. Nous souhaitons la réussite du handball algérien qui nous a toujours habitués aux résultats positifs. Notre secteur reste toujours au service du sport algérien. Nous vous souhaitons une réussite totale au Mondial». Le président de la Fédération algérienne de handball, Habib Labane, a indiqué pour sa part que «le staff technique et les joueurs feront tout leur possible pour honorer dignement les couleurs nationales et la petite balle algérienne, surtout que nous étions absents de cette grandiose manifestation depuis quelques années».

La sélection algérienne ralliera par vol spécial, la capitale égyptienne, le Caire, ce matin. Au Mondial égyptien, le Sept algérien fait partie du groupe F en compagnie du Maroc, du Portugal et de l'Islande.

Les camarades de Messaoud Berkous entameront la compétition devant le Maroc (14 janvier) avant d'affronter l'Islande (16 janvier) et le Portugal (18 janvier).

UN TOURNOI À HUIS CLOS

Le Mondial-2021 messieurs de handball, qui débute aujourd'hui en Egypte, se déroulera sans spectateurs dans les quatre sites de compétition, ont annoncé les organisateurs dans un communiqué. La décision a été prise à l'issue d'une réunion en présence du Premier ministre égyptien Mostafa Madbouly et du président de la Fédération internationale de hand (IHF), l'Egyptien Hassan Moustafa. Ce Mondial-2021 (13-31 janvier) est le deuxième organisé en Egypte après celui de 1999. Il se déroule dans un contexte de pandémie de Covid-19, et les 32 sélections devront s'astreindre à une bulle sanitaire stricte, ne pouvant sortir de leur hôtel que pour les entraînements et les matches, afin de limiter le risque de contamination. La compétition se déroulera dans quatre salles au Caire, au Nouveau Caire, à Ville-du-6-Octobre et à Alexandrie. Le match d'ouverture est prévu mercredi entre l'Egypte et le Chili dans le Cairo Stadium Hall, qui accueillera également la finale dans trois semaines.

Cyclisme - FAC

La Fédération gèle les activités de la Ligue d'Alger

La Fédération algérienne de cyclisme (FAC) a annoncé le gel des activités de la Ligue d'Alger de cyclisme (LAC), jusqu'à la «régularisation de sa situation statutaire» après que l'assemblée générale électorale, organisée samedi eut fait l'objet de «dépassements flagrants» par rapport aux textes réglementaires de l'instance fédérale.

«Suite au déroulement et aux résultats de l'assemblée générale électorale de la Ligue algéroise de cyclisme,

organisée samedi 9 janvier 2021, qui a fait l'objet de dépassements flagrants aux lois de la République et aux textes réglementaires de la FAC ainsi qu'à la note méthodologique du MJS, il a été décidé le gel des activités de la Ligue d'Alger, jusqu'à la régularisation de sa situation statutaire», a indiqué un communiqué de la FAC. La Fédération de cyclisme apporte d'autres précisions concernant ces dépassements à savoir : la réélection du président

de la Ligue, Messaoud Daoud, alors qu'il était sous le coup d'une suspension de toute activité pendant une année, infligée par la FAC. «La fédération a tenu à aviser le MJS de cette situation». Suite au gel des activités de la Ligue, l'instance fédérale sollicite les clubs affiliés à la Ligue d'Alger de se rapprocher de la FAC pour procéder au retrait des licences, afin de pouvoir participer aux compétitions, dont le coup d'envoi est fixé au 22 janvier.

FAF - Académie de Sidi Bel-Abbès

Inauguration le 1er février



La nouvelle Académie de formation de la Fédération algérienne de football (FAF) à Sidi Bel-Abbès sera inaugurée le 1er février prochain, en présence notamment des autorités officielles, a annoncé l'instance fédérale lundi. La date a été arrêtée lors d'une réunion de travail présidée dimanche par le patron de la FAF Kheireddine Zetchi, autour de la nouvelle Académie de formation qu'abritera le Centre technique régional (CTR) de Sidi Bel-Abbès, précise la même

source. Cette réunion a porté sur les derniers préparatifs pour l'accueil des jeunes footballeurs qui seront avec leurs parents, prévu mardi et coïncidant avec la célébration de la fête de Yennayer 2971, et au cours de laquelle le président de la FAF a donné une série d'orientations et d'instructions afin d'assurer une bonne entame et un fonctionnement de qualité de cette deuxième structure, après celle de Khemis Miliana (Aïn Defla) qui est opérationnelle depuis septembre

2019. Pour rappel, la FAF a procédé à plusieurs travaux d'aménagement de cette infrastructure mise à sa disposition par le ministère de la Jeunesse et des Sports, qui accueillera deux promotions de jeunes footballeurs nés en 2006 et 2007, ainsi qu'une section de formation de gardiens de but. Deux autres projets d'Académies de la FAF sont au programme. Si à Tlemcen, les travaux ont été entamés en mai 2019, à El-Tarf, ils n'ont pas encore débuté.

Milan AC

Bennacer de retour le 18 janvier ?



Absent des terrains depuis après d'un mois pour blessure, l'international algérien Ismael Bennacer devrait reprendre du service lors de la 18ème journée de la Série A italienne, selon la presse locale. C'est d'ailleurs son entraîneur, qui a indiqué auparavant que son milieu de terrain sera de retour à l'occasion du déplacement des Milanais à Cagliari le 18 du mois en cours. Le meilleur joueur de la précédente CAN s'était blessé le 14 décembre lors du match opposant le Milan AC à Parme. Les examens médicaux ont révélé que Bennacer avait une blessure au niveau des ischio-jambiers. La

durée d'absence du joueur était estimée au départ à environ quatre semaines. Il convient de noter que ce n'est pas une rechute immédiate de sa première blessure, Bennacer ayant été blessé aux adducteurs 15 jours auparavant. Aucun risque n'a été pris du côté du Milan AC, la deuxième partie de saison s'avérant capitale pour un Milan qui joue le titre et la victoire en Ligue Europa. Pour rappel, Bennacer a été récemment élu joueur maghrébin de l'année 2020 succédant ainsi au capitaine des Verts Riyad Mahrez, dans le désormais traditionnel sondage effectué par France Football.

O. Lyonnais

Slimani, des détails à régler

Avec le départ attendu de l'attaquant Moussa Dembélé pour l'Atletico Madrid, l'Olympique Lyonnais s'active pour le remplacer avec la piste menant au buteur de Leicester Islam Slimani (32 ans, 1 apparition en Premier League cette saison). Si l'Algérien se montre prêt à rejoindre, des détails sont encore à régler d'après les informations du quotidien régional Le Progrès

lundi. Ainsi, l'ancien Monégasque doit toujours s'entendre avec les Foxes pour être libéré de son contrat, qui expire en juin prochain. Dans le même temps, Slimani doit également trouver un terrain d'entente avec l'OL sur la durée de son futur bail.

Car pour l'instant, l'actuel leader de la Ligue 1 lui propose un deal d'un an et demi alors que le Fennec souhaite s'engager sur le long terme.

JM Oran-2022

12 épreuves proposées comme «test events»

Douze épreuves nationales et internationales programmées pour l'année en cours à Oran sont proposées comme des «test events» que le Comité d'organisation des jeux méditerranéens (COJM) pourrait parrainer en préparation de ce rendez-vous, a-t-on appris auprès de la Commission d'organisation sportive relevant du COJM. En tête des compétitions proposées, le championnat arabe des clubs de handball que l'ES Arzew devrait organiser en octobre prochain, en attendant l'aval final de l'Union arabe de la discipline, qui a donné au club oranais son accord de principe. Les championnats nationaux mais aussi les coupes d'Algérie de judo, karaté et taekwondo programmés en juin au niveau de la salle omnisports de Gdyl (Oran), font également partie des évé-

nements devant servir comme des tests de préparation pour la 19e édition des JM prévue à Oran l'été 2022, tout comme la coupe d'Algérie de water-polo en juillet. La liste communiquée par le président de la Commission sportive, Yacine Arab concerne aussi le semi-marathon (circuit) en octobre, une épreuve qui sera précédée en septembre par la coupe d'Afrique de cyclisme (seniors) et le championnat d'Algérie d'escrime en juin et juillet prochains. Le championnat d'Afrique d'athlétisme (seniors) garçons et filles, prévu au nouveau stade d'Oran du 1er au 5 juin, fait également partie des événements majeurs qui seront considérés comme une répétition générale avant les JM que l'Algérie organise pour la deuxième fois de son histoire, souligne-t-on de même source.

Equipe de France

Vers le retour de Karim Benzema ?



Candidat à la présidence de la Fédération Française de Football, Michel Moulin est prêt à imposer Karim Benzema en équipe de France. A deux mois des élections pour la présidence de la Fédération Française de Football, les candidats se dévoilent. Alors que l'actuel président, Noël Le Graët, n'a toujours pas dévoilé ses intentions, ils sont désormais deux à prétendre à sa succession. Après Frédéric Thiriez, c'est Michel Moulin qui a en effet annoncé sa candidature dans les colonnes du Figaro. « J'ai mal à mon football, celui que j'aime est quasi-mort. Le football amateur est en fin de vie et pas seulement en raison de la crise du Covid-19. Il y a de moins en moins de licenciés chez les hommes. On perd des bénévoles et sans bénévoles, pas de football », a justifié l'homme

d'affaire, créateur de ParuVendu, un journal de petites annonces, du média sportif Le 10 Sport et du studio Led. Mais l'entrepreneur peut également se targuer d'une solide expérience dans le football, lui qui a été joueur amateur, entraîneur, directeur sportif puis dirigeant du Red Star, d'Istres ou encore du PSG et est actuellement président-délégué de Blois Foot 41. « Toutes ces expériences me font penser que j'ai la capacité à diriger la FFF en m'entourant de gens de très grande qualité. C'est ce que je fais toujours au sein de mes entreprises. Ma candidature n'est pas celle d'un ego, mais celle d'un collectif », a-t-il ajouté. Et si son programme reste encore imprécis, il n'en a pas moins fait une annonce pour le moins détonante : s'il est élu, il ne compte rien de moins qu'imposer Ka-

rim Benzema à Didier Deschamps, sous contrat jusqu'en 2022. « La FFF a multiplié les erreurs de management, a expliqué le nouveau candidat dans le quotidien généraliste, en référence à Benzema. Deschamps est un salarié de la 3F. Si au-dessus de lui, on lui dit de faire jouer Benzema, il doit le faire jouer », a-t-il assuré. Une annonce qui risque de faire tiquer le sélectionneur tricolore. Et c'est un euphémisme... Michel Moulin s'est également targué au cours de son interview de nombreux soutiens. « Fabien Barthez, Eric Di Meco et Daniel Bravo sont derrière moi, tout comme Peguy Luyindula, Kader Ferhaoui, Pascal Olmeta ou encore Nicolas Dieuze », a-t-il lancé, citant également des personnalités extérieures au football telles que David Douillet ou Christine Kelly.

Coupe d'Angleterre
Leeds humilié
par un club de D4



Le Leeds de Marcelo Biel sa a été humilié par Crawley Town (3-0), club de quatrième division anglaise, dimanche au troisième tour de la Coupe d'Angleterre. L'entraîneur argentin a été puni pour avoir laissé au repos plusieurs cadres tels qu'Illan Meslier, Stuart Dallas, Luke Ayling, Mateusz Klich et Patrick Bamford. La petite équipe du Sussex, au sud de Londres, a fait la différence après la pause, marquant coup sur coup par Nick Tsaroulla (50e) et Ashley Nade-

san (53e), avant que Jordan Tunnicliffe (70e) ne scelle une dixième victoire d'affilée pour Crawley, dont l'entraîneur a même eu le luxe de faire rentrer la star de télé-réalité Mark Wright dans les arrêts de jeu. A l'inverse, les trois autres clubs de Premier League engagés dans la journée n'ont eu aucun mal à tenir leur rang: Manchester City s'est défait de Birmingham (D2, 3-0), Chelsea a largement dominé Morecambe (D4, 4-0) et Tottenham a étrillé les amateurs de Marine (0-5).

FC Séville

Lopetegui prolonge
jusqu'en 2024

L'entraîneur basque Julien Lopetegui, ancien sélectionneur de l'Espagne (2016-2018) et ex-entraîneur du Real Madrid (2018), a prolongé son contrat sur le banc du Séville FC jusqu'en 2024, a annoncé le club andalou dimanche soir. «Le Séville FC et Julien Lopetegui sont parvenus à un accord pour la prolongation du technicien basque pour deux saisons supplémentaires (...) jusqu'au 30 juin 2024», a indiqué le club sévillan dans un communiqué. Arrivé sur le banc de Séville en juin 2019, Lopetegui (54 ans) avait initialement signé pour trois ans, mais restera donc chez les «Blanquirrojos» jusqu'en 2024. Après 19 mois d'exercice, il est le technicien avec le plus haut

pourcentage de victoires de l'histoire du club (58,2% en 79 matches), a remporté la 6e Ligue Europa du Séville FC le 21 août dernier (3-2 contre l'Inter Milan en finale), et a réussi à qualifier le club pour les 8es de finale de la Ligue des champions cette saison, où il affrontera le Borussia Dortmund (aller le 17 février, retour le 9 mars). «Séville a trouvé un leader reconnu et reconnaissable pour sa manière de jouer qui, depuis le premier jour, s'est fait remarquer avec des résultats brillants qui élèvent le technicien basque au niveau des entraîneurs qui ont eu le plus de succès dans l'histoire du Séville FC», s'est réjoui le club dans son communiqué.

Arsenal

Arteta veut rapatrier
Matteo Guendouzi

Matteo Guendouzi pourrait rentrer anticipativement de son prêt au Hertha Berlin. Selon Bild, les bonnes prestations du médian français en Bundesliga auraient convaincu Arteta de lui redonner sa chance à Arsenal. Auteur d'une belle première partie de saison sous le maillot du Hertha Berlin où il est prêté, Matteo Guendouzi pourrait rentrer à Londres avant la fin du mercato hivernal 2021. Impressionné par ses performances, Mikel Arteta envisagerait de réintégrer son joueur. Selon les indiscretions obtenues par le quotidien allemand, le milieu de terrain de 21 ans serait parvenu à ce que Mikel

Arteta change d'avis à son sujet, grâce à ses bonnes performances en Allemagne. Le technicien espagnol, qui ne s'était pourtant pas opposé à son départ cet été, souhaiterait désormais rappeler son joueur de prêt pour lui redonner une chance sous les couleurs rouges et blanches. Matteo Guendouzi faisait partie des joueurs principaux de Mikel Arteta quand celui-ci a pris la succession de Unai Emery. Mais une altercation avec les joueurs de Brighton, et une attitude inappropriée en interne avait contraint le manager d'Arsenal d'écarter son joueur puis de le prêter au club allemand en début de saison.

Italie

L'Inter et la Roma se
neutralisent, la Juve en profite

Le nul dimanche entre la Roma et l'Inter Milan (2-2) a fait les affaires de l'AC Milan, leader avec désormais trois points d'avance sur les Nerazzurri, mais aussi de la Juventus, revenue à un point du podium en battant Sassuolo (3-1) en soirée. Mauvaise semaine pour l'Inter: après la défaite surprise contre la Sampdoria (2-1) mercredi, le nul concédé en fin de match au stadio Olimpico pour la 17e journée a brisé l'élan de la fin 2020 et met les Nerazzurri sous pression avant de recevoir la semaine prochaine une Juve relancée. Menée à la pause, l'Inter pensait pourtant avoir fait le plus difficile après avoir égalisé puis pris l'avantage grâce à Milan Skriniar sur corner (56e) et Achraf Hakimi d'une merveille de frappe sous la barre (63e). Mais leur fin de match «petit bras» a été sanctionné par une égalisation méritée signée Gianluca Mancini (86e). «Sur la fin du match, parfois intervient une certaine peur face à un résultat important qui t'incite à jouer plus bas. Du banc, nous avons continué à demander de maintenir la pression», a commenté Antonio Conte. La Roma préserve sa troisième place à six points de Zlatan Ibrahimovic et ses coéquipiers, qui sont les grands gagnants de ce nul entre deux poursuivants immédiats après leur succès samedi sur le Torino (2-0). L'AS Rome a confirmé face à l'Inter la solidité de son équipe, compacte en première période et chirurgicale en contre pour ouvrir la marque sur sa première occasion, par Lorenzo Pellegrini (17e). Mais elle reste handicapée par quelques trous d'air réguliers contre les grosses cylindrées, comme cette fois en début de seconde période, comme l'a regretté son entraîneur Paulo Fonseca. Les Giallorossi attendent toujours une victoire probante contre un adversaire direct pour confirmer leurs ambitions de retrouver la Ligue des champions la saison prochaine. Ils auront une nouvelle occasion

dès vendredi avec le derby contre la Lazio, qui s'est logiquement imposée de son côté à Parme (2-0). La Roma voit fondre sur elle la Juventus, qui a enchaîné avec une troisième victoire en trois matches en 2021. Mais que les Bianconeri ont souffert face à une belle équipe de Sassuolo qui, réduite à dix, a longtemps cru pouvoir rapporter un point de Turin avant de céder dans les dix dernières minutes. En infériorité numérique pendant toute la seconde période après l'exclusion du milieu Pedro Obiang (45+2e) pour un tacle très appuyé sur la cheville gauche de Federico Chiesa, les Neroverdi se sont offert le luxe de revenir au score par Grégoire Delfrel (58e), juste après l'ouverture du score turinoise de Danilo (51e). Mais ils ont dû rendre les armes sur une reprise d'Aaron Ramsey (82e) puis dans le temps additionnel sur une ultime accélération de Cristiano Ronaldo (90+2e), son 15e but cette saison en Serie A. «On a mal géré notre avantage mais l'important était de gagner, même de façon un peu désordonnée», a commenté l'entraîneur turinois Andrea Pirlo. Une soirée de souffrance pour la Juve qui a perdu sur blessure deux hommes en forme, Weston McKennie (remplacé à la 19e) et Paulo Dybala (sorti à la 43e après un choc au genou gauche). Mais elle peut se réjouir d'avoir retrouvé Alvaro Morata, remis de sa blessure à une cuisse. Naples (5e), qui compte comme la Juve (4e) et l'Atalanta Bergame (6e) un match en moins, reste aussi au contact. Après son faux pas à domicile contre La Spezia (1-2), le Napoli s'est relancé sur le terrain de l'Udinese (2-1). Une victoire arrachée à la 90e minute grâce au premier but de la saison de Tiémoué Bakayoko. «On est une équipe vivante. On a souffert, mais on a réussi à récupérer ce qu'on avait perdu il y a quelques jours», s'est réjoui l'entraîneur napolitain Gennaro Gattuso.

Championnats européens

- Espagne - Mise à jour Aujourd'hui**
(19h00) Grenade - Osasuna
(21h30) Atlético Madrid - FC Séville
- Angleterre - 18e journée Aujourd'hui**
(19h00) Sheffield United - Newcastle
(21h15) Wolverhampton - Everton
Burnley - Manchester United
- Mercredi**
(19h00) Manchester City - Brighton
(21h15) Aston Villa - Tottenham
- Jeudi**
(21h00) Arsenal - Crystal Palace
- Vendredi**
(21h00) Fulham - Chelsea
- Coupe d'Allemagne Aujourd'hui**
(20h45) Bayer Leverkusen - Francfort
- Mercredi**
(20h45) Holstein Kiel - Bayern Munich

- Coupe d'Italie Aujourd'hui**
(20h45) AC Milan - Torino
- Mercredi**
(15h00) Fiorentina - Inter
(17h45) Naples - Empoli
(20h45) Juventus - Genoa
- Jeudi**
(17h30) Sassuolo - SPAL
(21h15) Atalanta - Cagliari

Madrid toujours paralysée après la tempête de neige



Ecoles et tribunaux fermés, trottoirs transformés en patinoires: Madrid, et une partie de l'Espagne, restaient paralysées lundi, deux jours après le passage d'une tempête de neige historique. Prises au dépourvu par l'ampleur de ces chutes de neige inédites, qui ont donné samedi et dimanche des allures de station de ski à l'une des plus grandes villes européennes, les autorités n'avaient toujours pas déneigé des quartiers entiers de Madrid. A court de sel et avec trop peu de chasse-neige, elles se sont concentrées sur les axes principaux, peu à peu dégagés. Et elles craignaient surtout désormais les dangers du gel alors qu'une vague de froid inédite frappe Madrid et le centre du pays avec des minimales de -11° lundi et de -13° attendues mardi.

DISTRIBUTION DES VACCINS «GARANTIE»

Le ministre de l'Intérieur Fernando Grande-Marlaska a en revanche assuré que la poursuite de la campagne de vaccination n'était pas com-

promise. "Les retards - si retards il y avait - vont être minimes et légers" a-t-il déclaré sur la radio RNE, en ajoutant que la distribution du vaccin vers toutes les régions était "garantie". Les 350.000 doses du vaccin de Pfizer/BioNTech, arrivées lundi, ont en revanche dû atterrir à Barcelone (nord-est) et Vitoria (nord) et non à Madrid, en raison des conditions. Baptisée Filomena, cette tempête, qui a entraîné de fortes pluies dans d'autres régions, a fait au moins trois morts dans le pays.

3.500 TONNES DE SEL

Un silence relatif, entrecoupé de bruits de pelles raclant la glace et de quelques rares passages de véhicules, régnait dans la capitale espagnole. Les rues étaient plus désertes que dimanche, où malgré les appels à rester chez soi, de nombreux Madrilènes étaient sortis - à pied ou à ski - pour jouer dans la neige ou faire les courses, donnant lieu à de longues files d'attente devant les rares supermarchés ouverts. Les habitants ayant mis le

nez dehors dans le quartier de Prosperidad marchaient tout doucement ou s'aidaient de bâtons pour éviter de glisser. Le marché était inhabituellement désert et Gabriel Madrid, propriétaire d'un magasin de chaussures, craignait de ne pas pouvoir recevoir "de marchandise jusqu'à vendredi". Afin de dégager les rues, la région de Madrid a distribué 277 tonnes de sel aux différentes municipalités de la zone et doit en recevoir quelque... 3.500 autres tonnes qui seront acheminées ces prochains jours depuis une région de l'est de l'Espagne. Les écoles, des maternelles aux universités, y resteront fermées lundi et mardi, tout comme les tribunaux, les musées, centres culturels et bibliothèques qui garderont portes closes jusqu'à mercredi.

Les autorités multiplient les appels à rester plus que jamais chez soi - en pleine pandémie - afin de ne pas créer de problèmes sur les routes et de compromettre l'accès aux hôpitaux et l'approvisionnement des magasins. Au total, 138 routes du pays restaient coupées lundi tandis que près de 700 ont été "affectées" par ces intempéries, a indiqué le ministère de l'Intérieur. "Pour ta sécurité et afin d'éviter de bloquer le passage des marchandises et des services essentiels, ne sors pas en voiture sauf si cela est obligatoire", a tweeté le gouvernement.

A l'aéroport de Madrid-Barajas, qui a été fermé presque tout le week-end, l'activité a repris progressivement, quelques vols ayant pu décoller dans la nuit de dimanche à lundi. Alors que les bus publics sont toujours à l'arrêt, le métro de la capitale a fonctionné sans interruption pour la deuxième nuit consécutive. De nombreuses lignes de train longue distance ne fonctionnaient toujours pas lundi matin entre Madrid et des villes comme Barcelone, Saragosse ou Salamanque et la reprise restait partielle pour le réseau des trains de banlieue.

Vague de chaleur, les Grecs sur les plages et loin du confinement

Une vague de chaleur avec des pointes de température de 28 degrés celsius dimanche a incité les Grecs à nettement se relâcher pendant le confinement et à se rendre en masse sur les plages et dans les parcs. Selon l'Observatoire national d'Athènes, la température à La Canée, sur l'île méridionale de Crète, a atteint 28,3 degrés vers midi, l'une des températures de janvier les plus élevées en cinquante ans.

Les températures habituelles à cette période de l'année en Grèce sont d'environ 15 degrés. A Athènes, où les thermomètres ont atteint 22°, les gens ont afflué sur les plages, les places et les parcs. "Il fait un temps magnifique et nous sommes coincés chez nous la plupart du temps", a déclaré un homme à Skai TV, de la plage de Kavouri, près d'Athènes, expliquant sa présence sur le sable où beaucoup de gens se promenaient et où certains se baignaient.

Le vent chaud en provenance d'Afrique a également apporté pas mal de poussière et devrait maintenir des températures élevées jusqu'à mercredi dans ce pays. La police a surveillé la situation pour tenter d'éviter les trop grandes concentrations de population. Des



policiers équipés de haut-parleurs ont rappelé aux gens de pratiquer la distanciation sociale et ont infligé des amendes à ceux qui ne portaient pas de masque. La Grèce est en quarantaine depuis début novembre, les autorités essayant d'éviter une troisième vague de la pandémie après les fêtes de Noël et du Nouvel An.

Vendredi, les restrictions qui devaient prendre fin le 11 janvier ont été prolongées d'une semaine. Seules les crèches, les jardins d'enfants et les écoles primaires doivent ouvrir le lundi. Dimanche, les autorités ont annoncé 36 nouveaux décès. Plus de 4.000 des 5.263 morts dues à la pandémie en Grèce ont eu lieu au cours des deux derniers mois.

Italie Ouverture d'un «maxi-procès» contre des centaines de mafieux



Des centaines de membres présumés de la redoutée 'Ndrangheta calabraise, la plus puissante des mafias italiennes, vont être jugés à partir de mercredi dans le cadre d'un "maxi-procès" qui devrait durer plus de deux ans. 355 accusés - parmi lesquels des dirigeants politiques, des fonctionnaires des policiers et des hommes d'affaires -, 900 témoins et 400 avocats seront entendus dans une enceinte agencée spécialement pour accueillir ce procès hors normes, le plus important depuis trois décennies, au cœur de la Calabre, la plus pauvre des régions italiennes gangrénée par la mafia. 58 témoins à charge ont accepté de briser l'omerta, la loi du silence, pour révéler les secrets du clan Mancuso et de ses associés. Au cours d'une récente audience préliminaire, il a fallu pas moins de trois heures pour lire les noms des accusés, au premier rang desquels figurent le boss Luigi Mancuso, qui a déjà passé près de vingt ans en prison, mais aussi des dizaines d'autres dotés de surnoms dignes d'un film de Hollywood: "Le loup", "P'tit gros", "Blondinet", "Petite chèvre"... Ce procès est aussi interprété comme une démonstration de force de l'Etat au cœur du territoire de la 'Ndrangheta, qui contrôle les flux de cocaïne dans toute l'Europe.

Au centre des débats figurera le plus célèbre procureur antimafia de la péninsule, Nicola Gratteri, qui vit sous escorte policière depuis plus de trente ans. Ce Calabrais de 62 ans a joué enfant au foot avec nombre de ceux qu'il a mis ensuite derrière les barreaux. Sa vie est un combat pour anéantir "cette 'Ndrangheta asphyxiante". Par ses proportions, ce procès n'est dépassé que par le premier maxi-procès de 1986-1987 à Palerme contre la Cosa Nostra sicilienne, à l'issue duquel 338 accusés furent condamnés. Les juges Giovanni Falcone et Paolo Borsellino furent ensuite assassinés par la mafia.

Le nouveau procès, plus limité, cible l'une des nombreuses familles de la 'Ndrangheta, dont les tentacules couvrent le monde entier. Mais selon Federico Varese, professeur de Criminologie à l'université d'Oxford, il n'en reste pas moins significatif de par le nombre de membres de la classe politiques, d'entrepreneurs et de fonctionnaires qui

aident la mafia à fonctionner.

MEURTRE GLAÇANT

"Cela montre qu'en dehors de l'organisation criminelle il y a une part de la société qui est complice et l'aide", a-t-il expliqué à l'AFP. "C'est choquant de voir qu'un groupe criminel est à ce point enraciné dans une région qu'il faut traduire en justice des centaines de personnes. Ce procès montre à quel point la 'Ndrangheta est profondément enracinée dans la société". Parmi les accusés figure l'ancien parlementaire Giancarlo Pittelli, un avocat renommé et ancien sénateur du parti Forza Italia de Silvio Berlusconi soupçonné d'avoir servi d'intermédiaire entre la 'Ndrangheta et la politique, la finance et les institutions.

La plupart des accusés ont été arrêtés lors de raids de la police en décembre 2019 en Italie, en Allemagne, en Suisse et en Bulgarie. L'éventail des crimes et délits qui leur sont reprochés est large: association mafieuse, meurtre et tentative de meurtre, trafic de drogue, usure, abus de pouvoir, recel et blanchiment d'argent. Le meurtre de Filippo Gangitano, assassiné par son propre cousin à cause de son homosexualité est particulièrement glaçant. "Ce type de comportement ne peut pas exister au sein de la 'Ndrangheta", avaient dit les boss à l'assassin, devenu depuis témoin à charge pour le compte du parquet. Le corps de Gangitano avait été enterré à un endroit où a ensuite été construite une route. Ces maxi-procès sont justifiés selon le parquet par l'étroite imbrication de nombreuses affaires, même si les avocats de la défense estiment que dans ces conditions il est difficile d'assurer à chaque accusé un procès juste et équitable.

Les enjeux sont élevés pour Nicola Gratteri. "Si le procès n'aboutit pas à de nombreuses condamnations, il sera considéré comme un échec", estime Nicola Lo Torto, un des avocats de la défense, dans un entretien avec l'AFP. Et même en cas de succès, la 'Ndrangheta ne disparaîtra pas pour autant: "On peut jeter des mafieux en prison, mais si on n'arrache pas les racines à l'origine de leur existence, ils se reproduiront tout simplement", avertit Federico Varese.

Les technologies plus que jamais au chevet de la santé avec la pandémie

La santé numérique est sur le devant de la scène au grand salon annuel de la tech à Las Vegas, la pandémie ayant fait exploser l'utilisation des services médicaux à distance. Au Consumer Electronics Show, qui débute lundi, sont présentés toute une série d'outils pour faciliter les consultations en ligne ou au téléphone ainsi que toutes sortes de nouveaux capteurs biomédicaux et appareils permettant aux patients d'éviter des salles d'attente parfois bondées.

La demande pour les services de télé-médecine devrait augmenter de 64% aux Etats-Unis selon les chercheurs du cabinet Frost & Sullivan, augmentant d'autant le besoin pour des plateformes de communication pratiques et efficaces et des appareils médicaux chez les particuliers. "On a appris que passer du temps dans des salles d'attente avec d'autres patients malades pouvait être problématique et les gens cherchent d'autres moyens de se faire soigner", remarque Samir Qamar, médecin généraliste et créateur de MedWand, un outil permettant au patient de prendre lui-même sa tension, sa température, sa pression sanguine etc, et de transmettre les résultats directement via l'ordinateur. Il devrait être lancé dans l'année. La pandémie a montré les lacunes de la technologie, comme le fait que certains patients n'ont tout simplement pas accès à internet, souligne M. Qamar, qui doit s'exprimer lors du CES. "L'un des gros problèmes réside dans la difficulté d'examiner les patients à distance", dit-il aussi à l'AFP. Nombre d'entreprises se sont lancées sur le créneau pour développer des outils pouvant être utilisés à la maison, comme des stéthoscopes, des otoscopes pour examiner les oreilles, des tensiomètres et oxymètres. Mais ils doivent encore démontrer qu'ils sont hautement précis pour décrocher l'approbation des régulateurs, note M. Qamar.

Parmi les autres appareils présentés au CES figurent des outils pour surveiller l'état de santé des personnes âgées restant seules chez elles ou des appareils pouvant se porter, comme un bracelet, pour détecter les premiers signes d'une maladie.

AU TRAVAIL

La vie au travail n'est pas en reste avec des thermomètres intelligents, des purificateurs d'air ou des robots désinfectants. "Des appareils un peu fous comme des purificateurs d'air personnels, qui auraient été regardés de haut l'an dernier, vont être observés avec beaucoup plus d'intérêt cette année", estime Richard Windsor, un analyste spécialisé dans les technologies qui tient le blog Radio Free Mobile. Autre élément essentiel pour



les soins médicaux à distance: le suivi des données de santé et l'utilisation d'outils d'analyse pour mieux comprendre les risques, qu'il s'agisse du Covid-19 ou d'autres maladies, note Bettina Experton, directrice générale de la plateforme de santé numérique Humetrix, exposante de longue date au CES. Si plus de patients se tournent vers la télé-médecine, "le médecin n'aura peut-être jamais vu le patient auparavant", souligne-t-elle. "Il est donc essentiel d'avoir accès à son dossier médical." Sa société a développé différentes applications mobiles permettant de partager les données du patient en un simple clic.

La plateforme, accessible aux particuliers comme aux assureurs, utilise aussi l'intelligence artificielle pour aider à évaluer les risques des patients, ceux atteints par le coronavirus par exemple. Axion Research, une société basée à Tokyo, va dans la même veine présenter au CES un système permettant de détecter les signes précoces de certaines maladies comme des cancers ou Alzheimer grâce à un système d'intelligence artificielle "cartographique" l'état de santé des patients. Autre tendance: l'utilisation d'outils initialement plus destinés à l'entretien de la forme pour le champ médical, remarque Robin Murdoch du cabinet Accenture, qui suit le salon. "On a maintenant des montres intelligentes et d'autres appareils qui surveillent votre pouls, votre taux d'oxygène dans le sang et d'autres mesures, et fournissent des tas de données" pouvant servir aux médecins, pointe-t-il.

Covid

Les enquêteurs de l'OMS entameront leur visite en Chine jeudi

L'équipe d'experts de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) chargée d'enquêter sur l'origine du coronavirus, attendue en Chine la semaine dernière, entamera finalement sa mission ce jeudi, a annoncé lundi le ministère chinois de la Santé. Cette visite est ultra-sensible pour Pékin, soucieux d'écarter toute responsabilité dans l'épidémie qui a fait plus de 1,9 million de morts dans le monde. Initialement prévue la semaine dernière, elle avait été annulée à la dernière minute faute de toutes les autorisations nécessaires pour l'équipe. "Après discussions, l'équipe d'experts de l'OMS i...ù se rendra en Chine à partir du 14 janvier pour des inspections. Ils mèneront des recherches conjointes avec des scientifiques chinois sur les origines du Covid-19", a indiqué dans un bref communiqué le ministère de la Santé. Pékin n'a pas fourni de détails sur le déroulement de la visite, mais les enquêteurs devraient être mis en quarantaine à leur arrivée sur le sol chinois. Lors d'une rare critique de la Chine, le patron de l'OMS

avait regretté la semaine dernière que ses enquêteurs n'aient pas pu se rendre dans le pays. Le feu vert chinois intervient un an jour pour jour après l'annonce du premier mort en Chine de ce qui n'était encore à l'époque qu'un mystérieux virus.

Le pays est depuis parvenu à pratiquement éradiquer la maladie sur son sol. Les autorités ne manquent pas une occasion d'émettre des doutes sur l'origine chinoise du virus, alors qu'elles avaient dans un premier temps incriminé un marché de Wuhan où étaient vendus des animaux vivants.

Mais Pékin n'a pas pu empêcher que le président américain Donald Trump l'accuse régulièrement d'avoir répandu "le virus chinois" sur la planète -- voire de l'avoir laissé s'échapper d'un laboratoire de virologie de Wuhan, la ville du centre du pays où le virus est apparu fin 2019. Signe de nervosité, le pouvoir communiste a fait condamner fin décembre à quatre ans de prison une journaliste citoyenne, Zhang Zhan, qui avait couvert la mise en quarantaine de Wuhan.

APARTEMENTS

■Vends Appartement F4 de 122 m². Ensoleillé. Bien agencé et sans vis-à-vis dans une Tour de 38 Logts avec Ascenseur. Cité clôturée et sécurisée avec vaste Parking extérieur et Aire de jeux pour enfants. Loc. Tour CNEP Haï Fellaoucen - ORAN (près du rond-point d'El Bahia) - Tél : 0549.19.30.50

■A vendre Appart F4 de 94 m² - Acté - Bien ensoleillé - 3 Façades - 5ème et dernier étage - Situé à Belle Vue - Akid Lotfi - ORAN - Tél : 0561.27.77.67

■AG. NOGARET - Tél : 0779.88.86.86 - Vend des Studios à ORAN au Bd St Eugène + 01 à USTO + 01 à Haï Yasmine + 01 Rue de Mostaganem

■Pour votre Achat - Location - Vente - Echange de : Logement - Villa - Local - Usine - Immeuble - Terrain à bâtir industriel - Hangar... Contacter Agence Immobilière NOUR pour wilaya : ALGER - ORAN - TLEMCEN - Tél : 0773.30.81.70 - 041.24.26.70

■Vends Appart F3 - Acté - à Haï Sabah (ORAN) de 65 m² au 4ème étage dans un immeuble propre et fermé - Tél: 0659.64.66.51

■Vends ou Loue au 1er étage : Beau F4 spacieux de 118 m² - Libre de suite - Immeuble de 3 locataires au Bd Emir Abd-El-Kader - ORAN - Tél: 0656.05.02.61

■A louer Appartement F3 au 3ème étage à Cité Lobet (ORAN) avec cave - Tél : 0793.99.42.30

■Vends F4 de 100 m² + 22 m² Box - Au 4e étage au Bd Trait d'Union - Gambetta - ORAN - Refait à neuf - Chauffage et Clim - Sans vis-à-vis - Libre de suite - Inter-médiaire s'abstenir - Tél : 0552.89.18.52

■A vendre Appartement F4 au 1er étage - Façade sur Tram - Situé à Haï Chouhada - Haï Sabah (ORAN) - Tél : 0662.79.42.61

VILLAS

■Loue à l'année Maison individuelle au R.D.C. composée de : 2 Chambres + Hall + SDB et Cuisine + 1 Cour + 1 Garage - Toutes commodités - Prix fixe : 2 U x 12 mois - Située au centre-ville de GDYEL - Tél : 0775.16.54.50 - 0778.32.85.06

■Canastel (ORAN) - Loue beau Studio dans une Villa. Bien aménagé au Rez-de-chaussée + Loue beau Niveau de Villa F3 dans la même Villa. Endroit calme + Vends Villa D.F. R+2. Convient Promotion immobilière T.B. placée. Sup. 300 m² - N° Tél : 0555.81.74.54

■A vendre très belle Villa. Climatisation et Caméra. Bel endroit à Misserghine. Cité Zabana. Actée + L.F. Sup. 225 m². R+1 : 5 Pièces. 2 Gds Balcons. Cuisine avec Gd Séjour. Hammam avec Serpentin. Douche. Jacuzzi. 2 Sanitaires. 1 Gde Buanderie. Garage 2 Voit. Jardin avec Arbres fruitiers - SVP prix après visite. Merci - Tél : 0791.83.23.50 - 0782.30.10.33

■A vendre Maison de Maître de 150 m² - Façade 14 m - R+1 - à Sananès / ORAN - Acté + Livret foncier - Tél : 0782.47.10.32

■ORAN - Vends Villa à ORAN - Actée + Livret foncier - Sup. 126 m² - RDC : 2 Garages - 1er étage : 3 P. + C. + S. d'eau + WC - 2ème étage : 2 P. + C. + S. d'eau + WC + grande Terrasse - Tél: 0772.29.90.52

TERRAINS

■Vente d'une Ferme d'élevage à Ain El Berd (SIDI BEL-ABBES) - Sup. 8 Hectares - Bâtie 2.715 m² sur 2 Hectares - Clôture en dur - Puits - Gaz de Ville - Electricité - Convient pour élevage avicole - cunicole ovins - bovins & arboriculture - Près de la ville à 200 m de l'autoroute & à 22 Km de SIDI BEL-ABBES - Tél: 0661.24.02.06

ANNIVERSAIRE

**BOUBEKEUR
SLMANE**

A l'occasion de la première bougie que tu souffleras le 12/01/2021, ton père Réda, ta maman, tes grands-parents te souhaitent un Joyeux Anniversaire, une longue vie pleine de joie, de prospérité et de bonheur. Gros bisous ton grand-père Abdelmadjid. Que Dieu te garde IN CHA'ALLAH



EMPLOIS

■Femme de 48 ans possédant Voiture cherche Travail comme Chauffeur à ORAN - Tél : 0554.58.54.49

■ENT. ETB cherche un Technicien en Bâtiment - Expérience 05 ans - Qualifié en Prix et Attachement - Mobile: 0799.56.38.48 (ORAN)

VEHICULES

■Vend Renault Kangoo 2020. Gris Argent 21 000 Km - Pas de courtier - Tél : 0656.19.19.74

LOCAUX

■Vends Hangars de 2.500 m² à El Kerma - ORAN + Mets en Location Hangars de 1.200 m² et 2.500 m² à El Kerma - ORAN - Tél : 0550.94.90.88

DIVERS

■Vends Unité de consultation d'Ophtalmologie de marque NIDEK (Bonne occasion) - Tél : 0541.82.83.42

■A vendre Part. Médecin : - Matériel de Laboratoire d'Analyses médicales complet - Echographe + Radioscopie - ORAN - Tél : 0552.28.05.58

■L'Anglais par l'Oral : Apprenez à parler rapidement la langue anglaise chez vous à domicile ou dans votre bureau - Tél : 0556.04.79.72

■Loue Licence Taxi Wilaya d'ORAN - Tél : 0672.02.60.11

■A vendre Matériel médical neuf - Equipement de laboratoire - Produits chimiques - Contacter Agence ORAN - Tél : 0773.30.81.70

■ALMASE - Etablissement privée de Formation professionnelle lance Formation qualifiante : - Coiffure Homme - Educatrice d'enfants - Cuisine traditionnelle - Tél : 0783.85.07.81 / 0554.01.48.37 / 0658.36.06.14

DÉCÈS
La famille
BENKENANE
a l'immense
douleur de
vous faire part
du décès de
leur chère et regrettée mère et
grand-mère
Mme HASSAM Zineb épouse
BENKENANE Benaouda
- Née le 05-06-1946 -
Décédée le 06-01-2021
- Domicile mortuaire :
La Lofa - Es-Senia.
Ses familles : France, Lyon -
Sig. (BENKADA).
إنا لله وإنا إليه راجعون

Pensée
10 ans déjà !
nous quittait à
jamais notre
père
**EL HADJ
ABDELKADER
SEDDIKI**
pour un monde meilleur. En ce
triste souvenir, je prie tous ceux
et celles qui l'ont connu et
apprécié pour sa bonté, sa
gentillesse et son honnêteté,
d'avoir une pieuse pensée à sa
mémoire. Que Dieu Le Tout-
Puissant lui accorde Sa Sainte
Miséricorde et l'accueille en Son
Vaste Paradis. Tu resteras
toujours dans nos cœurs.
Ton épouse et ta fille Latéfa



CONDOLEANCES

Monsieur L. BERRANE, P.D.G. de la SPA BAHIA PHARM, les membres du Conseil d'Administration ainsi que le personnel de l'Entreprise, attristés par la nouvelle du décès de **Monsieur KORSO Djamel**, époux de leur consœur Mme KORSO née HAMZA REGUIG S., présentent à celle-ci toutes leurs condoléances et l'assurance de leur soutien et de leur compassion. Puisse Dieu donner aux proches du défunt la force de surmonter cette épreuve.

2

11.55 Tout le monde veut prendre sa place
13.00 Journal 13h00
13.40 Météo 2
13.55 Ça commence aujourd'hui
16.15 Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre
18.05 Tout le monde a son mot à dire
18.40 N'oubliez pas les paroles
19.50 Météo 2
20.00 Journal 20h00
20.35 Météo 2

21.05 Prenez soin de vous



Présenté par Michel Cymes
Entouré de la championne olympique de judo, Clarisse Agbegnenou, du chef de cuisine mondialement reconnu, Yves Camdeborde, de la psychologue nutritionniste Laurence Haurat et du danseur et chorégraphe Julien Derouault, Michel Cymes a proposé à trois volontaires, de renouer avec leur corps, de lutter contre leur sédentarité et de remettre leur santé au cœur de leur vie. Réunis pendant plusieurs jours dans un lieu qui leur est dédié, les trois participants ont été coachés pour apprendre comment prendre soin d'eux dans leur quotidien.

3

10.44 Ensemble c'est mieux !
12.25 12/13 : Journal national
13.50 Un cas pour deux
16.00 Salto
16.05 Des chiffres et des lettres
16.40 Personne n'y avait pensé !
17.15 Slam
18.00 Questions pour un champion
18.40 Agissons avec Jamy
19.30 19/20 : Journal national
20.20 Plus belle la vie
20.50 Tout le sport

21.05 Quelque chose a changé



Téléfilm humoristique - France - 2017
Avec Pierre Arditi, Evelyne Bouix, Eric Veillard, Audrey Beaulieu
Louis-Régis Dupont Moreau, PDG d'une multinationale, est contraint à la démission par ses actionnaires. Son chauffeur, inquiet pour lui, l'emmène dans une auberge à la campagne pour décompresser. L'homme d'affaires a la surprise de découvrir que la propriétaire n'est autre que son ex-femme, Juliette, qu'il n'a pas vue depuis dix ans. Il fait aussi la connaissance des autres employés, qui forment une vraie famille.

4

10.00 La maison des parents
11.30 Bitz et Bob
11.55 Paf le chien
12.15 Masha & Michka
12.55 Sam le pompier
13.25 Toc Toc !
13.55 La maison des Maternelles
14.55 La maison des parents
16.25 Ninjago
17.15 Les as de la jungle à la rescousse
18.45 Les mystérieuses cités d'or
20.00 Automoto

21.00 Fort Boyard



Présenté par Olivier Minne
Le youtubeur JeremStar, les ex-candidats de l'émission «Koh-Lanta», Candice Boisson et Jérémy Raffin, l'acteur Sébastien Roch, la chanteuse et comédienne Elsa Esnault et la danseuse Candice Pascal se démènent pour la Fondation Tara Océan. Première fondation reconnue d'utilité publique consacrée à l'Océan, elle développe, grâce à la goélette «Tara», une science de l'Océan ouverte, innovante et inédite devant permettre d'anticiper l'impact du changement climatique.

5

10.50 A la rencontre des requins
11.45 La quotidienne
13.40 Le magazine de la santé
14.35 Un grand pas pour l'évolution
15.35 Dorine, d'un ciel à l'autre
16.30 La Riviera italienne
17.45 C dans l'air
19.00 C à vous
20.00 C à vous la suite
20.20 Passage des arts
20.50 Boris Johnson, l'illusionniste du Brexit
22.00 Le monde en face

arte

09.25 Les super-prédateurs des mers
12.05 Scandinavie : l'appel de la nature
12.50 Arte journal
13.00 Arte Regards
13.35 Top secret
15.35 Îles Marquises : L'odyssée d'Ismaël
16.30 Invitation au voyage
17.15 X-enius
17.45 Habiter le monde
18.15 La vie cachée des animaux de la ferme
19.45 Arte journal
20.05 28 minutes
20.50 Les coulisses de l'histoire
23.35 Le lourd héritage des traités

TF1

10.30 Crimes
12.15 Crimes et faits divers : la quotidienne
15.05 Si près de chez vous
17.20 Blacklist
19.05 Alerte Cobra
21.05 Tout pour être heureux

C8

10.39 TPMP
12.45 William à midi
14.20 Inspecteur Lewis
18.10 A prendre ou à laisser
19.40 TPMP
21.15 La tour 2 contrôle infernale
23.00 Transformers 4 : l'âge de l'extinction



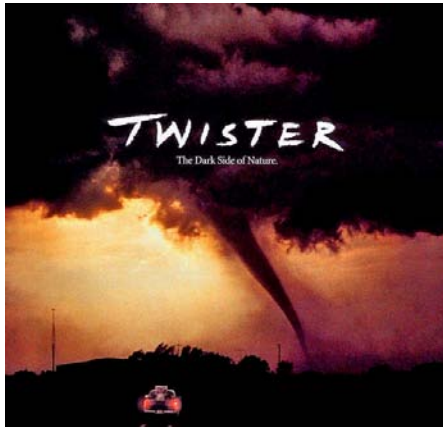
TFX 21.05

MAN OF STEEL

Film fantastique - Etats-Unis - 2013
Avec Henry Cavill, Kevin Costner, Amy Adams, Diane Lane, Russell Crowe
Alors que la planète Krypton, en proie au chaos, est sur le point de disparaître, Jor-El, qui s'oppose au dangereux général Zod, parvient à évacuer son fils, Kal-El, dans une capsule de sauvetage. Des années plus tard, Kal-El, élevé sur Terre par Jonathan et Martha Kent, tente de mener une vie ordinaire. Mais le jeune homme, qu'on appelle Clark, prend peu à peu conscience de ses pouvoirs extraordinaires qu'il tente de mettre au service des autres.

RTL9 20.50

TWISTER



Film catastrophe - Etats-Unis - 1996
Avec Helen Hunt, Bill Paxton, Jami Gertz, Cary Elwes, Lois Smith
Enfant, Jo Harding a vu son père emporté par une tornade. Quinze ans plus tard, la jeune femme dirige une équipe de météorologues spécialisés dans l'étude de ces phénomènes. Son ex-mari Bill Harding l'a aidée à mettre au point un appareil révolutionnaire destiné à mieux prévoir les cyclones. Avec sa nouvelle compagne, la psychanalyste Melissa, Bill se rend chez Jo pour lui faire signer les documents de divorce.

CINE + FRISSE 20.50

ROBOCOP



Film de science-fiction - Etats-Unis - 2014
Avec Joel Kinnaman, Gary Oldman, Michael Keaton, Abbie Cornish
Alors que l'armée américaine les utilise dans ses opérations à l'étranger, les robots fabriqués par Omnicorp ne sont pas autorisés aux Etats-Unis. Pour contourner cette interdiction, Sellar, qui dirige l'entreprise, a l'idée de fabriquer un humain robotisé. Il utilise pour cela Alex Murphy, inspecteur blessé dans l'explosion de sa voiture piégée, et le transforme en RoboCop, un policier mi-homme, mi-robot.

TÉLÉVISION

TF1

21.05 S.W.A.T.



Série policière - Etats-Unis - 2019
Saison 3 - Episode 8/21

- Dans la gueule du loup
Avec Shemar Moore, Alex Russell, Lina Esco, Kenny Johnson, David Lim
Alors qu'ils se rendent chez les Fuentes avec un avis d'expulsion, les officiers Raleigh et Dixon, adjoints du shérif de Los Angeles, sont accueillis par des tirs. Raleigh, indemne, parvient à avertir son supérieur, mais son collègue est blessé et pris en otage par la famille Fuentes. Appelé pour gérer la situation, le S.W.A.T. entame les négociations.

6

21.05 Lego Masters



Saison 1 - Emission 4

Présenté par Eric Antoine
L'heure de la finale a sonné. Pour la première épreuve, les candidats disposent de quinze heures pour reconstituer une période historique : la Préhistoire, le Moyen Âge, le western ou le futur. Volcan, château, mammoths, dragon, cowboys et vaisseaux spatiaux, l'imagination est de mise. Les binômes gagnants accéderont ainsi à la finale qui se joue sur une toute dernière épreuve : créer leur chef-d'œuvre sans aucune contrainte.

CANAL+

21.08 La bonne épouse



Comédie dramatique - France - 2020
Avec Juliette Binoche, Yolande Moreau, Noémie Lvovsky, Edouard Baer
En 1968, à Boersch, en Alsace, Paulette Van der Beck dirige avec son mari Robert une école ménagère, destinée à transformer des jeunes femmes en futures bonnes épouses. Epaulée par Gilberte, la soeur de Robert et par l'austère soeur Marie-Thérèse, Paulette accueille ses nouvelles recrues.

PLANETE +

10.55 Notre-Dame de Paris, l'épreuve des siècles
12.41 Sur les toits des villes
13.36 Phobias : les sciences de la peur
14.31 Le monde de Khéops
16.04 Paris, une histoire capitale
17.41 Faites entrer l'accusé
19.05 Papouasie, l'expédition extrême
20.05 American Pickers, la brocante made in U.S.A.
20.55 Hunting Hitler : les dossiers déclassifiés

TFX

09.00 Les infos
09.15 Mamans & célèbres
12.20 Les frères Scott
16.00 JLC Family : Un nouveau départ
18.00 Friends




21.00 Petits plats en équilibre
21.05 Man of steel
23.40 Green Lantern

W9


09.00 W9 Hits
10.30 W9 Hits Gold
11.35 W9 Hits
12.45 Météo
12.50 NCIS
16.40 Un dîner presque parfait




18.50 Les princes et les princesses de l'amour
21.05 C'est quoi cette famille ?!

 **Bélier** 21-03 au 20-04 Cette lunaison dans votre dixième maison solaire vous permet de battre des records, soit dans le domaine sportif, soit dans le secteur socioprofessionnel.




 **Taureau** 21-04 au 21-05 La lunaison se fait dans votre neuvième maison solaire et c'est sans doute l'occasion de participer à un voyage, tout du moins à un week end prolongé.




 **Gémeaux** 22-05 au 21-06 Cette lunaison, qui se produit dans votre huitième maison solaire, est propice aux rentrées d'argent et aux soirées coquines, en crescendo jusqu'à la prochaine Pleine Lune !




 **Cancer** 22-06 au 22-07 La lunaison se fait dans votre septième maison solaire : accordez un peu plus de temps à votre partenaire ou à vos collaborateurs. Résultats aux alentours de la prochaine Pleine Lune...




 **Lion** 23-07 au 23-08
Une nouvelle lune dans votre sixième maison solaire vous donne l'occasion de planter quelques graines dans le cadre de vos activités. Floraison à la Pleine Lune...




 **Vierge** 24-08 au 23-09

La nouvelle Lune dans votre cinquième maison solaire vous permet de croquer l'amour à pleines dents, ou de planter les graines d'une nouvelle création.



 **Balance** 24-09 au 23-10 La nouvelle lune dans votre quatrième maison solaire met l'accent sur votre place au foyer, sur les améliorations à y apporter. Du nouveau à la Pleine Lune !




 **Scorpion** 24-10 au 22-11

Si vous mettez à profit dès aujourd'hui vos qualités de communicant et que vous faites le maximum pour que l'on vous entende, vous pouvez espérer des résultats à la Pleine Lune.




Sagittaire 23-11 au 21-12
Comme vos pensées sont préoccupées par l'argent, cette nouvelle lune dans votre seconde maison solaire vous permet certaines audaces au niveau pécuniaire... si la conjonction vous le permet !




 **Capricorne 22-12 au 20-01**
Aujourd'hui, le Soleil a rendez-vous avec la Lune... dans votre signe. Alors profitez-en pour planter de nouvelles graines dans votre spécialité, floraison à la prochaine pleine lune !



 **Verseau 21-01 au 18-02**
La lunaïson qui a lieu dans votre douzième maison solaire vous permet de vous mettre entre parenthèses jusqu'à la Pleine Lune. Profitez-en pour méditer et vous relaxer...



 **Poissons** 19-02 au 20-03

La lunaison qui se produit dans votre onzième maison solaire est l'occasion de mettre en place des projets en communs. Résultats concrets à la Pleine Lune !

FLÉCHÉS N° 7950

MILLE MILLIONS FARD POUR LES CILS							
					PRONOM DONNA UN COUP DE MAIN		REGISTRE DE COMMERCE
NOTE MARRADE CHOSE FACILE TRES SIMPLE			A LA LIMITE STATIONNER			UTILISA DRESSÉS	
				A D'AUTRES ! FERA L'AFFAIRE IDEM			
PAS SUR, DOUTEUX ! QUATRE ROMAIN			RETOUR DES GRANDES ONDES PERDUE			N'A AUCUNE COMPETEN- CE, IL N'Y CONNAIT RIEN !	
				PAYS D'ASIE CLAIR ET PRECIS			
					BETE TRADITIONS CONNAITRE		
CUPIDES ENSEMBLE DES ANIMAUX, CHEPTEL							TERRE CEINTE
			EVE ! ENVOYEE ENTRE LE NEZ ET LE MENTON !		MESURE CHINOISE PIECE DU DOSSIER		
ID EST ENDROIT THERMIE			RECIPIENT, FLACON A LARGE OUVERTURE				
		REGLE CHLORE					
					CRIER TRES FORT, CRIER A TUE-TETE		METAL BRUN- ORANGÉ

CROISÉS N° 7950

1. Ornaments. cherchés et non recherchés.
2. Salle à manger. Bulle en son temps.
3. Effet sur effets.
4. Restés sans exemple. Roue.
5. En toute lettre. Observées.
6. Ligne.
7. Possessif. Maman bis.
8. Bouquet de pensées. Rentre dans le mou. Infinitif.
9. Prise à revers.
10. Fis de l'œil. A moitié latin.

A. En compote, en marmelade (en).
B. Un chat ! chouette alors !
 Branque petit.
C. L'agriculture d'abord !
 Adresse.
D. Rendis interdit.
 Forme de société.
E. Mariée avec éclat.
 Mois de Marie.
F. Passe en casse.
G. Fort de veau. Lâches.
H. Vieux fesse-mathieu. Réfléchi.
I. Brise passagère.
 Note de musique.
J. En effet. Soumis.

FOVILLIS N° 7950

Les 9 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :

- Mon 1er signifie dents pointues d'animaux.
- Mon 2e est un règlement.
- Mon 3e est une émergence.

Mon tout est une bête des eaux.

1 M	2 O	3 L	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

CODÉS N° 7950

FLECHES N°7949

D	O	M	I	N	O	S	I	L
E	P	A	N	O	U	S	E	
M	E	R		N		M	A	R
O	R	D	I	N	A	I	R	S
L	A	I	D	E		L	I	A
I	T		I		S	I		C
T	I	M	O	R	E		E	T
I	O		T	A	C	I	T	E
	N	D	E	S		T	A	U
N	S		S	E	R	R	U	E

	V	E	V	O	U	R	S	
S	A	U	F		S	A	C	S
	A	R	E		M	A	T	U
P	I	S	T	E		E	O	
H	A		A	R	E	T	A	
	I		V	U		O		E
R	E		R	U	S	E		R
T	O		U		V	O	I	R
	N	I	E		V	E	S	P
E	C	R	A	N		P	R	E
	R	P		B	O	I	R	E
	R	E	V	U	E		R	A

FOUILLIS N° 7949
SOUVENIR (Sous - Venir)

CODÉS N° 7949

9	6	3	7	5	8	1	4	2
8	7	2	6	4	1	3	9	5
1	5	4	2	9	3	8	6	7
2	4	6	1	7	9	5	8	3
3	1	5	8	6	2	4	7	9
7	9	8	4	3	5	6	2	1
5	8	9	3	2	6	7	1	4
4	2	1	5	8	7	9	3	6
6	3	7	9	1	4	2	5	8

1	I	2	A	3	V	4	E	5	S	6	R
7	T	8	U	9	O	10	D	11	L	12	N
13	F	14	C	15	P	16	M	17		18	
19		20		21		22		23		24	
25		26									

SUDOKU N° 950

Les Houthis condamnent leur classement comme «terroristes» par Washington



Les rebelles houthis au Yémen ont condamné lundi leur désignation comme groupe "terroriste" par l'administration américaine sortante du président Donald Trump et ont dit se réserver le droit d'y riposter. "Les Américains sont à l'origine du terrorisme. La politique et les actions de l'administration Trump sont du terrorisme aussi. Ses politiques reflètent une pensée en crise et sont condamnables et nous avons le droit d'y riposter", a déclaré sur Twitter un haut responsable des rebelles, Mohamed Ali al-Houthi.

"Le peuple yéménite n'a que faire de toute désignation de l'administration Trump du moment qu'elle est complice dans le meurtre de Yéménites", a-t-il ajouté. Le gouvernement américain de Donald Trump a annoncé dimanche, à dix jours de la fin de son mandat, qu'il allait inscrire les rebelles Houthis sur sa liste noire des groupes "terroristes", ce qui risque selon les organisations internationales d'aggraver la crise humanitaire. Le chef de la diplomatie américaine Mike Pompeo a expliqué qu'il notifierait le Congrès de cette décision afin de renforcer la "dissuasion contre les activités néfastes du régime iranien", soutien du groupe rebelle yéménite face au gouvernement appuyé par une coalition menée par l'Arabie saoudite, pays allié de Washington.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

28 terroristes de Boko Haram tués au Nigeria



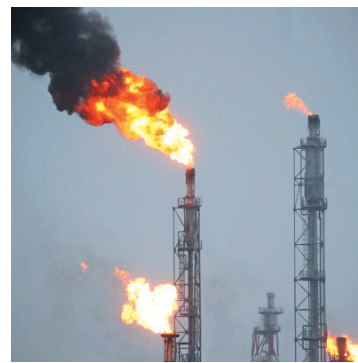
L'armée nigérienne a abattu 28 éléments du groupe terroriste "Boko Haram" lors d'une opération dans l'Etat de Yobe, dans le nord-est du Nigeria, a déclaré un porte-parole de l'armée. Lors de l'opération menée samedi, les troupes "ont tactiquement dépassé les criminels et les ont engagés avec une puissance de feu supérieure, ce qui a entraîné un nombre élevé de morts du côté des terroristes dans la

zone gouvernementale locale de Gujba, dans l'Etat de Yobe", a déclaré le porte-parole militaire, Benard Onyeuko.

Quelques autres terroristes de "Boko Haram" se sont échappés avec des blessures par balle, a déclaré le porte-parole. Les troupes ont également récupéré un "camion d'armes, de nombreuses armes et une grande quantité de munitions au cours de la fusillade", a-t-il indiqué, ajoutant

que les opérations de nettoyage avaient été intensifiées dans la région. Un soldat a été tué tandis qu'un autre a été blessé lors de l'échange de tirs, a déclaré M. Onyeuko. Le gouvernement nigérian a lancé plusieurs opérations militaires ces dernières années pour éliminer le groupe extrémiste, qui est apparu dans la région du nord-est du pays il y a plus de dix ans et menace la sécurité des pays du bassin du lac Tchad.

Le Brent à plus de 55 dollars



Les prix du pétrole reculaient lundi, les investisseurs renouant avec la prudence alors que les cours du brut évoluent à leur niveau d'avant la pandémie, malgré une demande toujours plombée par les confinements. Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en mars cédait 1,38% à Londres, à 55,22 dollars. Le baril américain de WTI pour le mois de février reculait de son côté de 0,82% à 51,81 dollars.

Le Brent avait ouvert la séance à son plus haut niveau depuis fin février, à 56,39 dollars, avant de reculer. Le WTI avait lui atteint vendredi 52,75 dollars, également un niveau plus vu depuis fin février. En 2020, la demande d'or noir a été plombée par la pandémie de Covid-19 et les confinements qui ont été imposés, limitant les déplacements à travers le monde. "Nos analystes pharmaceutiques estiment que la production mondiale de vaccins contre le Covid-19 devrait atteindre 750 millions de doses par mois en mars. Nous pensons donc que les restrictions de déplacements vont s'arrêter au deuxième semestre, ce qui dopera la demande de pétrole", jugent les analystes de Morgan Stanley.

Autre explication à la hausse des prix, les membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole et leurs partenaires (Opep+) limitent leur production pour éviter de noyer le marché.

Le président irakien met en garde contre toute ingérence étrangère

Le président irakien Barham Salih a mis en garde dimanche contre toute ingérence étrangère dans les affaires intérieures de l'Irak, et a appelé au respect de la souveraineté irakienne. M. Salih a tenu ces propos au cours de sa rencontre avec Fali al-Fayadh, le commandant des forces Hachd al-Chaabi, selon un communiqué du service de presse de la présidence.

Durant leur rencontre, les deux hommes ont discuté de l'évolution de la situation sécuritaire en Irak et de la nécessité de consolider les forces de sécurité pour rétablir la stabilité dans le pays, selon le communiqué. Ils ont également souligné qu'il était capital de continuer à lutter contre les groupes terroristes qui tentent de déstabiliser certaines régions du pays. Cette réunion a eu lieu deux jours après que le département américain du Trésor a imposé des sanctions contre M. Al-Fayadh pour son rôle présumé dans la répression violente des manifestations anti-corruption de 2019. Un peu plus tôt dans la journée, le ministère irakien des Affaires étrangères a indiqué dans une déclaration que les sanctions américaines décrétées contre M. Al-Fayadh constituaient "une surprise inacceptable".

Sahara Occidental : la visite d'une délégation US, «simple tournée de propagande»



Le ministre conseiller à la Présidence de la République arabe sahraouie démocratique (RASD) chargé des affaires politiques, Bachir Mustapha Sayed a qualifié, dimanche, la visite effectuée samedi par une délégation de l'administration américaine sortante à Laâyoune occupée de "simple tournée touristique de propagande".

La visite d'une délégation américaine dans les territoires sahraouis occupés n'est qu'une simple "tournée touristique de propagande organi-

sée par le guide touristique marocain au profit d'une administration dont le mandat prendra fin dans moins de deux semaines", a déclaré dimanche à l'APS M. Bachir Mustapha.

La visite de cette délégation, à moins de quinze jours de l'installation de la nouvelle administration américaine confirme la confusion dans laquelle se trouve l'administration du président sortant qui l'a amené à s'attaquer aux peuples sahraoui et palestinien, à la légalité et au droit internatio-

nal mais aussi aux valeurs des Etats-Unis et de leurs institutions, a estimé M. Bachir Mustapha, qui est également membre du secrétariat national du Front Polisario. Cette délégation a confirmé lors de sa visite récente en Algérie "la position immuable" de ce pays à l'égard de la question sahraouie, à savoir une question de décolonisation qui ne saurait être réglée qu'avec l'application du droit international, selon la doctrine de l'ONU et de l'Union africaine (UA), a souligné le responsable sahraoui.

EDITORIAL

Par Abdou BENABBOU

LE BOUT DU FIL

Le sujet de l'ANSEJ reste d'actualité et tout semble indiquer que les responsables en charge du dossier ne savent pas encore par quel bout tirer le fil d'un problème qui ne cesse de les embarrasser. On avoue de façon officielle que 70% des bénéficiaires ont échoué dans leurs entreprises et que les 30% restants s'accrochent comme ils le peuvent dans des activités que la farouche pandémie contrarie au plus haut point. Il est souvent chuchoté que les milliards de dinars fourgués avec une inconséquente générosité ne sont pas prêts à être rendus, imposant au Trésor public la contradiction entre un mutisme affiché par de stériles considérations politiques et l'exigence d'une rigueur comptable mise en sourdine.

Puisque les caisses de l'Etat se sont vidées et que la crise économique ne cesse pas de s'amplifier, il est d'abord plus que nécessaire de commencer par défricher cette situation devenue inextricable et de dévoiler dans le détail le profil complet des 70% d'échecs avoués. On découvrira à l'évidence qu'il y a eu à boire et à manger, mais quels qu'aient été les écarts de conduite ayant été prévisibles du reste eu égard à l'esprit et à la culture dominants, on aboutira à l'histoire décapante du manque de formation et à l'absence de savoir. Pour peu que la bonne foi soit mise en avant et qu'un

retour à un exercice financier rationnel soit enfin décidé, les autorités politiques devront déduire qu'il est désastreux de continuer dans la fuite en avant. Les sommes monstrueuses dilapidées auraient mieux servi à former de futurs jeunes chefs d'entreprises plutôt que de les avoir jetés dans l'océan mirifique des affaires sans qu'ils sachent nager.

Prodiguer des occupations aléatoires et des emplois passagers et fictifs n'est pas faire preuve d'œuvre utile ni pour la jeunesse ni pour le pays. Revenir encore vers les entités qui ont échoué, comme il vient d'être officiellement annoncé, en renouvelant une autre générosité financière sera en tout point de vue une par-faite déraison.